

# Revue

## DE LA PRESTIDIGITATION



N° 663 septembre-octobre 2024

[www.magie-ffap.com](http://www.magie-ffap.com)



Invité de la Revue  
**LUIS DE MATOS**



« L'AGORA Magique de la FFAP » est un Groupe Facebook créé à destination des magiciens, membres ou non de la FFAP.

À ce jour, plus de **2 800 membres** nous ont rejoints. Ce Groupe nous permet de partager tous types d'informations autour de notre Art.

Des artistes de talent parlent de leurs créations, de leurs travaux, proposent des documents anciens ou inédits, etc.

Venez partager les vôtres !



## REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

### Directeur de la publication

Serge ODIN  
128 rue de la Richelandière  
42100 Saint-Étienne

### Directeur de la Revue

Yves LABEDADE  
17 rue des Anges  
47390 Layrac

### Comité de rédaction

Serge ODIN, Yves LABEDADE, Luis De MATOS, Norbert FERRÉ, Patrick DESSI, Micheline MEHANNA, Céline NOULIN, Arnaud LHERMITTE, Philippe SACCOMANO, Jean-Jacques SANVERT, Gilles ARTHUR, Laurent CERVONI, BÉBEL, DURATY, Gérard KUNIAN, Jean-Louis DUPUYDAUBY, Fañch GUILLEMIN

### Relecture, corrections

Georges NAUDET, Gilles MAGEUX, Micheline MEHANNA

### Crédit photos

Luis De Matos, MAGIC PICS CIE, Jean-Jacques SANVERT, Benoît DUQUESNE, DURATY, Luq HAMETT Théâtre Edgard, lestudiogeeek, Masters of Magic, Gérard KUNIAN, Fañch GUILLEMIN

### Dessin

Gill FRANTZI

### Mise en page

Yves LABEDADE

### Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin  
75003 Paris

### Impression

KORUS  
39 rue de Bréteil - BP 70107  
33326 Eysines Cedex

### Dépôt légal

Septembre 2024  
ISSN 0247-9109



## LE MOT DU PRÉSIDENT

**Serge ODIN**  
Président de la FFAP



Chers magiciennes et magiciens, chers passionnés,

En cette période de vacances, se terminent les derniers préparatifs du nouveau numéro de notre Revue et de notre 57<sup>e</sup> Congrès et Championnat de France 2024 au Touquet-Paris-Plage.

Qu'ils aient été pour vous en lien de très près avec le monde magique ou au contraire plus éloignés, j'espère que ces mois d'été sont ou furent pour vous à la hauteur de vos aspirations : repos mérité pour certains, spectacles pour d'autres... Le Bureau de la FFAP quant à lui poursuit la mission qui lui a été confiée.

À ce titre, le rendez-vous que j'ai pu obtenir il y a quelques semaines avec le Ministère de la Culture et en présence de quelques membres du Bureau montre encore une méconnaissance quasi totale du monde de la magie et de l'art magique en général. Il y a bien sûr de multiples raisons à cela, parmi lesquelles le serment du secret et le manque d'ouverture induit qui nous ont enfermés dans une solitude très importante et créé un isolement délétère.

Il est donc urgent et important pour l'art magique que notre Art s'ouvre à tous pour qu'il puisse se développer et ne reste pas inconnu.

L'un de nos objectifs principaux doit être de promouvoir le patrimoine magique, par exemple de faire inscrire les numéros des artistes dans un patrimoine transmissible ; nous tourner plus que jamais non seulement vers la formation, que chaque artiste comprenne que le

travail en équipe est bien plus efficace qu'en solitaire, mais aussi vers la transmission des numéros.

Comme je le disais plus haut, il est important et logique que les numéros de magie soient inscrits au patrimoine de l'art magique tout comme les œuvres de Molière, Chopin, etc. N'est-il pas aujourd'hui inconcevable que des numéros comme celui de Pierre Brahma, Norm Nielsen, etc., ne le soient pas ? Ces numéros sont de véritables œuvres qui devraient à terme pouvoir être interprétées par d'autres magiciens comme c'est le cas pour les œuvres musicales et théâtrales.

Il est également nécessaire et c'est bien sûr lié à ma réflexion ci-dessus, qu'à l'instar des conservatoires de musique et d'art dramatique, l'art magique dispose d'un lieu emblématique équivalent vers lequel pourront se tourner tous ceux qui souhaitent avoir des informations ou participer à son développement.

Il est évident que la FFAP ne peut assumer seule cette tâche. Mais elle se doit de soutenir toute initiative allant dans ce sens et bien sûr y contribuer.

La magie, qui est un art vivant, une œuvre collective toujours en évolution, se trouve à un carrefour entre tradition et innovation, et notre Fédération joue et doit continuer à jouer un rôle crucial dans cette dynamique.

Je souhaite à toutes et à tous une bonne rentrée et vous donne rendez-vous au Touquet-Paris-Plage au bord de la Côte d'Opale en plein cœur des Hauts-de-France. ■



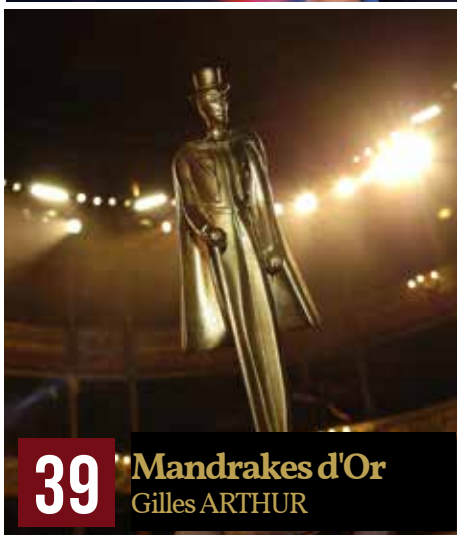
# SOMMAIRE



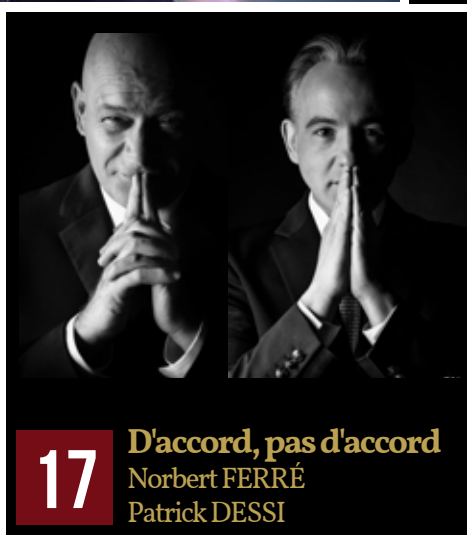
**06** **LUIS DE MATOS**



**45** **CELIA MUÑOZ**  
Micheline MEHANNA



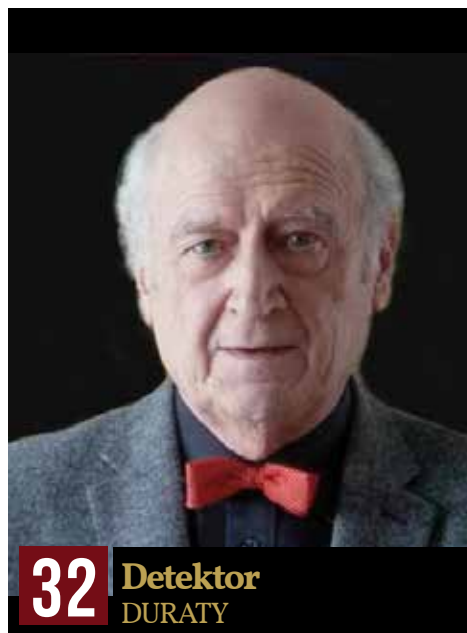
**39** **Mandrakes d'Or**  
Gilles ARTHUR



**17** **D'accord, pas d'accord**  
Norbert FERRÉ  
Patrick DESSI



**25** **Secrets d'expert**  
Jean-Jacques SANVERT



**32** **Detektor**  
DURATY

- 6** **Interview Luis De Matos**  
Norbert FERRÉ
- 16** **Le Questionnaire**  
Armand PORCELL
- 18** **Des concours et des juges**  
Micheline MEHANNA
- 22** **Loudun la mystérieuse**  
Céline NOULIN
- 27** **Collector**  
BÉBEL
- 29** **Robin DEVILLE**  
Gilles MAGEUX
- 34** **Imprévisible**  
Arnaud LHERMITTE
- 35** **MEDHI Illusion**  
Micheline MEHANNA
- 36** **REDA**  
Arnaud LHERMITTE
- 37** **Coupe de France de close-up**  
Arnaud LHERMITTE
- 43** **Hommage à Gérard SOUCHET**  
Bertran LOTH, François NORMAG, Gaëtan BLOOM
- 47** **Hady AKIKI**  
Micheline MEHANNA
- 48** **Françoise ROCHAIS**  
Micheline MEHANNA

- 50 IA (partie 2)**  
Laurent CERVONI
- 52 Convivialité et talents**  
Noël DECRETON  
Serge ARIAL
- 54 Le Bazar**  
Gérard KUNIAN
- 56 Un peu d'histoire**  
Gilles MAGEUX
- 61 J'ai lu pour vous**  
Jean-Louis DUPUYDAUBY
- 63 Magie ancienne en Extrême-Orient (II)**  
Fañch GUILLEMIN
- 66 Le dessin**  
Gill FRANTZI
- 66 Bureau FFAP Cotisations**
- 67 Les Amicales**



Des concours et des juges  
Micheline MEHANNA



Le bazar  
Gérard KUNIAN



Hommage à Gérard SOUCHET  
Bertran LOTTH, François NORMAG,  
Gaëtan BLOOM



Imprévisible  
Arnaud LHERMITTE

## ÉDITO

Yves LABEDADE, Directeur de la Revue



**Revue de la Prestidigitation**  
N° 663 septembre-octobre 2024



Quand vous recevrez ce numéro, le 57e Congrès Français de l'illusion au Touquet-Paris-Plage sera prêt à vous accueillir trois semaines plus tard. Le Nord Magic Club et la Structure Congrès de la FFAP nous ont concocté un programme exceptionnel avec un plateau d'artistes de classe internationale. L'invité d'honneur du Congrès est le prestigieux **Arturo Brachetti**, passé maître dans l'art du transformisme. Rendez-vous pages 52 et 53 pour plus d'informations. Et si vous n'avez pas encore votre billet en poche, vous trouverez sur notre site web ([www.congresffap.com](http://www.congresffap.com)) toutes les informations pour vous inscrire. Vous ne serez pas déçus !

Comme l'année précédente, n'oubliez pas de télécharger notre application smartphone CONGREFFAP. L'application est disponible dans les magasins Google Play Store (Android) et Apple App Store (iOS). Elle s'installe comme toutes les applications smartphone. Pour trouver l'application, saisissez simplement CONGREFFAP dans le champ de recherche du magasin concerné. Vous y trouverez toutes les informations nécessaires pour vivre sereinement le Congrès. Elle vous sera aussi utile pour le vote du public et pour répondre à l'enquête de satisfaction des congressistes.

Sur une idée de Gilles Mageux, nous

ouvrons une nouvelle rubrique « Un peu d'histoire... » Elle vous offrira les meilleures pages de votre Revue depuis sa création le 1er avril 1905. Ces pages témoignent de l'histoire très riche de l'ASAP, l'AFAP, la FFAP et de ses Amicales ainsi que de la vie artistique magique au cours d'une grande partie du XXe siècle.

Nous avons en projet d'élargir le choix des Invités de la Revue à des artistes magiciens étrangers. Nous l'avons fait ! Comme vous avez pu le voir sur la couverture de ce numéro, c'est Luis De Matos qui ouvre le bal, interviewé par Norbert Ferré que nous remercions pour son engagement dans la Revue. Une longue interview qui vous fera mieux connaître cet immense artiste qui a découvert sa passion pour la magie lors de sa 1<sup>re</sup> FISM en 1988 à La Haye, une FISM financée par ses économies.

Gilles Arthur nous parle des Mandrakes d'Or à l'occasion de leur 35<sup>e</sup> édition. Une bien belle histoire, une aventure incroyable qui a mis sur le devant de la scène, à destination du grand public, de nombreux artistes français et étrangers.

Nous sommes ravis d'accueillir Duraty dans la Revue ; il nous propose une routine « amusante et facile » dont il a le secret, une routine qu'il regrette de ne pas avoir inclus dans son ouvrage *Le dessous des cartes*.

En espérant avoir le plaisir de vous retrouver au Congrès, je vous souhaite une bonne lecture. ■

# LUIS DE MATOS

Norbert Ferré nous fait découvrir l'univers de Luis De Matos, artiste portugais avec un talent immense qui, au-delà de la magie, le conduit à innover dans de nombreux domaines. Titulaire de nombreuses récompenses internationales, présent sur les plus grandes scènes du monde, il cherche autant à repousser les limites de l'illusion qu'à séduire le public par ses créations artistiques. Il est le créateur d'*Estudio33* et de la série de DVD *Essential Magic Collection* qui resteront comme des traces uniques dans l'univers magique.



## LUIS DE MATOS EN QUELQUES MOTS

C'est en 1970 que Luis De Matos voit le jour au Mozambique. Il rejoint le Portugal avec ses parents en 1974 après la fin de la guerre coloniale et la révolution des œillets. Il découvre la magie à l'âge de 9 ans. C'est avec ses économies qu'il s'offre sa première FISM. Ce sera une expérience extraordinaire qui changera sa vie. Tour à tour artiste, interprète, directeur artistique, organisateur, juge... il accompagnera la FISM durant toute sa carrière jusqu'à aujourd'hui. Il produira et participera à de nombreuses séries télévisées sur la chaîne portugaise RTP, construira l'*Estudio33* (qui jouera un rôle majeur pendant le Covid), réalisera l'*Essential Magic Conférence* et produira la série de DVD *Essential Magic Collection*. Il produira aussi de nombreux spectacles et tournées à travers le monde comme *The Illusionists* pendant presque 10 ans, *Impossible* dans le West End de Londres, *C'est la Magie* en Europe de l'Est et dernièrement *The Magic Star* en Corée du Sud. Son prochain spectacle, *Luis de Matos IMPOSSIBLE Sur Scène* sera à l'affiche aux Folies Bergère à partir du 7 novembre. **YL**



# INTERVIEW

par Norbert Ferré

Luis de Matos est l'une des figures les plus emblématiques et polyvalentes de la magie contemporaine. Magicien, auteur, producteur, il se distingue par des compétences exceptionnelles en communication et un indiscutable talent d'innovation. Avec des centaines d'heures de télévision, des milliers de spectacles à son actif, il enchante les publics du monde entier.

Luis est également l'un des magiciens les plus récompensés de l'histoire, ayant reçu trois distinctions de l'*Academy of Magical Arts* à Hollywood. Il est la plus jeune personne à avoir reçu le *Devant Award du Magic Circle*, une reconnaissance prestigieuse soulignant son rôle crucial dans l'évolution de l'art de la magie.

Connu pour sa créativité et son audace, Luis continue de repousser les limites de l'illusion à travers son travail à *Estúdio33* et ses tournées internationales. Sa passion pour la magie est intacte dans chaque projet qu'il entreprend, offrant des expériences inoubliables à son public.

C'est un immense honneur, pour moi, que d'avoir le privilège de l'interviewer. **Norbert Ferré**

**Cher Luis, c'est un plaisir de t'avoir avec nous. Nos lecteurs te connaissent probablement déjà, mais pourrais-tu te présenter brièvement et nous parler des étapes clés de ton parcours ?**

Je suis né en 1970 au Mozambique, dans la ville de Lourenço Marques, aujourd'hui connue sous le nom de Maputo. En 1974, avec la Révolution des Œillets le 25 avril, la fin de la guerre coloniale et le processus de décolonisation, mes parents et moi sommes venus au Portugal. Je suis enfant unique et ma famille n'a aucun antécédent dans le monde du spectacle. Mes parents ont toujours été enseignants, ce qui signifiait que j'étais toujours encouragé à poursuivre mes études.

Vers l'âge de neuf ans, j'ai commencé à m'intéresser à la magie et c'est devenu mon *hobby*, me produisant occasionnellement dans quelques spectacles en tant que membre d'un groupe de théâtre et de musique auquel j'appartenais à l'époque. Toujours adolescent et tout en étudiant, je suis devenu DJ « professionnel » dans une discothèque locale. Juste avant mes 18 ans, et avant même d'entrer à l'université, j'avais économisé suffisamment d'argent pour assister à ma première FISM. C'était la FISM de 1988 à La Haye. Ce fut une expérience qui changea ma vie et depuis lors, je n'ai jamais cessé d'assister aux FISM. J'aime particulièrement la FISM et je pense qu'à l'exception de la compétition, j'ai été impliqué de toutes les manières possibles... artiste, interprète, directeur artistique, organisateur, membre de l'ICC et même juge en 2012 et 2015.

Peu de temps après, j'ai commencé à avoir une présence régulière sur la chaîne 1 de la station publique portugaise RTP. J'ai eu beaucoup de chance, car de nombreuses stars internationales ont voulu m'aider et ont accepté d'être invitées dans mes programmes. Entre-temps, je suis entré à l'université. J'ai étudié l'ingénierie agricole et à la fin de mes études, j'ai été invité à rester et à rejoindre le corps enseignant. Le déclencheur de cette invitation était que mon travail final en tant qu'étudiant avait suscité un certain émoi dans la communauté scientifique. J'ai travaillé sur la micro-propagation *in vitro* en cultivant des embryons de *Strelitzia reginae* en laboratoire.

En même temps, j'ai continué à faire des séries télévisées et des spectacles ici et là. J'ai toujours invité des amis à m'ai-

der. Collègues, voisins, amis d'amis... En 1995, j'ai décidé que mon modèle commercial serait d'avoir une entreprise où je pourrais garantir des salaires afin que les personnes qui m'aidaient, n'aient pas besoin de chercher des emplois plus stables. C'était il y a 29 ans et certains de ces amis travaillent encore dans l'entreprise. Je n'ai jamais eu de manager ou d'agent.

Nos premières séries ont commencé à être diffusées le mercredi matin juste avant les informations. À l'époque, nous avons commencé avec 10 épisodes et avant qu'ils ne finissent d'être diffusés, nous avons signé et commencé à enregistrer 10 autres, puis 10 autres encore, complétant 40 semaines consécutives à l'antenne. Dans chaque émission, je présentais trois numéros et accueillais deux invités internationaux.



Plus tard, en 1992, à l'âge de 22 ans, nous avons été invités à réaliser 26 épisodes pour le samedi matin, dans un plus grand studio de télévision, avec un groupe de musique en direct et 250 personnes dans le public. Après cela, 26 autres épisodes, cette fois de 50 minutes chacun, diffusés le samedi soir.

Ensuite, nous avons continué à faire des allers-retours à la télévision. Nous revenions toujours avec des formats et des contenus un peu plus ambitieux. La télévision consomme du matériel de performance à une vitesse incroyable et prend également beaucoup de temps, de la préparation à l'enregistrement, puis au montage. Nous avons ralenti pour protéger le produit et aussi pour avoir le temps de réaliser des spectacles en direct qui rapportaient vraiment et nous permettaient de surfer sur la petite vague de reconnaissance publique.

J'ai toujours été en charge autant que je pouvais, même sans savoir exactement ce que signifiait être producteur. En 2001, nous enregistrons une série de 13 épisodes d'une heure chacun pour le *prime time* de RTP1 (et RTP international), dans ma ville natale de Coimbra, dans le principal théâtre que nous pouvions louer et pour un public en direct de 750 personnes.

Plus tard, en 2008, nous avons réalisé une autre série de 13 épisodes d'une heure, cette fois entièrement produite par nous à *Estúdio33*. En même temps, nous avons continué à faire des événements d'entreprise, des événements spéciaux, des tournées nationales et internationales et des apparitions spéciales dans des émissions de télévision un peu partout dans le monde.

Après avoir terminé la construction d'*Estúdio33*, nous nous sommes lancés dans la réalisation de l'*Essential Magic Conference* en 2010, 2011 et 2012. En même temps, nous avons commencé à produire les DVD de l'*Essential Magic Collection*, que nous avons continué jusqu'à la pandémie en 2020.

**NOUS CONTINUONS AVEC LA MÊME COMBINAISON D'AMBITION ET D'HUMILITÉ. L'AMBITION DE FAIRE MIEUX ET L'HUMILITÉ D'ADMETTRE À CHAQUE FOIS QUE NOUS N'AVONS PAS RÉUSSI.**

Entre-temps, en 2017, notre rêve de longue date est devenu réalité... *Luis de Matos IMPOS-SÍVEL*, le samedi soir sur RTP1, réalisé 100 % en direct d'*Estúdio33*.

Notre attitude permanente en tant qu'équipe a toujours été d'essayer d'ouvrir des portes et, espérons-le, de les laisser ouvertes pour tous ceux qui viendront après nous. Au fil des années, nous avons essayé d'introduire la magie dans des contextes où elle n'avait jamais été présente auparavant... en programmant notre spectacle dans un Théâtre National, en créant et en produisant l'ouverture d'un Stade, ou même en étant fait Chevalier de l'Ordre de l'Infant Dom Henrique pour services significatifs rendus à la culture au Portugal et à l'étranger.



une phrase ce qui, selon moi, est et reste le plus grand problème de notre communauté : « La magie est le seul art où l'on peut mentir sur son talent. » Les applaudissements que nous recevons sont principalement dus au fait que nous possédons une information que le public ignore. À mon humble avis, c'est une raison un peu triste pour obtenir des applaudissements. Dans les formes d'art réelles, le processus n'est pas caché et, par conséquent, l'admiration est davantage justifiée par le talent évident de l'artiste.

Il y a quelques années, un magicien, Georges Méliès, a inventé le cinéma. Quand on observe la courbe d'évolution du cinéma, on constate une progression géométrique au fil du temps. La magie remonte à 5 000 ans et pourtant, la courbe d'évolution est une ligne discrète, avec nous tous réalisant presque les mêmes effets que nos pairs il y a des milliers d'années. La seule façon de changer cela est d'apporter du sang neuf avec une nouvelle approche.

En gardant les secrets même entre nous, nous sommes condamnés à réinventer la roue à chaque fois, ce qui ralentit le processus de création et d'évolution. Seuls la documentation, la publication et le partage des connaissances peuvent inverser cette tendance suicidaire.



Nous continuons avec la même combinaison d'ambition et d'humilité. L'ambition de faire mieux et l'humilité d'admettre à chaque fois que nous n'avons pas réussi.

**Ton parcours nous amène naturellement à discuter de certains événements marquants. Tu as mentionné l'Essential Magic Conference (EMC) comme un moment-clé. Ces conférences ont en effet marqué un tournant important pour notre communauté. Peux-tu nous donner ton ressenti ?**

Je crois que la seule chose qui peut changer le cours de l'histoire de la magie et aller à l'encontre de la lenteur de son évolution, ainsi que du manque de respect général du public, est d'accroître le processus « d'apprendre, partager et collaborer ». Tels étaient les mots d'ordre de l'EMC.

Il y a de nombreuses années, j'ai résumé en







L'idée de la *Essential Magic Conference* m'est venue en regardant TED en ligne en 2009. À l'époque, le mot *streaming* ne faisait même pas partie de notre vocabulaire. Mon expérience en regardant TED chez moi était si puissante que j'ai senti que quelque chose de similaire pourrait être accompli avec la magie.

J'ai toujours eu le rêve d'organiser une petite convention à *Estúdio33*. Le concept de *streaming* m'a immédiatement frappé et je l'ai partagé avec mon équipe, David Britland et Marco Tempest. Ensemble, nous n'avons pas pu contenir notre enthousiasme et nous avons commencé à travailler dessus immédiatement sans même savoir que nous étions en train de franchir de nouvelles frontières et que cela deviendrait un tel bouleversement.

Ces dernières années, nous avons

**CES DERNIÈRES ANNÉES, NOUS AVONS CONSTATÉ UN MANQUE DE JEUNES GÉNÉRATIONS LORS DES CONVENTIONS, SURTOUT QUAND CES PASSIONNÉS DE MAGIE TROUVENT TOUT CE DONT ILS ONT BESOIN EN LIGNE SANS QUITTER LEURS CHAMBRES.**

constaté un manque de jeunes générations lors des conventions, surtout quand ces passionnés de magie trouvent tout ce dont ils ont besoin en ligne sans quitter leurs chambres. Avec des enfants de 8 ans expliquant mal des tours sur *YouTube*, les autres enfants de

huit ans sont amenés à croire que c'est la bonne manière. La seule façon d'éviter cette transmission défectueuse des connaissances, condamnant la future génération dès le départ, est d'apporter le meilleur du meilleur à leurs ordinateurs et de leur enseigner correctement, honnêtement et de manière passionnée. C'est ce que nous avons accompli avec la *Essential Magic*

*Conference*, en collaboration avec 77 des meilleurs magiciens du monde, pendant 48 heures de *streaming*, avec 97 conférences, 70 performances, sur une période de 3 ans, le tout documenté pour l'éternité sur 24 DVD.

L'EMC s'est révélée inspirante à bien des égards, car quelques années plus tard, *Penguin Live*, *At the Table* et *Vanishing Inc. Masterclass* ont suivi les traces de EMC et ont continué à atteindre les amateurs de magie, les passionnés, et les professionnels du monde entier.

La plus grande différence est que le groupe collectif de 33 intervenants lors de chacune des 3 années de l'EMC n'était pas motivé par la monétisation, mais voulait vraiment avoir un impact en partageant leur meilleur matériel et leurs connaissances. Personne ne l'a fait pour l'argent. Nous avons perdu de l'argent et les intervenants ont donné de leur temps sans rétribution, sauf pour le plaisir de faire partie de quelque chose de plus grand que nous-mêmes.

**Cette prouesse témoigne de ton audace et de ta créativité. Peux-tu nous parler de ton prochain grand projet, Luis de Matos IMPOSSIBLE Sur Scène, qui débute le 7 novembre aux Folies Bergère à Paris, et du prestigieux casting dont j'ai la chance de faire partie ?**

Comme expliqué précédemment, le spectacle est une conséquence directe du succès de la série télévisée du samedi soir que nous avons réalisée en direct depuis *Estúdio33* au dernier trimestre de 2017. Le spectacle, intitulé *Luis de Matos IMPOSSÍVEL Ao Vivo*, mettait en vedette des numéros internationaux ainsi que quelques interventions de ma part

Le spectacle a été très bien accueilli et chaque semaine, des centaines de spectateurs ne pouvaient pas entrer dans le studio en raison de la capacité d'accueil. Finalement, nous avons installé des écrans de télévision à l'extérieur, sur le parking, pour que tout le monde puisse voir le spectacle, diffusé en direct à la télévision.

Nous avons compris qu'il serait opportun de mettre en place une version itinérante du spectacle. En 2018, nous avons essayé et vendu 25 000 billets rien qu'à Lisbonne. Les années suivantes, nous avons ajouté quelques autres villes et chaque année, nous avons augmenté le nombre de spectateurs, atteignant un record de 45 000 en décembre et janvier derniers.

Grâce à mon expérience avec des spectacles collectifs comme *MAGICAL* au Portugal en 2012, les galas que nous produisons depuis les années 90, *THE ILLUSIONISTS* pendant presque 10 ans, *IMPOSSIBLE* dans le *West End* de Londres, et *C'est la Magie* en Europe de l'Est, j'ai compris ce qui, selon moi, différencie ce spectacle de tous ces autres.

Je pense que *Luis de Matos IMPOSSIBLE Sur Scène* pourrait devenir le meilleur spectacle collectif jamais réalisé. Ne me prenez pas pour un arrogant, mais je crois sincèrement que c'est le meilleur, et ce n'est pas grâce à moi ! C'est avant tout grâce à une distribution exceptionnelle. Dans ce spectacle, le public ne verra pas de « doublures » ou de numéros de remplissage. Chaque artiste est extraordinaire, avec une carrière solide et de référence.

La distribution et l'équipe ont quelque chose d'unique en commun... leur passion, leur respect et leur dévouement au projet. Le résultat est un spectacle fait avec amour !

C'est le genre de production auquel je serais fier d'inviter ma famille, mes amis et mes clients, tout en disant « Regardez... je suis aussi un magicien ! ».

Après avoir présenté *IMPOSSÍVEL Ao Vivo* pendant plusieurs années au Portugal, avec l'équipe et les artistes, nous avons décidé de prendre le risque de franchir cette énorme étape en proposant le spectacle aux *Folies Bergère*. Nous ne savons pas si nous échouons ou

**NOUS ESPÉRONS QUE LA COMMUNAUTÉ MAGIQUE FRANÇAISE POURRA NOUS SOUTENIR. POUR CELA, JE REMERCIE D'AVANCE TOUS LES LECTEURS DE CE MAGAZINE INCROYABLE, DANS LEQUEL JE SUIS FIER ET HONORÉ D'ÊTRE PRÉSENTÉ.**



réussirons, mais nous savons que chacun donnera le meilleur de lui-même comme si c'était notre dernière chance. Nous espérons que la communauté magique française pourra nous soutenir. Pour cela, je remercie d'avance tous les lecteurs de ce magazine incroyable, dans lequel je suis fier et honoré d'être présenté.

**Revenons à tes projets créatifs, *Estúdio33* est devenu un lieu central pour tes activités. Peux-tu nous en dire plus sur ce lieu unique ?**

*Estúdio33* est le cœur de notre opération. Chaque jour, nous commençons notre travail à 9 h et nous terminons à 18 h, dans le meilleur des cas...

Cette installation sur mesure a été conçue par nous et construite progressivement entre 2003 et 2010. Pour

**CE QUI REND ESTÚDIO33 VRAIMENT INCROYABLE, C'EST LA POSSIBILITÉ DE CONSTRUIRE ET D'EXPÉRIMENTER TOUT EN ACCUEILLANT DES AMIS QUI SÉJOURNENT CHEZ NOUS, QUE CE SOIT POUR LE PLAISIR OU POUR DÉVELOPPER DES PROJETS SPÉCIFIQUES SUR LESQUELS NOUS TRAVAILLONS ENSEMBLE.**

certain, c'est un lieu de travail ; pour d'autres, c'est un terrain de jeu où nous concevons, créons, construisons, expérimentons et produisons toutes sortes de projets : des émissions de télévision, des événements d'entreprise, des spectacles itinérants, et des projets uniques sur mesure.

Notre espace inclut des bureaux de production, un atelier, des installations de montage audio et vidéo, une zone de *design* graphique, un entrepôt, un théâtre et un studio entièrement équipés, des loges, une bibliothèque magique, ainsi que deux chambres d'hôtel pour accueillir nos amis, leur permettant de séjourner et de participer à nos activités.

À l'extérieur, nous avons le *Facegarden*, un petit jardin botanique où chaque arbre est identifié par son nom scientifique, son nom commun, ainsi que le nom de la personne qui l'a offert ou à qui il est dédié.

Le troisième élément est un parking pouvant accueillir cent voitures, ainsi qu'un hélicoptère (oui, il nous manque encore un hélicoptère).

Ce qui rend *Estúdio33* vraiment incroyable, c'est la possibilité de construire et d'expérimenter tout en accueillant des amis qui séjournent chez nous, que ce soit pour le plaisir ou pour développer des projets spécifiques sur lesquels nous travaillons ensemble. Nous sommes pratiquement autonomes pour la production de spectacles, de la création jusqu'au chargement dans notre propre camion pour les tournées.

Il y a plusieurs années, Simon Painter, producteur du spectacle en tournée *THE ILLUSIONISTS*, est resté une semaine et a commencé à dire qu'*Estúdio33* est ce qui se rapproche le plus de la « caverne de Batman ». Rafael, magicien de Belgique, dit que c'est comme « Disneyland pour les magiciens ».

Le fait que nous passons notre vie ici nous fait oublier l'unicité que seuls les

visiteurs peuvent voir et nous rappeler lorsqu'ils viennent.

***Estúdio33* a également joué un rôle crucial pendant la pandémie. Peux-tu expliquer comment tu as utilisé les ressources de cet espace pour maintenir la connexion avec ton public ?**

Au début de la pandémie, quelques amis nous rendaient visite à *Estúdio33* : les magiciens Paulino Gil d'Espagne et James More du Royaume-Uni, ainsi que l'ingénieur du son Jan Spirik de République tchèque. Le confinement nous a frappés, et Vanessa et moi, avec nos trois amis internationaux en visite, sommes restés coincés au studio pendant plusieurs mois.

Après avoir traversé toutes les phases naturelles de surprise, de déni, de colère et de dépression en voyant nos vies s'arrêter brusquement, j'ai lu un article. L'article parlait de ce qui allait arriver au monde du spectacle et des tournées. L'article n'était pas exceptionnel, mais le titre a été une épiphanie pour moi : *Sink or Swim (Couler ou Nager)*.

À ce moment-là, j'ai réalisé que je devais s e u l e m e n t répondre à cette question. Voulais-je « Couler » ou étais-je prêt à « Nager » ? Naturellement, tout le monde choisirait « Nager », mais j'ai rapidement compris qu'aucune autre question subséquente n'était permise... nager « combien de temps ? », « dans quelle direction ? », « y avait-il des requins ? », « l'eau était-elle froide ou chaude ? ». Aucune autre question ne pouvait être posée, car personne ne pouvait apporter de réponses. Nous avons choisi de nager jusqu'à ce que nous mourions. Heureusement, nous avons survécu et sommes devenus plus forts.

Pendant la pandémie, nous avons réalisé trois projets incroyables que nous n'aurions jamais faits sans la Covid-19.





Non seulement ces projets ont permis la durabilité de l'entreprise, mais surtout, ils ont sauvé nos esprits et nos âmes. Non seulement nous n'avons licencié personne, mais nous avons également conçu quelques routines, procédures et méthodes originales stimulées par les circonstances. Des créations que nous n'aurions jamais imaginées sans la situation dans laquelle nous nous trouvions.

Le premier exercice de « redémarrage » a été la transformation de notre parking en une salle de spectacle *Drive In*. Les cinémas en *Drive In* font partie de notre imaginaire, mais nous n'avions jamais entendu parler d'une salle de spectacle en *Drive In* pour des performances en direct. L'idée est venue après une conversation avec le magicien Walter Rolfo, d'Italie. Instantanément après l'appel téléphonique, je suis descendu et n'ai pas pu m'empêcher de voir la situation dans son ensemble. Mon équipe et moi sommes enthousiasmés et avons immédiatement commencé à travailler sur le projet. Nous avons construit une salle unique et créé un spectacle très singulier. C'était comme une tornade... construire une scène au-dessus de l'entrée principale du studio, installer une tour de projection pour la vidéo mapping, travailler sur l'affiche et la communication, collaborer avec la plateforme de billetterie pour vendre des espaces pour voitures au lieu de sièges. Tout cela pendant le confinement, en respectant les distances de sécurité, en suivant les protocoles et en travaillant avec les autorités. Faire des plans de contingence et des protocoles de sécurité, acheter du matériel de radiodiffusion et obtenir une fréquence de radiodiffusion unique approuvée. Pendant ce temps, appeler le ministre de la Culture et entendre qu'il ne fallait rien faire pendant le confinement et convenir avec mon équipe que nous irions de l'avant quoi qu'il arrive.

Les conditions devenaient tellement magnifiques que j'ai appelé quelques stars nationales dont je suis fier d'être leur ami et leur ai offert la possibilité de se lancer dans cette aventure avec nous.

À la mi-été 2020, j'ai réalisé 11 spectacles à guichets fermés et accueilli 10 spectacles uniques de musiciens, comédiens, acteurs et même le DJ portugais le plus populaire. Tous étaient des stars

nationales. En résumé, et pendant le premier confinement, *Estúdio33* était le seul lieu ouvert dans tout le pays et probablement dans le monde.

Les spectacles en *Drive In* d'*Estúdio33* ont été mentionnés dans toute la presse, à la radio et à la télévision. Nous avons même été mentionnés par le Premier ministre António Costa comme un exemple de résilience et d'innovation face à une situation désastreuse. Eh oui, le ministre de la Culture est venu voir l'un de nos spectacles.

Plus tard en 2020, face à l'impossibilité de réaliser la tournée prévue de *Luis de Matos IMPOSSÍVEL Ao Vivo*, j'ai eu une idée : créer un spectacle solo en format hybride, avec des spectateurs à la fois dans les théâtres (un siège sur deux) et chez eux.

Je tiens à remercier les artistes engagés pour cette édition de *Luis de Matos IMPOSSÍVEL Ao Vivo* pour leur compréhension et leur patience d'attendre deux ans, jusqu'en décembre 2023, pour pouvoir enfin réaliser le spectacle : Dan Sperry, Yu Hojin, Javier Botia et Norbert Ferré !

Le spectacle que nous avons produit à la place, *Luis de Matos CONECTADOS*, était le résultat de ma mauvaise compréhension du concept de spectacle hybride.

**LE MODÈLE ÉTAIT SIMPLE : CHAQUE PERSONNE ACHETANT UN BILLET POUR LE THÉÂTRE RECEVAIT UN NOMBRE ÉGAL D'ACCÈS POUR VISIONNER LE SPECTACLE À LA MAISON. AINSI, AU LIEU DE RÉDUIRE L'AUDIENCE À 50 % DE LA CAPACITÉ, NOUS AVONS MULTIPLIÉ PLUSIEURS FOIS LA CAPACITÉ DES LIEUX OÙ NOUS AVONS JOUÉ.**



Plus tard, j'ai compris qu'« hybride » signifie simplement que quelque chose est vécu à la fois en direct et à distance. Par exemple : un match de football.

Au début, je pensais qu'« hybride » signifiait une interaction entre les au-



diences au théâtre et à la maison, et que l'expérience serait aussi incroyable à domicile qu'en direct. J'avais tort. Hybride ne signifie pas tout cela, mais cette erreur nous a permis de créer quelque chose d'unique.

Le modèle était simple : chaque personne achetant un billet pour le théâtre recevait un nombre égal d'accès pour visionner le spectacle à la maison. Ainsi, au lieu de réduire l'audience à 50 % de la capacité, nous avons multiplié plusieurs fois la capacité des lieux où nous avons joué.

Nous avons conçu et construit un décor de théâtre interactif. Nous avons aussi assemblé l'infrastructure technologique nécessaire pour soutenir notre vision. Ensuite, nous avons élaboré des routines exploitant cette configuration pour créer une expérience unique pour l'ensemble du public, qu'il soit au théâtre ou à la maison. Ce n'est que plusieurs mois après la conclusion du projet que nous avons réalisé que le terme « hybride » était en réalité beaucoup plus simple et banal comparé à ce que nous avions créé. Nous en étions fiers.

Au début de la pandémie, la communauté magique a fait preuve d'une créativité étonnante pour survivre. Les magiciens ont rapidement adopté des plateformes comme *Zoom* et *OBS*, ainsi que des outils tels que *Magic Video Chat* et *Masters of Magic*. Nous avons d'abord

réalisé un projet en personne, le *Drive In*. Ensuite, nous avons développé notre propre concept de spectacles hybrides. Ce n'est que plus tard que nous nous sommes consacrés au virtuel avec un projet entièrement en ligne appelé *Luis de Matos BACKSTAGE*.

Le spectacle durait deux heures et consistait essentiellement en une visite guidée à l'intérieur du monde d'*Estúdio33*. À chaque étape du studio, une routine était exécutée, souvent en utilisant des éléments physiques envoyés préalablement aux domiciles des spectateurs. Nous avons présenté ce spectacle plusieurs fois, en portugais, anglais et espagnol, presque chaque semaine de mai à décembre. Chaque représentation était 100 % en direct et toujours accompagnée d'un interprète en langue des signes, adapté à la langue de chaque performance.

Les ventes de billets ont commencé lentement, mais au fil des mois, elles ont gagné en popularité. Lors de la dernière performance, nous avons vendu plus de 1 500 billets. En considérant une moyenne de cinq personnes par foyer, cette performance a été vue par plus de 6 000 spectateurs en ligne.

En 2020, nous étions à notre apogée, prêts à tourner pendant six mois avec *THE ILLUSIONISTS*, à travailler sur le grand spectacle de célébration du 75<sup>e</sup> anniversaire de *TAP Air Portugal*, la compagnie aérienne officielle portugaise, et à lancer une nouvelle édition de la tournée *Luis de Matos IMPOSSÍVEL*. De plus, l'équipe s'apprêtait à célébrer 25 ans d'existence en tant que *Luis de Matos Produções, Lda*. Cependant, nous avons dû nous réinventer face aux défis de la pandémie.

Maintenant que tout cela fait partie de l'histoire, nous reconnaissons comment « l'incertitude » et « naviguer à vue » peuvent représenter le meilleur de nos vies, en stimulant la créativité et en nous rappelant la fragilité de la vie. Je n'oublierai jamais comment un petit groupe de professionnels passionnés a affronté le chaos et, dans ce processus, a effectué un « redémarrage difficile » qui ressemblait plus à un « redémarrage involontaire ».

Au milieu de ces trois projets révolutionnaires, nous avons continué à produire les événements annuels *ENCONTROS MÁGICOS*, le *Festival International de Magie de Coimbra*, et *LISBOA MÁGICA*, le *Festival Mondial de Magie de Rue*. Nous avons également créé deux autres festivals de magie de rue dans les municipalités autour d'*Estúdio33*.

À mon avis, l'attitude définit tout !

Je parle ici de l'attitude non pas comme d'un comportement quelque peu arrogant, mais comme d'une ma-



nière de penser, de ressentir et d'agir face à quelque chose.

Sans aucun doute, la pandémie a causé une traînée de destruction et de souffrance. À cette époque, trois de mes amis proches ont perdu leurs pères à cause de la Covid-19. Il serait difficile pour la plupart d'entre nous de regarder en arrière et de se souvenir de la pandémie comme de quelque chose d'agréable. La communauté magique a perdu beaucoup de ses plus grands talents à cause de cela, d'une manière ou d'une autre.

Cela dit, j'espérais toujours que nous deviendrions de meilleurs êtres humains après la pandémie. La spirale destructrice et aveuglante de l'individualisme a été stoppée par la prise de conscience que nous ne sommes rien seuls. Je crois aussi que nous devons toujours essayer de voir le positif. Et s'il ne reste plus rien... nous sommes vivants ! Un privilège que beaucoup n'ont plus.

« Naviguer dans l'incertitude » consiste

**DE PLUS, NOUS NE PARTAGEONS PAS. NOUS PASSONS TROP DE TEMPS À VENDRE DES SECRETS ENTRE NOUS ET À CONSERVER DES INFORMATIONS, ESPÉRANT AINSI NOUS DÉMARQUER. LA SEULE CHOSE QUE CELA FAIT EST DE FREINER L'ÉVOLUTION GLOBALE.**

à planifier, décider ou agir sans avoir une idée claire des choix ou des probabilités. Les navigateurs de l'incertitude tracent leur chemin avec prudence, vigilance et curiosité, en prêtant attention aux signaux avant-coureurs. Les obstacles et les impossibilités deviennent des opportunités d'invention, et en progressant, les navigateurs découvrent le sens de leur situation.

*Estúdio33* nous a sauvés et, ensemble, nous avons survécu.

**En parlant d'événements marquants, il est intéressant de noter l'évolution unique de la magie. Contrairement à d'autres formes d'art comme le cinéma, son développement semble plus discret. Selon toi, quelle en est la raison ?**

Cela nous ramène à une précédente question...

Tout d'abord, par nature, la magie attire la médiocrité. Si vous y réfléchissez bien, vous vous rendrez compte que la magie est le seul art où l'on peut mentir sur son talent, comme je l'ai mentionné plus tôt. Les personnes qui ne peuvent ni chanter, ni danser, ni peindre, ni écrire, ni exceller dans le sport ou dans tout autre domaine populaire, peuvent toujours trouver une place dans la magie. Du moins, c'est mon cas !

De plus, nous ne partageons pas. Nous passons trop de temps à vendre des secrets entre nous et à conserver des informations, espérant ainsi nous démarquer. La seule chose que cela fait est de freiner l'évolution globale. Certains magiciens vont même jusqu'à dire fièrement qu'ils sont contre le partage de certaines informations. Je souris pour éviter de pleurer.

Dans le cinéma, la musique ou la danse, tout le monde peut apprendre et essayer. Parce que des millions de personnes apprennent et essaient, il est plus facile de trouver des gens vraiment

talentueux. Comme Jim Steinmeyer l'a brillamment résumé : « *Les magiciens gardent un coffre-fort vide* ».

**Au cours de ta carrière, tu as réalisé des projets à grande échelle, comme ta performance record où tu as fait disparaître 52 001 foulards dans un stade. Peux-tu nous raconter cette expérience**

Je fixe généralement des objectifs clairs au début de chaque défi. Ces objectifs concernent non seulement le résultat final, mais aussi le processus pour y parvenir. Quand je pense à certaines de mes routines favorites comme « faire disparaître la voiture d'un spectateur », « Angry Birds » ou même « la boule flottante professionnelle », toutes ont commencé avec des objectifs clairs que je m'étais fixés.



Lorsque j'ai été invité à créer, produire et jouer lors de l'ouverture du stade de football du Dragão, j'ai également fixé des objectifs. L'un d'eux était de créer un moment où le public du stade se sentirait privilégié par rapport aux millions de téléspectateurs suivant la diffusion en direct sur RTP1 et RTP International. Je voulais trouver un moment où nous serions tous (les 52 000 spectateurs et moi) des acteurs égaux participant à cet événement unique. Faire disparaître un foulard posait une prémisse qui mènerait à un autre objectif : ne pas dévoiler l'astuce du pouce.

Pendant les deux heures avant la diffusion en direct et le match inaugural entre Porto et Barcelone, le public arrivait avec impatience pour s'asseoir dans ce stade pour la première fois de leur vie. À leur siège, ils trouvaient un petit sac contenant un foulard bleu commémoratif brodé, qu'ils utiliseraient pendant la performance et qu'ils garderaient ensuite comme souvenir. Avec le foulard, ils trouvaient également dans le sac un tube blanc en plastique (pas en forme de pouce ni de couleur de peau) et une feuille avec des instructions imprimées, incluant le sens caché de certaines phrases-clés que je dirais pendant la performance et qui devraient déclencher certaines actions de leur part.

Sur les grands écrans du stade, une vidéo explicative avait été diffusée plusieurs fois, où j'expliquais l'intention et

les procédures avec un ton motivant pour encourager leur désir de bien faire. Pendant le spectacle, à un certain moment, le public effectuait des chorégraphies avec le foulard bleu et exécutait ce qui avait été expliqué auparavant.

Le tour s'est déroulé sans accroc : aucun secret professionnel n'a été dévoilé et tout le monde a pu garder un souvenir inoubliable.

Et voilà, en résumé, l'histoire du record du monde *Guinness Book* que tu as vu sur les murs d'*Estúdio33*.

**Tu es entouré toute l'année par une équipe de neuf personnes, et les connaissant toutes, je dois dire que l'atmosphère y est incroyable. As-tu une recette pour garantir une parfaite unité et un si bon environnement de travail ?**

Je ne les ai jamais considérés comme mes employés. Pour moi, ils sont mon groupe d'amis qui viennent jouer le matin et repartent en fin de journée, tous les jours depuis 29 ans. Nous passons plus de temps ensemble qu'avec nos familles respectives. Ensemble, nous affrontons nos peurs, partageons le travail acharné, nous relevons de nos échecs et célébrons nos succès. Je ne leur demande jamais de faire quelque chose que je ne suis pas prêt à faire moi-même. Je ne crois pas en l'autoritarisme ; chaque jour, j'espère mener par l'exemple et l'enthousiasme partagé. Nous nous complétons et affrontons ensemble les défis, en essayant toujours de faire la différence et de laisser une trace de positivité et d'accomplissement.

Je ne m'attends jamais à ce que nous soyons les meilleurs. J'espère seulement que nous puissions tous donner le meilleur de nos capacités. Au fil des ans, nous avons perdu des membres en raison de l'âge ou du désenchantement avec la cause. Dans ces moments-là, nous souffrons puis nous réagissons. Sous stress, nous devenons toujours plus unis. Parfois, les gens me demandent comment j'invite les personnes à rejoindre l'équipe. La réponse surprend souvent quand je dis que je ne cherche pas des professionnels compétents et/ou expérimentés. Je cherche des personnes que j'admire en tant qu'êtres humains. Je crois que n'importe qui peut apprendre et devenir bon en tout. Par contre, je n'ai ni le talent ni le temps de transformer quelqu'un en une grande personne.

Certains d'entre nous ont des diplômes universitaires, d'autres non. Sous le toit d'*Estúdio33*, nous sommes tous les mêmes... des personnes passionnées et dévouées qui s'entendent de manière intense.

**Pour ceux qui souhaitent suivre**

**tes traces et explorer ce monde fascinant, quels conseils essentiels donnerais-tu à ceux qui débutent dans notre art ? Quelles étapes devraient-ils suivre et quelles erreurs devraient-ils éviter ? Et, selon toi, comment devient-on artiste ?**

En bref, je dirais : apprendre, partager et collaborer.

Par « apprendre », je veux dire maîtriser les bases, comprendre les raisons et les tendances, mais aussi... apprendre les langues, l'éclairage, la conception, la narration... Chaque petite chose que vous apprenez est comme un outil supplémentaire dans votre « boîte à outils ». Vous ne savez jamais quand cela deviendra utile, mais croyez-moi, cela fera définitivement la différence. Sinon, cela vous aide à savoir quoi et comment demander respectueusement des choses importantes pour votre performance.

Je pense également qu'il est crucial de garder un œil sur toutes les autres disciplines créatives. Si vous ne regardez que la magie, votre créativité se limitera à recycler les idées des autres. En prêtant attention à d'autres domaines artistiques et créatifs, vous trouverez de l'inspiration pour créer des effets ou des présentations uniques dans votre propre domaine.

Par « partager », je veux dire montrer vos créations à des personnes qui pensent différemment de vous, des personnes qui diront plus que « c'est génial et tu es le meilleur ». Partagez avec des personnes qui vous diront la vérité et non ce que vous aimeriez entendre. Les opinions devraient tempérer l'enthousiasme sans l'effacer, tout en laissant toujours de la place à l'amélioration.

**PARTAGEZ AVEC DES PERSONNES QUI VOUS DIRONT LA VÉRITÉ ET NON CE QUE VOUS AIMERIEZ ENTENDRE. LES OPINIONS DEVRAIENT TEMPÉRER L'ENTHOUSIASME SANS L'EFFACER, TOUT EN LAISSANT TOUJOURS DE LA PLACE À L'AMÉLIORATION.**

Par « collaborer », je veux dire aider les autres avec un véritable intérêt pour leur succès. Avant même que vous ne

vous en rendez compte, la faveur pourrait vous être rendue, et tout le monde y gagnera.»

Je pense qu'on devient artiste en ne cherchant pas à le devenir. On le devient lorsque notre travail suscite suffisamment d'émotion et d'admiration sincère parce qu'il apporte quelque chose de nouveau. C'est un peu comme la célébrité ; je ne crois pas qu'on devienne artiste, ou célèbre, par autodésignation... Je pense que cela peut être une conséquence qui arrive naturellement.

Quant aux erreurs à éviter... s'il vous plaît, n'en évitez aucune ! Nous n'apprenons que par nos erreurs. Essayez seulement de ne pas les répéter.

**Pour conclure, ta carrière est marquée par des succès et des contributions majeures à notre art. Tu as souvent parlé de l'impact de la magie sur nos vies et notre perception de la réalité. Comment penses-tu que la magie peut continuer à évoluer dans les années à venir ?**

La magie survivra toujours. Mais comme dans la vie, je pense que nous ne devrions pas nous contenter de survivre. Nous devrions tous aspirer à laisser la magie dans un état meilleur que celui dans lequel nous l'avons trouvée. Je serai toujours reconnaissant envers la magie et toutes les générations précédentes sur lesquelles nous nous appuyons. Même si nous n'y parvenons pas totalement, nous devrions toujours essayer de laisser une petite contribution derrière nous. Si nous sommes tous d'accord là-dessus, la magie s'élèvera plus haut.

La magie suit toujours les impossibilités contemporaines. Au fur et à mesure que l'humanité évolue, de nouvelles im-

possibilités surgissent et laissent place à l'émerveillement. Fait amusant, bien que la magie n'ait jamais pu créer un marché stable ou un public fidèle comme tant d'autres arts, elle n'a jamais disparu... Il y aura toujours de l'espace pour s'émerveiller.

Trouver un équilibre entre secret et talent. Je ne sais pas comment, mais je sais que l'admiration que nous avons pour un virtuose du piano est aussi alimentée par le fait que nous savons exactement comment fonctionne un piano. Nous avons peut-être même essayé d'en jouer à un moment de notre vie, et nous savons à quel point c'est difficile et combien de talent cela nécessite. Je pense que c'est là que réside principalement notre admiration. Pourrions-nous faire quelque chose de similaire avec la magie ? Encore une fois, je n'ai pas de réponse, mais je crois fermement que nous devrions essayer.

**Merci beaucoup, cher Luis, pour cette conversation inspirante. Ton esprit d'innovation, ta capacité à surmonter les défis et ton attitude toujours positive sont une véritable source d'inspiration pour nous tous. À bientôt ! ■**



**Estudio33**



**Spectacle interactif Backstage**



**The Magic Star Corée du Sud**



**Impossible sur scène**



LUIS DE MATOS

# IMPOSSIBLE

SUR SCÈNE



Wahys' PRÉSENTE

DU 7 NOVEMBRE AU 1 DECEMBRE '24



# FOLIES BERGERE

UN SPECTACLE INCROYABLE DE MAGIE ET D'ILLUSION

RÉSERVATIONS | SUR PLACE | PAR TÉLÉPHONE 0892 68 16 50 | EN LIGNE SUR [WWW.FOLIESBERGERE.COM](http://WWW.FOLIESBERGERE.COM)

# LE QUESTIONNAIRE

LUIS DE MATOS par Armand Porcell



## DE LA REVUE

*Tout le monde connaît le questionnaire de Proust. Celui de la Revue de la Prestidigitation ne deviendra peut-être pas aussi célèbre, mais il a le mérite de nous aider à mieux connaître Luis De Matos.*



**Votre dernier fou rire ?** Très récemment  
**Avez-vous déjà tout plaqué par amour ?** Oui, cela révèle notre profonde humanité.  
**Une matière que vous aimez toucher ?** La page d'un livre ancien, pour la texture unique du papier et le poids des histoires qu'elle renferme.  
**Le défaut que vous revendiquez ?** Je souffre joyeusement de trouble obsessionnel compulsif.  
**Votre qualité première ?** Ma persévérance enthousiaste.  
**Qu'aimeriez-vous que l'on vous offre pour votre prochain anniversaire ?** Du temps précieux avec mes proches, y compris ceux qui ne sont plus parmi nous.  
**Vous comprenez qu'une histoire se finit quand...** Une histoire se finit quand quelqu'un meurt, bien qu'elle continue de vivre dans nos souvenirs.  
**Aimeriez-vous transmettre votre savoir ?** Je me demande souvent si cela en vaut la peine.  
**Quelle est la question que l'on vous a le plus posée ?** Pourquoi je porte toujours cette broche ovale sur mes vêtements. Et non, je n'ai jamais dévoilé son secret.  
**Finissez cette phrase : « il n'y a plus d'après... »** Il n'y a plus d'après, car chaque jour est un nouveau départ.  
**Vous a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?** Souvent... la semaine dernière en Corée du Sud, on m'a pris pour Paulo Bento, l'entraîneur de football portugais de 2018 à 2022.  
**Qu'est-ce que vos parents vous ont transmis et dont vous êtes fier ?** L'éducation, la gentillesse et le respect.  
**Avez-vous le blues le dimanche soir ?** Pas du tout ! Je suis toujours excité à l'idée que demain soit lundi. J'adore les nouveaux départs, car on ne sait jamais quand ils cesseront de venir.  
**Quel record souhaiteriez-vous battre ?** Le record du plus grand nombre de découvertes heureuses faites par hasard.  
**Ce que vous appréciez chez vos amis ?** Leur bienveillance et leur générosité.  
**Qu'avez-vous acheté avec votre premier cachet ?** J'ai fait le premier paiement pour acheter une voiture.  
**Comment vous protégez-vous des contrariétés ?** En apprenant à choisir mes batailles et en me concentrant sur ce qui est vraiment important.  
**Que voyez-vous de votre fenêtre ?** Je vois toujours une lumière éclatante, même pendant la nuit.  
**Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?** Pourquoi le serait-elle ?  
**Un strip-tease, c'est terriblement... ?** Terriblement prévisible.  
**Quel souvenir le plus fort avez-vous de votre métier ?** Le sentiment d'accomplissement.  
**En dehors de la magie, quel don artistique auriez-vous aimé avoir ?** Savoir jouer du piano.  
**Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?** Être prêtre.  
**Avez-vous la nostalgie de vos débuts ?** Toujours !

**Comment devient-on artiste ?** En ne le planifiant pas.  
**Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?** L'émerveillement du spectateur.  
**N'êtes-vous jamais fatigué ?** Certainement, mais je ne l'admetts jamais à voix haute. L'exprimer ne fait que renforcer la fatigue.  
**Quel est, selon vous, le secret d'une existence réussie ?** La pleine conscience de la fragilité de la vie.  
**Et Dieu, vous y croyez ?** Non, je ne crois pas en Dieu.  
**Isaac Stern, célébrissime violoniste, a dit : « la musique, c'est ce qu'il y a entre les notes... »** L'essence du silence, où réside toute la magie.  
**Avez-vous peur de la mort ?** Je regrette son existence, mais sans elle, la vie manquerait d'intensité.  
**Avez-vous peur du temps qui passe ?** Je ne crains pas le temps qui passe, je m'efforce de donner du sens à chaque minute. Je déteste le gaspiller et préfère le savourer, même dans l'oisiveté.  
**Jean-Louis Trintignant a dit : « Tant qu'on apprend, on est jeune. » Qu'en pensez-vous ?** Je suis entièrement d'accord. L'apprentissage est la clé de la jeunesse éternelle, car il nous ouvre à de nouvelles perspectives et nous connecte profondément au monde.  
**Vous préférez généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?** L'honnêteté et la transparence favorisent des relations authentiques et permettent de résoudre les problèmes à leur source.  
**Votre truc contre le trac ?** Le plaisir de la scène. Rappelez-vous pourquoi vous êtes là et savourez chaque instant !  
**Votre devise ?** Je n'ai pas de devise unique, mais voici quelques principes auxquels je crois profondément :

1. Ne demandez jamais à quelqu'un de faire quelque chose que vous ne seriez pas prêt à faire vous-même.
2. Le succès est toujours collectif ; en ce qui concerne l'échec, j'en assume la responsabilité.
3. Le bonheur, ou son absence, est un choix personnel.
4. Chaque problème est une opportunité.
5. La jalousie est la forme d'admiration la plus primitive, alors considérez-la comme un compliment.
6. La magie est le seul art où vous pouvez mentir sur votre talent.
7. Être à l'heure, c'est arriver cinq minutes à l'avance.
8. Ce que nous accomplissons est un équilibre entre ambition et humilité.
9. Dans un bateau, les seules personnes indispensables sont celles qui sont prêtes à ramer.
10. N'ayez pas peur des erreurs sur scène, ce n'est pas une opération du cerveau. ■





FERRÉ / DESSI

## LE PHÉNOMÈNE **LUIS DE MATOS**

**Patrick :** Nous serons d'accord sur la qualité indéniable des spectacles de Luis de Matos. Je sais que tu as déjà travaillé avec lui, j'aimerais que tu nous fasses part de tes sentiments à son égard.

**Norbert :** Selon moi, Luis De Matos se hisse au niveau de magiciens tels que David Copperfield et Paul Daniels. Il partage avec eux la nécessaire rigueur qu'impose la création artistique et déploie une originalité indéniable en la matière.

**Patrick :** Pourrait-on aller jusqu'à dire que Luis de Matos apparaît comme un contributeur déterminant de ce que l'on nomme aujourd'hui, la magie moderne ?

**Norbert :** J'en suis convaincu, tant ses compétences techniques et artistiques sont innovantes. Pour reprendre une de tes expressions, employée à l'endroit de Gaëtan Bloom : « *Il continue, là où beaucoup s'arrêtent* ».

**Patrick :** Pour changer de sujet, lors de la dernière convention FISM à Québec, il a conduit plusieurs interviews, dont celle de Max Maven avec beaucoup de respect et de talent. Peux-tu nous en dire quelques mots ?

**Norbert :** Oui, les interviews de Luis ont été d'une grande qualité et d'une grande justesse. Celle de Max Maven fut tout particulièrement émouvante compte tenu des problèmes de santé qui le touchaient. Ces deux artistes se sont livrés avec pudeur et honnêteté à des révélations qui feront date dans l'histoire de notre art.

**Patrick :** Selon toi, quel est l'apport le plus remarquable de Luis De Matos dans l'illusionnisme actuel ?

**Norbert :** Il est difficile de choisir, tant ses contributions sont nombreuses. S'il fallait en retenir une, ce serait la transmission du savoir, notamment par le truchement des conférences EMC (Essential Magic Conference). Luis a créé une plateforme unique dans laquelle de nombreux magiciens internationaux partagent leurs connaissances dans un esprit très didactique.

**Patrick :** Je sais que son approche des grandes illusions et ses scénarisations abouties attirent ton attention. Peux-tu nous en dire plus ?

**Norbert :** Bien sûr, je les considère comme des éléments complémentaires à la magie interactive qu'il a développée. Une de ses caractéristiques consiste à créer plus encore qu'un spectacle, une authentique expérience immersive.

**Patrick :** Il me semble indéniable que Luis de Matos, par la qualité de son travail, a force d'exemplarité sur la nouvelle génération.

**Norbert :** Je le crois. Luis De Matos a montré combien il est possible d'innover tout en respectant les traditions. J'ajoute à cela qu'il a su se diversifier en s'impliquant avec succès dans le monde la télévision, de l'entreprise, dans la pédagogie, dans la production de spectacles... Son éclectisme est impressionnant et sa réussite édifiante.

**Patrick :** Je suis content que nous ayons pu éclairer un peu plus nos lecteurs, sur la personnalité et les qualités indéniables de Luis de Matos. C'est avec des artistes de cette trempe que nous pouvons espérer un développement encore plus conséquent de notre art.

**Norbert :** Pour rebondir sur tes propos, Luis a créé le spectacle *Luis de Matos IMPOSSIBLE sur scène* qui s'inscrit dans une tournée internationale et que l'on pourra bientôt découvrir à Paris, aux *Folies Bergère*.

**Patrick :** Merci, Norbert, d'avoir donné le goût à nos lecteurs de découvrir cet homme de talent.

**Norbert :** Merci à toi Patrick et à bientôt à nos lecteurs.



« Nous clôturons ce dossier « Des concours et des juges » avec Frédéric Denis, le directeur des concours à la FFAP. Le solliciter nous a semblé une évidence pour évoquer les concours, car il est le garant du respect des règles depuis presque dix ans. » MM

# DES CONCOURS ET DES JUGES

(3<sup>e</sup> partie)

par Micheline MEHANNA



## ENTRETIEN AVEC FRÉDÉRIC DENIS DIRECTEUR DES CONCOURS À LA FFAP

Nous clôturons ce dossier « Des concours et des juges » avec Frédéric Denis, le directeur des concours à la FFAP. Le solliciter nous a semblé une évidence pour évoquer les concours, car il est le garant du respect des règles depuis presque dix ans. Il veille au bon fonctionnement des six concours qualifiants et bien sûr des Championnats de France. À partir des informations obtenues dans les trois volets de ce dossier, la notation FFAP/FISM paraît, de manière indubitable, une garantie de qualité. Les critères d'évaluation de la *Grading Scale* offrent une garantie sur la

valeur des candidats. Les six principaux aspects estimés, à savoir l'atmosphère magique, la présentation, l'impact sur le public, l'esthétique et la composition du numéro, la technique, l'originalité, sont des critères d'évaluation qui peuvent rassurer n'importe quel directeur artistique. Dans le prochain numéro de la RDLP, nous aborderons la question de l'excellence et nous interrogerons les éléments qui permettent de dire d'un numéro qu'il est de facture « internationale ». Nous évoquerons les productions qui fleurissent dans le monde entier et qui proposent des spectacles



Frédéric DENIS

qui rassemblent des magiciens qui apartiendraient à cette catégorie... ■

**Vous êtes Président du Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine, Vice-président de la FFAP. Vous aviez organisé le 50<sup>e</sup> Congrès Français de l'Illusion à Nancy, en 2016, et vous êtes surtout le directeur des concours de la FFAP... Nous ne pouvons pas ne pas vous solliciter dans ce dossier sur les concours...**

**Mais avant d'aborder ce volet, comment avez-vous rencontré l'univers de la magie ?**

Mon père Jean DENIS était magicien, mais aussi ventriloque, clown et marionnettiste... J'ai donc baigné dans l'univers de la magie dès ma plus tendre enfance. C'était une époque (les années 80) où pour être aidé et avoir accès à toutes les ressources, il fallait faire ses preuves et démontrer que l'on n'était pas juste intéressé par les trucs. Au départ, je ne faisais que quelques tours comme beaucoup d'enfants et quand mes parents m'emmenaient aux réunions du club, je préférais jouer dans le village avec les autres enfants de magiciens (eh oui, c'était une époque où les magiciens venaient avec leur épouse et leurs enfants aux réunions). C'est réellement vers 14 ans que je me suis intéressé d'une façon plus rigoureuse à la magie, la technique et l'impact que pouvait provoquer un tour de magie. De 14 à 20 ans, j'ai travaillé ma technique avec une appétence pour la magie de scène et essayé de trouver des présentations originales aux tours existants. En parallèle, j'ai travaillé quelques Illusions qui me permettaient de réaliser, de temps en temps, des numéros dans les spectacles de mes parents. Et, c'est en 1995 que j'ai monté mon propre spectacle.

**Pouvez-vous nous dire quelques mots sur le Cercle Magique de Lorraine et votre histoire dans ce cercle ?**

Il faut remonter en 1967 pour trouver les premières réunions du Cercle Robert-Houdin de Lorraine, qui fut officiel-

lement créé en 1968 par Max Palai et rattaché à l'AFAP. Son siège social était à l'époque à Metz. Les réunions se faisaient au domicile de l'un des membres, à tour de rôle, puis ensuite dans une arrière-salle de café. Mon père y a été membre pendant quelques années et voyant qu'il ne s'y passait pas grand-chose et que cela ne gênait personne, il a décidé de créer le Cercle Magique Lorrain sur l'insistance du Colonel Guyonnet qui présidait alors l'ancien *French Ring* de Paris devenu le CFJJD, Cercle Français de l'Illusion Jules Dhotel.

En 1980, il est décidé de fusionner le Cercle Robert-Houdin de Lorraine et le Cercle Magique Lorrain. C'est ainsi qu'est né le Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine. Le président est alors mon père, Jean DENIS. En 1982 est organisé le 16<sup>e</sup> Congrès Français de l'Illusion. En 1988, l'Amicale décide d'organiser son deuxième congrès, le 22<sup>e</sup> Congrès Français de l'Illusion. Pour ma part, du haut de mes 14 ans, j'ai essayé de pouvoir aider comme je le pouvais.

De 1990 à 1996, plusieurs présidents se sont succédé et c'est à cette période qu'est créé le Chardon magique. En 1996, est créé, en parallèle du Cercle, « Les Portes d'Or Magiques de Lorraine » qui organise chaque année une manifestation magique et qui a organisé par deux fois le conseil de l'ordre de l'AFAP en 1996 et en 2000.

En 1997, je deviens président de l'Amicale, et j'y resterai jusqu'en 2010. 2001 voit la création de la section close-up de notre Cercle. 2002, le Cercle organise son 3<sup>e</sup> congrès, le 36<sup>e</sup> Congrès Français de l'Illusion, toujours sous la présidence de Jean DENIS et j'en suis le directeur artistique. En 2016, le Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine organisera son 4<sup>e</sup> congrès, le 50<sup>e</sup> Congrès Français de l'Illusion et j'en suis le président. En 2017, je redeviens président du club. Il y a 3



réunions par mois au Cercle Magique de Lorraine : deux à Nancy (samedi après-midi et jeudi soir), un à Metz (vendredi soir). Le club compte, en fonction des années, entre 30 et 50 membres.

### Et vos implications à la FFAP ?

Il faut remonter à 1995 pour que je fasse mes premiers pas dans les congrès (à l'époque pour aider à la notation informatique). J'avais élaboré le 1<sup>er</sup> programme de notation avant que Joël Hennessy fasse un outil plus performant.

Je suis entré au Bureau de la FFAP sous la présidence de Guy Lamelot, en tant que secrétaire adjoint, puis sous la présidence de Peter Din, en charge de la communication interne. Ensuite, j'ai été secrétaire général sous la présidence de Serge Odin. C'est à cette époque que j'ai créé l'Équipe de France de Close-up en 2012. En 2016, je suis devenu Vice-président et Directeur des concours. Je suis redevenu Vice-président en 2023.

J'ai toujours été actif au sein de l'Assemblée, du Conseil et du Bureau pour faire entendre la voix des Amicales régionales. Le fait d'avoir organisé plusieurs congrès à Nancy me permet également d'avoir une légitimité dans le domaine et de pouvoir apporter ma pierre à l'édifice.

### Vous êtes directeur des concours à la FFAP. En quoi consiste cette fonction ? Pouvez-vous expliquer aux lecteurs de la Revue de la Prestidigitation, de manière détaillée, en quoi cela consiste et ce que cela englobe ?

Effectivement, je suis directeur des concours depuis presque dix ans. Cela englobe à la fois les Championnats de France, mais aussi les concours qualifiants. Je suis le garant du respect des règles de ces différents Championnats.

**Je vais commencer par les concours qualifiants :** il y en a six répartis dans toute la France. Pour être qualifiant, il y a un agrément à recevoir de la FFAP. Il faut que ce soit organisé par une Amicale FFAP et que le concours ait une organisation et un règlement qui respectent un cahier des charges, tant au niveau de l'organisation que de la communication faite autour du concours. Les lauréats sont qualifiés directement pour les Championnats de France (le concours national) et ils se voient offerte l'entrée au congrès.

**Maintenant, le concours national :** souvent des questions sont posées sur les concours de la FFAP. Non, les concours ne sont pas une nébuleuse incompréhensible, mais au contraire ils se passent dans la plus grande transparence. Tout d'abord, il faut savoir qu'au niveau des concours, il existe un cahier des charges (téléchargeable sur le site de la FFAP) et des extraits sur le site du congrès qui recensent toutes les règles et fonctionnement du concours : de la sélection, à la remise des prix tout en passant par la notation ou la constitution du jury. Je vais en développer trois points :

**La sélection des candidats pour le Championnat de France de magie FFAP** répond à des règles précises. Il y a plusieurs manières d'être qualifié :

- Avoir gagné un concours qualifiant FFAP comme je l'ai expliqué auparavant.

- Faire partie des Équipes de France FFAP scène ou close-up à qui l'on attribue quelques places chaque année (en partenariat avec les directeurs des équipes dans le cadre de la progression pédagogique de certains stagiaires).

- Passer par la sélection traditionnelle du congrès. Les vidéos sont visionnées par un comité de sélection généralement composé du Directeur des concours, du responsable

des concours et de quelques membres de l'organisation qui regardent les vidéos des numéros et les classent par ordre croissant avec la grille de notation FFAP/FISM. Ceux qui sont en haut du classement sont sélectionnés en fonction du nombre de places disponibles.

**La composition du jury :** construire un jury est une douce alchimie. Nous sommes depuis plusieurs années labellisés FISM. Cela impose d'une part d'appliquer la notation FISM, mais aussi et surtout d'avoir 50 % du jury qui soit des jurés FISM. Les jurés FISM que nous choisissons doivent être acceptés par la FISM. J'impose simplement que ces jurés parlent le français. Dans le cadre du Championnat de France, je me refuse de faire les délibérations en anglais.

Avec cette contrainte, il faut aussi qu'en plus de leurs compétences, ce soient des personnes qui soient représentatives et qui puissent travailler ensemble. Aux congrès FFAP, j'essaie d'avoir au minimum une personne qui soit représentative d'une Amicale (un président par exemple). Il faut aussi des personnes qui ont de l'expérience et du vécu dans le monde magique, une ou plusieurs femmes, des spécialistes du close-up et d'autres de la scène, des jeunes... Tout ça pour sept personnes. Parfois ce n'est pas simple.

**Les critères d'évaluation :** le jury utilise la notation de la FISM et sa grille de lecture (*Grading Scale*) qui récapitulent les points à avoir pour prétendre à un Prix, que ce soit en compétition internationale ou nationale. Historiquement, les jurés regardent six aspects principaux : l'atmosphère magique, la présentation, l'impact sur le public, l'esthétique et la composition du numéro, la technique, l'originalité.

Chaque membre du jury s'interroge pour savoir s'il donnerait ou non un Prix au numéro qu'il voit. (Une façon de faire est de se demander s'il engagerait le numéro dans un gala). De sa réflexion sort une note sur 100 points.

Après chaque session de concours, le jury se réunit et reprend chaque numéro et les moyennes obtenues. Généralement, il y a une harmonie dans le jugement ; si tel n'est pas le cas, chacun apporte ses arguments et ses connaissances afin d'aboutir à un palmarès cohérent. De plus, et c'est une particularité de notre concours national, les remarques du jury sont récoltées pendant les délibérations et transmises aux candidats avec les notes.

Les candidats, en invention et perfectionnement, sont reçus à huis clos s'ils n'ont pas de numéro construit. Ils viennent présenter leurs « créations » et sont interrogés par le jury qui leur note à l'issue de leur soutenance. Un dossier leur est demandé en amont du concours. Dossier qui reprend leur cheminement dans la création, l'antériorité qu'il peut y avoir... Ce dossier est envoyé à tous les membres du jury. Régulièrement, je fais des recherches complémentaires en amont et/ou en aval pour faciliter le travail du jury.



Jean DENIS, Serge ODIN, Frédéric DENIS

À l'issue du concours, ceux qui ont obtenu le plus de points (hors étrangers) en close-up et en scène sont proposés pour être Champion de France. La validation finale revient au Président de la FFAP et à son Bureau.

**Si vous avez des questions sur le règlement des concours, n'hésitez pas à les envoyer à la Revue et je me ferai un plaisir d'y répondre dans une prochaine édition.**

# DOUBLE FOND.TV

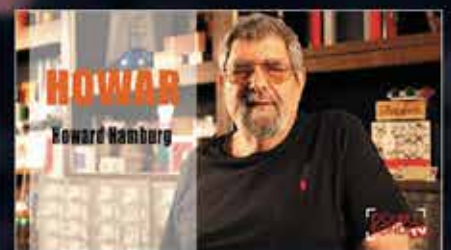
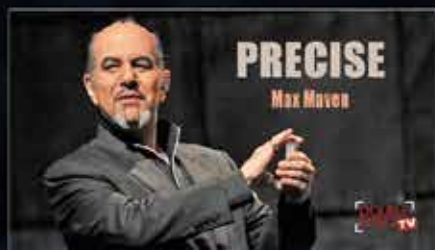
## CHAÎNE DE STREAMING MAGIQUE

Abonnements sans obligation

Essai gratuit 7 jours

+ 2500 vidéos en ligne avec + 40 artistes

Nouveaux contenus ajoutés chaque semaine



POUR LES MEMBRES FFAP uniquement

# -50%

À VIE SUR TOUS LES  
ABONNEMENTS AVEC LE CODE

**MAGICCLUB50**

[www.doublefond.tv](http://www.doublefond.tv)

Amicale Robert-Houdin de Lyon



Challenge  
Table à Table

# DIAVOL

50<sup>e</sup> édition



Concours  
Validant  
FFAP

SAMEDI 2 NOVEMBRE 2024 - SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR - A 20 MINUTES DE LYON

Invités d'honneur  
Junge Junge



Nestor HATO



Mervil



Robin Deville



Réservations & informations sur [diavol.fr](https://diavol.fr)

@amicale\_robert\_houdin\_lyon



## L'ŒIL MAGIQUE

Avec les « Magies de CirCé », Céline Noulin propose un rendez-vous régulier tout au long de l'année 2024 autour de lieux magiques et hors-les-normes. Musées, théâtres, antres privés ou publics, ils vous invitent, en visiteurs curieux, à observer l'insolite, à caresser l'imaginaire et à expérimenter de nouvelles sensations.

Une rubrique proposée par Céline NOULIN

## LOUDUN LA MYSTÉRIEUSE

Du diable au sacré...

**A** nodine de prime abord, Loudun est une petite ville attachante qui se livre au fil des pavés. Située aux confins du Poitou, de l'Anjou et de la Touraine, on perçoit vite qu'elle a joué autrefois dans une autre cour. Un immense hôtel de ville de style néo-classique côtoie la statue de Théophraste Renaudot, la personnalité la plus éminente de la cité. Sa maison natale retrace de façon passionnante le parcours de cet inventeur-humaniste du XVII<sup>e</sup> siècle. Mais Loudun fleure avant tout un parfum de scandale à travers la figure d'Urbain Grandier qui, sur le bûcher, paiera de sa vie sa liberté de mœurs et de pensée. Trois siècles plus tard, Marie Besnard sera surnommée « l'empoisonneuse de Loudun »... Derrière ces sombres maléfices perdure la dimension sacrée d'une ville qui n'a cessé d'explorer les mythes, les croyances et les traditions magiques du monde entier.



Église St-Pierre-du-Marché à Loudun

### LES POSSÉDÉES DE LOUDUN OU LE TRIOMPHE DE LA RAISON D'ÉTAT

« Une ville finit par être une personne », écrivait Victor Hugo. Entre 1630 et 1634, la personnalité d'Urbain Grandier va faire de Loudun l'épicentre religieux et politique du royaume de France, marquant de façon indélébile des générations d'habitants. De très nombreux ecclésiastiques, médecins, savants et curieux feront le déplacement pour assister aux spectaculaires exorcismes auxquels s'adonnent les sœurs du Couvent des Ursulines...

Pourtant, en ce début de XVII<sup>e</sup> siècle, Loudun, avec ses onze mille âmes protégées par une forteresse, est une prospère cité intellectuelle et spirituelle. Malgré les Guerres de Religion, cette place protestante encourage les idées nouvelles. Les vestiges de nombreux hôtels particuliers de la Renaissance rappellent la présence d'un cénacle d'érudits qui aiment se retrouver au sein des premiers salons littéraires de l'époque.

L'administrateur et poète Scévole de Sainte-Marthe, Théophraste Renaudot, médecin ordinaire du roi et inventeur de la première « Gazette » périodique en France, l'astronome et mathématicien Ismaël Boulliau, côtoient tous le jeune curé Urbain Grandier.

Né en 1590, formé au prestigieux collège des Jésuites de Bordeaux, ce dernier va susciter bien des jalousies par son ascension rapide et son charme magnétique. La liberté de ton de ses sermons attire les foules en l'église Saint-



Portrait d'Urbain Grandier



Histoire des diables de Loudun, 1694

plie imprudemment les conquêtes féminines dont il se flatte. Après la fille du procureur du roi à Loudun dont il était l'ami, il séduit l'orpheline Madeleine de Brou, et ira même jusqu'à faire publier un essai sur le célibat des prêtres qui pèsera lourd lors de son procès.

C'est alors qu'en octobre 1632, des fantômes apparus au Couvent des Ursulines installé à Loudun depuis 1626 prennent bientôt la silhouette d'Urbain Grandier. Cette manœuvre est menée par la supérieure Jeanne des Anges, dont on raconte qu'elle n'est pas insensible au charme de ce brillant orateur... Il a refusé d'être le directeur de conscience du couvent, qu'à cela ne tienne, son rival, Jean Mignon, officie à sa place et mène les premiers exorcismes des jeunes nonnes prétendument endiablées...

Si l'archevêque de Bordeaux met un terme à cette agitation à la demande d'Urbain Grandier, l'affaire rebondit en

Pierre-du-Marché. Également chanoine de la collégiale royale de Sainte-Croix, il est très aimé de la population qu'il a soutenue pendant la terrible peste de 1632. Mais Urbain Grandier multi-



La Tour Carrée de 31 m, dernier vestige de la forteresse de Loudun



Cendres d'Urbain Grandier

1633, avec la décision de Richelieu de surveiller la destruction du château qui défie désormais l'autorité royale. Le Cardinal veut désarmer les cités protestantes. Or, l'opération rencontre la résistance du gouverneur de Loudun Jean d'Armagnac et celle... d'Urbain Grandier.

Par un terrible retour de bâton, le chanoine est emprisonné en décembre 1633, tandis que les crises d'hystérie se multiplient. Les démons, par les voix de dizaines de jeunes religieuses, le désignent sorcier. Urbain Grandier réfute toutes les accusations, on s'acharne alors sur son sort : documents falsifiés, témoignages à charge, torture des « brodequins ». Mais il n'avouera jamais, jusqu'à sa condamnation à être brûlé vif, le 18 août 1634, devant 6000 personnes. La folie collective finira par s'apaiser et l'ambitieux Richelieu aura les mains libres pour voir rayonner la ville nouvelle qui porte son nom, tout près de là.

## UNE SOMME MONUMENTALE DÉDIÉE À LA SYMBOLIQUE



Le Bestiaire du Christ, Louis Charbonneau-Lassay 1940

Unique en son genre, le *Bestiaire du Christ* de Louis Charbonneau-Lassay est l'ouvrage de toute une vie, avec plus de mille pages et 1157 figures gravées sur bois par l'auteur. Le musée de Loudun en possède une édition originale datée de 1940, devenue très rare après la destruction du manuscrit dans les bombardements. Né en 1876, cet historien, archéologue et talentueux graveur, à la vocation religieuse avortée, s'est attaché à décrypter la symbolique chrétienne se rapportant à la Science sacrée et à la Tra-

dition. Des animaux fabuleux aux poissons, de la salamandre au loup et au dauphin, en passant par les significations de la perle, le *Bestiaire du Christ* opère la synthèse d'un langage millénaire.

Charbonneau-Lassay convoque brillamment de nombreuses disciplines pour étudier les mythes anciens, les manuscrits médiévaux, les premiers mémoires d'explorateurs, le folklore, et reçoit même le dépôt de la dernière organisation ésotérique chrétienne remontant au XIII<sup>e</sup> siècle, *L'Estoile internelle*. Présentées sous vitrine, d'énigmatiques statuettes et amulettes, en forme de grenouille, de scarabée ou issues du panthéon grec et égyptien, viennent éclairer les incessantes recherches de Charbonneau-Lassay.

## LES MASQUES MYSTIQUES DU BURKINA FASO

Le Musée Charbonneau-Lassay se révèle être un véritable cabinet de curiosités. Parmi ses objets magiques figurent les masques rituels du Burkina Faso collectés dans le cadre du jumelage avec Ouagadougou, initié en 1967 par René Maunoury (maire de 1959 à 1999). De taille parfois imposante, ces masques incarnent un esprit tutélaire lié à chaque famille, préservant les individus qui lui vouent un culte. Anthropomorphes ou zoomorphes, ils représentent les ancêtres ou renvoient à l'animal totem du patriarcat. Taillés dans une seule pièce de bois par la caste des forgerons, peints et/ou gravés, ils sont utilisés lors des cérémonies funéraires et pour la protection des récoltes. Le porteur du masque se rend invisible en disparaissant sous une parure de raphia. En dehors de ces occasions, les masques servent d'autels et sont honorés par tous. On est particulièrement impressionné par les puissants masques

allongés de chauve-souris et les masques à ancêtre féminine. Tous les deux ans se déroule à Pouni, à l'ouest de la capitale, le festival des masques traditionnels Festimak où les différentes ethnies exposent et échangent plus de 500 masques dans une atmosphère de liesse générale.

Masques chauve-souris et à ancêtres féminines Burkina Faso





Musée Charbonneau-Lassay

Procès en sorcellerie le plus retentissant du XVII<sup>e</sup> siècle, l'affaire Urbain Grandier marque la fin d'une époque. Les superstitions n'ont plus lieu d'être, mais la stabilité du pouvoir politique justifie le sacrifice de boucs émissaires. René Descartes apporte *Le Discours de la méthode* (1637), l'esprit critique s'aiguise et le sort des femmes commence à évoluer. De façon émouvante, la mémoire collective de Loudun est restée intacte. Des cendres du chanoine et, semble-t-il, un charbon tiré du bûcher de 1634 ont été conservés. Si la ville a perdu son éclat d'antan et des habitants, elle garde ce halo de mystère propre aux secrets enfouis et précieusement transmis... ■

**Musée RENAUDOT** : 2 petite rue du Jeu de Paume Loudun.

**Musée CHARBONNEAU-LASSAY** : 24 rue Martray Loudun.  
[ville-loudun.fr](http://ville-loudun.fr)

ORGANISÉ PAR LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS ET LE NORD MAGIC CLUB

# 57<sup>e</sup> CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

## CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAGIE

FFAP

03 AU 06 OCTOBRE 2024

PALAIS DES CONGRÈS LE TOUQUET PARIS-PLAGE

CONGRESFFAP.COM

Conception graphique : Julien Colmont Graphiste | [juliencolmont.fr](http://juliencolmont.fr)



# SECRETS D'EXPERT

PAR JEAN-JACQUES SANVERT



## Tango Aces

### EFFET

L'effet classique de réunion des 4 As, en n'utilisant que 4 cartes noires.

### MÉTHODE

**1** - Montrez les quatre As (dans l'ordre Pique-Cœur-Trèfle-Carreau de gauche à droite) et les quatre cartes noires face en l'air en mains. Séparez les As en main droite des cartes noires en main gauche, et prenez secrètement un break sous la carte noire de la face avec votre auriculaire gauche. Placez les quatre As sur la face des quatre cartes noires, et séparez les As en prenant secrètement la carte noire qui se trouvait au-dessus de votre break sous l'As de Pique (Photo 1).



1



2

**2** - Retournez les trois cartes de gauche (apparemment quatre cartes) et posez les « quatre As » (en fait, cinq cartes) face en bas dessus. Prenez les quatre premières cartes en main droite (sans inverser leur ordre), et posez face en l'air sur la table les « quatre cartes noires » (en fait trois cartes noires et l'As de carreau - Photo 2).

**3** - Vous allez apparemment poser les quatre As sur la table, en utilisant un « *Olam Count* » : Votre main gauche tient les « As » face en bas, votre main droite prend la carte du dessus,



3

et vos deux mains se retournent pour montrer l'As de Trèfle (en main droite) et l'As de Cœur (en main gauche) Photo 3. Vos deux mains se retournent et vous posez apparemment ces deux As face en bas sur la table. En réalité votre main gauche pose sur la table la carte du dessus de son paquet (une carte noire), pendant que la main droite pose son As de Trèfle face en



4

bas à côté. La main droite prend la nouvelle carte du dessus et vos deux mains se retournent de nouveau pour montrer

*Tango Aces est l'une de mes versions de Jazz Aces de Peter Kane. Il existe une infinité de versions différentes de cet effet, et je ne réclame pas d'originalité particulière pour celle-ci. Elle est simplement convaincante et « fait le job ». Vous n'avez besoin que de quatre As et quatre cartes noires (j'utilise des neufs et des huit noirs).*

l'As de Cœur en main gauche et l'As de Pique en main droite (Photo 4). Posez l'As de Cœur face en bas à la droite des trois premiers « As », pendant que votre main droite pose son As de Pique face en l'air en « position *leader* ».

**4** - Prenez le paquet des « cartes noires » face en bas en main gauche et faites une levée double pour montrer une carte noire. Retournez cette carte face en bas et posez la carte du dessus (l'As de Carreau) face en bas sur l'As de Pique. Votre main droite prend l'As de la droite de la rangée, pouce dessus et doigts dessous, et vous « flashez » cet As en disant « Un As rouge » (vos spectateurs n'auront pas le temps de

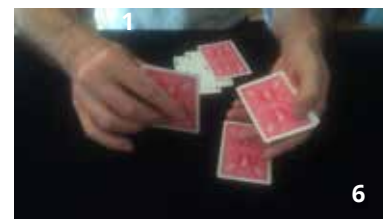


5

voir de quel As rouge il s'agit - Photo 5). Placez cet As en seconde position face en bas dans votre paquet de trois cartes. Faites un geste magique et retournez ces quatre cartes face

en l'air. Faites un Comptage Elmsley pour montrer apparemment que vous n'avez de nouveau que quatre cartes noires en mains. Retournez ce paquet face en bas et gardez-le en main gauche. Retournez la carte face en bas qui est sur l'As de Pique : c'est l'As rouge qui vient apparemment de passer.

**5** - Proposez de recommencer l'expérience. Faites une nouvelle levée double à partir de votre paquet de quatre cartes pour montrer une nouvelle carte noire, retournez cette double carte face en bas, et posez la carte du dessus (l'As de Cœur) face en bas sur les deux autres As. Prenez la carte de droite de la rangée des « As », retournez brièvement cette carte face



6

vers vous, et dites que c'est l'As de Cœur (c'est en réalité l'As de Trèfle - Photo 6). Placez cette carte face en bas en seconde position dans votre paquet. Vous allez de nouveau faire un

« *Olam Count* » - mais en le commençant cette fois-ci par le dessus : votre main droite prend la carte du dessus, vos deux



mains se retournent, et vous montrez deux cartes noires – Photo 7. Les deux mains se retournent, et vous posez face en bas sur la table la carte de la main droite suivie par dessus de la

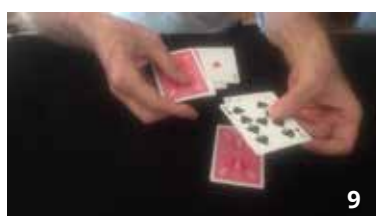
carte de la main gauche (l'As de Trèfle). Les deux mains se retournent de nouveau, montrez les deux cartes noires, et posez celle de droite sur le



dessus face en bas, pendant que vous ramassez le tout avec la carte de la main gauche – Photo 8. (L'As de Trèfle est second à partir de dessus quand les cartes sont

face en bas). Retournez face en l'air la carte du dessus des As : l'As de Cœur vient apparemment de passer lui aussi.

6 – Retournez les quatre « cartes noires » face en l'air et commencez un Comptage Elmsley. Arrêtez-vous à deux cartes, retournez ces deux cartes face en bas (Photo 9), et posez la carte du dessus face en bas sur les As. Vos spectateurs pensent qu'il s'agit d'une carte noire (puisqu'ils viennent de voir à l'instant deux cartes noires, mais il s'agit en réalité de l'As de Trèfle).



Retournez la carte qui vous reste en main : c'est une carte noire, et vous montrez donc trois cartes noires en mains – ceci est très convaincant ! (Photo 10). Placez ces trois cartes noires de part et d'autre de la dernière carte qui est face en bas (les spectateurs pensent que c'est l'As de Trèfle, il s'agit en réalité de la dernière carte noire), regardez cette



carte sans la montrer aux spectateurs, et dites que c'est l'As de Trèfle. Égalisez ces trois cartes, faites un geste magique et montrez que vous avez encore quatre cartes noires en main, et que les quatre As se sont réunis sur la table. ■



## UN DES PLUS GRANDS CONGRÈS MAGIQUES EUROPÉEN ! RÉSERVEZ DÈS AUJOURD'HUI

DÉCOUVREZ LE TOUQUET PARIS-PLAGE  
Vivez pendant quatre jours au rythme vibrant de la station

Le Touquet Paris-Plage



SON COEUR DE VILLE DYNAMIQUE,  
AVEC SES 400 ENSEIGNES

GALAS INTERNATIONAUX  
CONFÉRENCES, ATELIERS  
CONCOURS SCÈNE ET CLOSE-UP  
CHAMPIONNAT DE FRANCE FFAP  
PASS MAGIQUE  
DÎNER SPECTACLE  
NOMBREUX EXPOSANTS

UNE EXPÉRIENCE UNIQUE...

HE BATEZ-VOUS ENVOUS PRÉCÉDÉS  
GRANDS CONGRÈS MAGIQUES EUROPÉEN !

Le concours national de Magie a reçu le label FFAP  
"QUALIFIED CONTEST"





C'est avec joie et fierté que le 57<sup>e</sup> Congrès FFAP accueillera, en tant qu'invité d'honneur, le prestigieux illusionniste **Arturo Brachetti** passé Maître dans l'art du transformisme.

# COLLECTORS (VIII)

## BÉBEL

Une collection de Collecteurs  
En collaboration avec Philippe Billot  
Crédit photo Benoît Duquesne

Je vous propose différentes versions d'un classique de la cartomagie appelé « Collectors » (« Les Collecteurs » en français). Je me suis amusé à trouver différentes solutions pour réaliser cet effet au cours duquel trois cartes choisies puis perdues dans le jeu, se retrouvent magiquement intercalées entre (par exemple) les as. Ces différentes versions utilisent des méthodes, des techniques et des motivations différentes, ce qui en change la perception du point de vue du public. Je cède la parole à notre documentaliste Philippe Billot (qui a coécrit avec son ami Pierre Guedin un livre passionnant sur l'histoire et l'évolution de la magie, intitulé *Prestidigitation : Retour sources*, éditions Ayamaya publié en 2021).

### Bébel

« C'est Roy Walton qui, le premier, a créé le thème (qui est en fait un sandwich multiple). Il a décrit la première version dans la revue *Abracadabra*, Vol. 47, N° 1203 du 15 février 1969. Il n'utilisait que trois cartes et deux choisies (dont une par lui), mais c'est Marlo qui l'a popularisé en utilisant quatre cartes (généralement les as) et trois cartes choisies par différents spectateurs (ou un seul si vous n'êtes pas connu). Vous trouverez les premières versions de Marlo dans la revue *Hierophant* no. 2 de décembre 1969.

Toutefois, je vous signale une version des Collecteurs de Bébel, nettement plus difficile, décrite dans *Imagik* n° 26 du 1<sup>er</sup> trimestre 2000 sous le titre " Les As... pirateurs " (Humour, quand tu nous tiens !) ». **Philippe Billot**



Ce collector s'inscrit à la suite de celui présenté dans la Revue n° 662.



## À PROPOS DU CONTRÔLE BLUFF DE BOB VEESER (2<sup>E</sup> PARTIE)

Le lecteur se référera à la première partie de cet article, publiée dans le n° 662 de la Revue. On y trouvera la description du contrôle bluff de Bob Veeser, avec la première modification proposée par Bébel, ainsi qu'une subtilité incluant un saut de coupe couvert, accompagné d'un boniment utilisée par David Rego.

### DEUXIÈME MODIFICATION

**16)** Nous commençons la modification à partir de la phase 5. Au moment où la main gauche se lève pour montrer les As, la main droite sépare un petit paquet de cartes du dessus du jeu (Photo 15). Les deux mains se redressent jusqu'à ce que le public puisse voir la face de l'As de pique (Photo 16).

Après avoir montré ce qui semble être les quatre As (avec l'in-



dex de la main gauche qui appuie sur la face de l'As de pique pour éviter de voir les cartes quelconques), vous rapprochez la main droite de la main gauche pour ajouter la dernière carte du mini étalement de la main droite, que vous placez au même niveau que l'As de pique en saillie externe (Photo 17). Le petit paquet des cartes en main droite est mis au même niveau que le reste du jeu (Photo 18).

**17)** Cinq cartes dépassent maintenant du jeu (Photo 19). Cela n'est pas visible pour le public. Vous remettez les cartes à l'horizontale et vous effectuez le saut de coupe pas classique. En voici une description :

La main droite, doigts tendus, se tourne à la verticale, la paume tournée sur la gauche est en contact avec la grande tranche droite du jeu. La grande tranche droite du jeu doit être à la hauteur de l'index de la main droite, dans son prolongement et le coin supérieur droit du jeu à la base de celui-ci (Photo 20).



**18)** Les doigts de la main droite se replient légèrement, pour entrer en contact avec la face de l'As de pique. Soulevez-le légèrement, pour soulever en même temps toutes les cartes qui se trouvent directement au-dessus de lui. Ce soulèvement crée une ouverture sur le grand côté droit du jeu (Photo 21).

**19)** L'index de la main gauche se plie sous le jeu alors que les autres doigts de la main gauche tirent vers le bas, le grand côté droit de toutes les cartes sous l'ouverture. En combinant l'abaissement du paquet inférieur par les doigts de la main gauche et la poussée de ce paquet par l'action de l'index de



la main gauche qui se déplie, le paquet inférieur se retrouve plaqué contre la paume de la main droite (Photo 22). Ainsi les deux paquets forment un angle droit.

**20)** Le grand côté gauche du paquet à l'horizontale (celui du dessus) est pincé à l'italienne dans la fourche du pouce de la main gauche. Ce paquet est tiré sur la gauche grâce à l'action de la main gauche, jusqu'à ce qu'il se dégage de l'autre paquet et tombe dans la main gauche (Photo 23). La main droite rabat son paquet par-dessus l'autre. Si on fait un arrêt sur image à ce moment-là, le jeu se retrouve dans la main gauche avec les deux paquets qui ont permuté, la main droite pratiquement à plat sur le jeu. La dernière carte parmi celles en saillie externe, l'As de pique, se trouve sous le jeu (Photo 24).



**21)** Le pouce de la main droite entre en contact avec la petite tranche inférieure du jeu, pendant que l'index de la main gauche qui est replié dessous pousse le jeu, au bout des doigts de la main gauche.

**22)** Le pouce droit pousse le jeu vers l'avant, ce qui fait glisser les grandes tranches sur le bout des doigts de la main gauche, sans que celle-ci ne bouge (Photo 25). Comme la phalange de l'index de la main gauche est en contact avec la face de l'As de pique, il est retenu par adhérence et se retrouve ainsi automatiquement aligné avec la face du jeu au moment où il vient en butée contre le pouce de la main droite (Photo 26).



**23)** Les doigts de la main gauche se retrouvent dans la partie inférieure du jeu. La main droite saisit le jeu par-dessus, dans la partie supérieure, le pouce de la main droite contre la grande tranche gauche du jeu, le majeur et l'annulaire contre la grande tranche droite, l'index replié sur le dessus. Le petit doigt ne participe pas à l'action (Photo 27).

**24)** La main gauche peut lâcher le jeu. La main droite l'étaie en ruban, de droite à gauche. On voit clairement quatre cartes qui dépassent de celui-ci (Photo 28). Le public pense qu'il s'agit des quatre As. Demandez à un spectateur de les enfoncer dans le jeu et de l'égaliser.



**25)** Vous avez maintenant trois As au-dessus et un As en dessous. Si vous le faites avec trois cartes choisies, vous avez deux cartes au-dessus et une en dessous. Vous êtes en bonne position pour faire *Le twist des Collecteurs* paru dans la *Revue de la Prestidigitation* n° 654, page 32.

**26)** Si vous voulez déplacer les quatre As sur le jeu, vous

sous-coupez la moitié du jeu, que vous avez mis en position pour un mélange à la française, dans la tenue Erdnase (avec le petit doigt de la main gauche replié contre la petite tranche arrière du jeu). Vous avez donc la moitié du dessus du jeu en main gauche et la moitié du dessous du jeu en main droite. Vous pelez la carte supérieure du paquet de cartes en main droite sur celles en main gauche, et c'est seulement dans l'action de mélanger le reste des cartes normalement que vous décalez la carte supérieure du paquet qui est en main gauche, pour la mettre en saillie interne grâce au pouce de la main gauche (subtilité Vernon).

Ainsi, vous êtes sûr que c'est la seule carte qui va se mettre

en saillie interne, car les autres sont bloquées par le petit doigt de la main gauche. Vous mélangez ensuite normalement les cartes en veillant que l'As de pique finisse sur le dessus du paquet. La main droite prend toutes les cartes sous la saillie et le pouce de la main gauche pèle les quatre premières cartes du paquet qui se trouve en main droite, et dans le geste de mélanger le reste des cartes normalement, juste au dernier moment, le pouce de la main gauche décale en saillie interne, la carte supérieure du paquet qui se trouve en main gauche. À la fin du mélange vous prenez une brisure sous la carte en saillie et vous terminez par une coupe complète. Ainsi les quatre As se retrouvent sur le dessus, à l'insu du public. ■

# ROBIN DEVILLE

## Interview

par Gilles Mageux

**Bonjour Robin ! Nous avons recueilli, dans le n° 662 de la Revue, tes émotions sur ta remarquable performance à la FISM Europe (2<sup>e</sup> Prix de cartomagie). Nous n'y reviendrons donc pas. L'objectif de cette interview est de découvrir plus en profondeur qui est Robin Deville. Peux-tu nous donner quelques informations personnelles : ton âge, où tu habites, tes études, tes centres d'intérêt hormis la magie...**

Je m'appelle Robin Devillebichot, j'ai 26 ans. J'ai grandi à Anancy en Haute-Savoie, et j'habite depuis 3 ans à Chambéry en Savoie, dans l'appartement de mon chat (qui m'aide à répondre à ces questions). J'ai fait des études d'ingénieur ; je suis aujourd'hui ingénieur réseau informatique. À côté de ça, je gratouille un peu de guitare, j'ai pris 6 ans de cours de théâtre étant plus jeune, j'aime le cinéma et suis amateur de séries.

**Quand et comment as-tu découvert la magie ? Boîte de magie ? Père magicien ? Autre ?**

Histoire assez classique. Je crois que ce qui est arrivé en premier chronologiquement, c'est un tour de cartes automatique que mon père m'a appris. À la suite de ça, j'ai eu une boîte de magie Marvin's Magic pour mon 7<sup>e</sup> anniversaire, offerte par mes grands-parents maternels. Et cela ne m'a plus quitté depuis.



**As-tu eu des professeurs de magie ? Si oui, lesquels ?**

Je n'ai pas vraiment eu de professeur à proprement parler, mais j'ai eu des mentors. Le premier et le plus important pour



moi reste Bernard Bilis. Vers 12/13 ans, à l'époque où j'ai commencé à m'intéresser très sérieusement au close-up et à la magie des cartes, j'ai commandé pour Noël un coffret consacré à la cartomagie, produit par OID Magic, avec sur la boîte la photo d'un magicien que j'avais vu plusieurs fois au *Plus Grand Cabaret du Monde*. Ma curiosité ayant été plus que stimulée avec ce coffret, j'ai pris mon courage à deux mains et ai tenté de rentrer en contact avec Bernard, par le biais des réseaux sociaux. Il m'a répondu, a accepté de me conseiller sur ma magie en regardant des vidéos que je lui envoyais... nous nous sommes rencontrés à Paris pour une séance en *live*, et c'est vite devenu un rendez-vous annuel. Nous sommes aujourd'hui amis, il est pour beaucoup dans mon évolution magique. Et à part Bernard, je pense que dans ce milieu, on apprend continuellement les uns des autres. Je ne peux malheureusement pas citer l'intégralité des nombreuses rencontres qui ont contribué à forger mon identité magique, alors même que je continue de me faire des amis à travers le monde !

**As-tu rejoint une Amicale FFAP dans ta région ? Quel est l'intérêt d'adhérer à une Amicale pour un jeune magicien ?**

J'ai rejoint le Club des Magiciens de la Haute-Savoie en 2017, suite à ma première participation au Championnat de France FFAP ! Je savais qu'ils existaient, mais n'avais jamais vraiment pris contact avec eux. Le président de l'époque, Jean-François Bernat, m'a invité à une réunion suite au congrès, et j'ai vite été adopté par le club. J'y ai ramené plusieurs amis annéciens, et je suis aujourd'hui secrétaire du club. Les clubs sont des lieux d'échange et de partage formidables ! On peut y rencontrer des références du milieu (nous avons comme invités réguliers au club des gens comme Pilou, Jean Garin...), profiter du savoir des anciens, se tenir au courant des derniers tours à la mode... Aujourd'hui, nous sommes un club dynamique, plein d'idées et de talents, nous produisons plusieurs spectacles par an... On s'éclate !

**Quel est ton parcours magique ? Les meilleurs moments de ta jeune carrière ?**

Je suis encore jeune, j'espère que mon parcours ne fait que commencer ! Jusqu'à présent, il a pas mal été rythmé par les concours. À part mes deux participations au Championnat de France FFAP dont on parlera plus loin, je pense que ma participation à la FISM 2022 fut un moment marquant et l'un des plus extraordinaires que j'ai vécu. En sortant de cette scène, on se sent invincible, c'est très grisant... Ma récente participation aux légendaires 4F a été pour moi une source de joie et d'excitation immense, surtout du fait que j'ai pu partager ce voyage avec deux amis très proches : Stéphane Gomez et Thomas Barthes. Les autres moments marquants sont plutôt des rencontres qui ont un peu changé ma manière de voir et de concevoir la magie, comme avec Yann Frisch ou Dani DaOrtiz, que j'ai eu l'honneur d'héberger quelques jours pour une masterclass fin 2023. Ce week-end entre amis avec ce maître espagnol nous a tous transformés. Et enfin, le dernier moment marquant en date est cette victoire à la FISM Europe 2024. Le fait de voir son travail apprécié et récompensé à ce niveau, et d'avoir le privilège de rejouer pour le gala de clôture aux côtés des meilleurs magiciens européens, et présenté par le génia-



lissime Topas... wow !

### **Tu as toujours été passionné par le Close-up ? À part les cartes, en magie, tu t'intéresses à d'autres disciplines ?**

Oui, le close-up m'a toujours attiré. J'aime la proximité qu'il offre avec le public, on peut vraiment ressentir l'impact d'un effet magique, et instaurer une vraie relation avec les spectateurs. Je suis également très à l'aise sur scène, du fait des cours de théâtre que j'ai pris étant plus jeune. Je ne me vois pas monter un numéro de manipulation à la coréenne ou de grandes illusions, mais pourquoi pas un jour me pencher un peu vers la magie comique, j'ai quelques idées...

### **Quels sont tes auteurs et livres préférés (magiques bien sûr) ?**

Il y en a tellement que citer un seul auteur serait trop difficile. Mais si je devais citer quelques livres qui m'ont marqué, je dirais tout d'abord *Les Merveilles de la Prestidigitation* de Kaplan. Ce fut mon premier livre de magie, offert par mon père après ma première visite dans feu la boutique de magie de Grenoble. Il y a ensuite bien sûr la bibliographie entière de Juan Tamariz, un génie que j'espère avoir le privilège de rencontrer un jour. Pour les cartomanes avertis, je recommande chaudement les ouvrages de Pit Hartling et de Denis Behr, pleins de petites pépites. Et pour ceux qui lisent l'anglais, je vous recommande de suivre les publications produites par Vanishing Inc. Les volumes *Scripting Magic* de Pete McCabe et le livre *Stage by Stage* de John Graham m'ont particulièrement marqué.

### **Aujourd'hui, es-tu professionnel ?**

Certains diront que je suis « semi-professionnel », dans le sens où ce n'est pas mon activité principale. Mais si on considère qu'un professionnel est quelqu'un qui se fait payer pour ce qu'il fait, alors oui je le suis !

### **Où te produis-tu ?**

Pour le moment, je me produis là où on m'appelle ! Qu'il s'agisse de privés, d'entreprises, de communes, de congrès magiques... du fait de mon emploi à côté, je démarche assez peu et ne prend que ce qui vient. Cela me permet de « choisir » un peu l'endroit où je veux travailler, et je n'ai que très, très rarement à baisser mes prix pour obtenir une prestation. Mais pour ce qui est des prochains rendez-vous, je jouerai mon numéro et ma conférence en septembre au Congrès magique norvégien à Oslo, ainsi qu'à Abano en Italie. Et je jouerai également conférence et numéro le 2 novembre prochain lors du 50<sup>e</sup> anniversaire du Diavolo, en compagnie de Mervil, Nestor Hato et du duo allemand Junge ! Ça promet ! J'écris également un spectacle de « salon » qui sera, j'espère, joué avant la fin de l'année.

### **Quand as-tu intégré l'Équipe de France de Close-up ? Comment cela s'est-il passé ? Accueil, les coachs...**

J'ai intégré l'EFC en mai 2017. J'avais monté un numéro avec Stéphane Gomez pour un concours organisé par le Rotary à Annecy. Je m'étais dit que si je terminais dans le top 3, je céderais aux incitations de Stéphane à rejoindre l'Équipe. J'ai été convié à un stage de résidence de 4 jours dans le sud. Les *coachs* sur place (Frédéric Denis, Pascal Bouché, Laurent Guez et Ali Noura) ont apprécié mon travail après mon premier passage, et j'ai pu rester le reste du week-end et intégrer l'Équipe. J'ai plus avancé en 4 jours avec tout le monde qu'en 3 mois chez moi.

### **Tu as été Champion de France FFAP de Close-up au Congrès de Mandelieu en 2019 avec un numéro bien scénarisé. Comment est né ce numéro ? Comment t'est venue l'idée de créer ces deux personnages qui apportent originalité et dynamisme en créant une atmosphère très théâtrale ?**

Ce numéro est né de ce que j'avais monté pour le concours d'Annecy. J'étais parti du thème « Magicien/Tricheur », et je racontais une histoire assez alambiquée. Il a été retravaillé lors du premier stage en Équipe de France. Je crois me souvenir que suite à mon premier passage, l'un des coachs (je ne me souviens plus lequel) a suggéré que je joue l'histoire et les deux personnages plutôt que de raconter. Et c'est ainsi qu'est né cette dualité de personnages, et cette boisson qui fait passer de l'un à l'autre. Il n'y avait à l'issue du stage qu'un chapeau blanc et un verre de grenadine, cela a encore beaucoup évolué. Mais cet aspect théâtral me différencie grandement des autres magiciens aujourd'hui. Cela rend mon numéro reconnaissable, unique et mémorable. Et le travail a payé en 2019,



avec ce titre de Champion de France.

### **À la suite de ce titre de Champion de France, qu'est-ce que cela a changé pour toi ? Quel a été ton ressenti ?**

Recevoir une telle distinction, annoncée par Norbert Ferré, fut un moment très émouvant pour moi. J'aurais aimé dire que

cela m'a permis de faire le tour du monde et d'être engagé partout, mais ce serait me confondre avec ma co-championne 2019 : Léa Kyle (scène)! Pour resituer le calendrier, je décroche le titre le 1<sup>er</sup> octobre 2019. Mais en mars 2020, quelque chose s'est produit, rendant toute forme de spectacles, en particulier de close-up, impossible. Cette période m'a fait développer plusieurs aspects de ma réflexion magique avec ma série *COPYCAT*, mais ce titre ne m'a pas vraiment permis de développer mon activité à l'époque. C'est aujourd'hui une carte de visite, qui me permet de me démarquer et de me vendre à un bon prix. Mais j'ai été assez surpris de constater, que ce soit au niveau FFAP ou FISM, qu'une fois qu'on nous a donné le trophée, ces structures « disparaissent ». J'aurai espéré un certain accompagnement, un engagement garanti au prochain congrès, un carnet d'adresses d'agences de confiance, des contacts de presse pour la communication autour du titre... mais actuellement, on nous tend un trophée, on nous serre la main, et... bonne continuation. C'est une piste à creuser, je pense.

**Peux-tu nous dire en quoi ton approche de la magie diffère de celle de tes concurrents européens ?**

Mon travail a grandement évolué ces dernières années. Pour l'aspect concours, je me démarque clairement du fait de mon originalité et de mes capacités d'acteur, mais également par mon expérience : mon numéro rentre dans sa 8<sup>e</sup> année, il est de plus en plus mûr et abouti. Et mes réflexions magiques sont également plus développées du fait de ces années de travail. Je ne conçois plus la magie de la même façon aujourd'hui qu'en 2017 lorsque j'ai commencé ce numéro. Et l'expérience de cette année, avec ce 2<sup>e</sup> Prix, m'a remotivé pour continuer le travail sur ce numéro, et parvenir à gravir cette dernière marche de podium à Turin l'année prochaine !

**Comment décrirais-tu l'importance de représenter la France au niveau international dans le domaine de la magie ?**

C'est l'occasion de montrer, surtout en close-up, qu'il n'y a pas que les Espagnols qui savent faire de la magie ! On a une vraie force et une vraie diversité en France, avec des talents extraordinaires et des références mondiales. Se présenter dans ces concours permet également de repousser les limites, d'innover dans le domaine magique et de ne pas se reposer sur nos lauriers. C'est un formidable *challenge* !

**En tant que membre de l'Équipe de France de Close-up, comment travailles-tu avec tes coéquipiers pour atteindre l'excellence ?**

C'est une collaboration réciproque et continue. On

échange tout au long de l'année, on se demande et on se donne des conseils... On s'aide pendant les concours en étant aux répétitions les uns des autres, en se soutenant en coulisses... on connaît les numéros les uns des autres par cœur, on connaît nos forces et nos faiblesses, et on se tire tous vers le haut en permanence. C'est une force d'avoir une vraie équipe dans ce genre d'événements.

**Quelles sont les principales influences qui ont façonné ton style et ton approche de la magie ? Comment perçois-tu l'évolution de la magie en France et en Europe au cours des dernières années ?**

Cela a évolué au cours des années bien sûr. Pour les bases de la cartomagie, je suis de « l'école Bilis ». Mais je dirais que l'école espagnole et les amis que je m'y suis faits ont récemment beaucoup influencé ma manière de penser. Aujourd'hui, au niveau européen, je pense qu'on se porte très bien ! Ce qu'on a vu à la FISM Europe 2024 le confirme.

**Enfin, quels conseils donnerais-tu aux jeunes magiciens qui aspirent à suivre tes traces et à concourir au niveau international ?**

J'en parle en conférence, mais si je devais en extraire un seul conseil, je dirais de savoir s'entourer. Travaillez en équipe, ne restez pas seul dans votre coin. Et ne travaillez pas qu'avec des magiciens, présentez aussi régulièrement votre travail à des non-magiciens. Ils ont un regard différent, et vous permettront d'avancer plus vite ! Les concours en magie sont une formidable motivation pour travailler et pour innover. Et c'est grâce à ces concours que j'ai aujourd'hui des amis dans le monde entier (Danemark, Suède, Norvège, Espagne, Italie, Allemagne, Corée, Canada, USA...). Alors, foncez ! ■





# DETEKTOR

## par DURATY

J'ai eu l'idée de ce tour peu de temps après avoir lancé l'édition de mon livre *Le dessous des cartes* et j'ai regretté de n'avoir pu l'inclure dans le livre. C'est une routine amusante et étonnante pour les spectateurs. Et elle est facile à exécuter.

### EFFET

Une carte est choisie librement puis perdue dans le jeu. Le jeu de cartes est enfermé dans son étui. Le magicien exhibe une pièce magique qui devient brusquement invisible. Il la retrouve au milieu du jeu de cartes, juste au-dessus de la carte choisie par le spectateur.

### PRÉPARATION

Vous devez fabriquer une carte gimmick : placez un mini aimant néodyme de 20 x 10 millimètres et d'une épaisseur d'1 millimètre entre deux cartes que vous collez l'une sur l'autre. Je vous recommande la colle *Rubber Cement*, ce qui évitera le gondolage.

Procurez-vous une pièce de monnaie faite d'acier ou d'un alliage ferrugineux. Par exemple une ancienne pièce d'1 franc ou une pièce italienne de 100 lires.

Certaines pièces anglaises peuvent convenir, faites des essais. À défaut vous pouvez utiliser une pièce française de 5 centimes, mais elle est petite. En revanche elle a un aspect cuivré ce qui est un avantage, car personne ne soupçonnera qu'elle puisse être attirée par un aimant.

Placez la carte *gimmick* sur le jeu et la pièce dans votre poche.

### PRÉSENTATION

Le début est classique : après avoir étalé le jeu pour montrer qu'il est normal, mélangez-le en maintenant la carte gimmick dessus. Étalez les cartes faces en bas entre vos mains et faites prendre une carte librement.

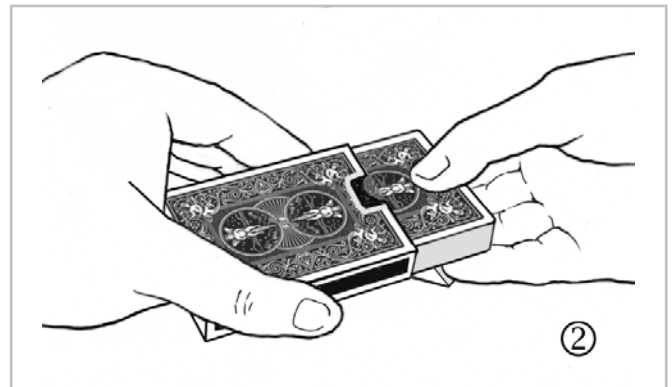
Pendant que le spectateur la regarde et la montre à ses amis, égalisez le jeu et tenez-le en MD par ses petits côtés. Effectuez une coupe ciseau pour déposer le paquet supérieur sur la MG (fig. 1).



Demandez au spectateur de poser sa carte sur le paquet tenu en MG (sur la carte aimantée), puis posez l'autre paquet dessus en conservant une brisure entre les deux paquets. Il s'agit maintenant de transférer secrètement la carte choisie

et la carte gimmick sur le jeu. Plusieurs solutions s'offrent à vous selon votre expérience. Si vous êtes débutant, je vous suggère une manipulation simple : prélevez un petit paquet sur le jeu, posez-le sur la table, puis prenez les cartes qui sont au-dessus de la brisure et posez-les sur le premier paquet. Enfin, posez les cartes restantes dessus. Exécutées rapidement ces coupes sont trompeuses, les spectateurs sont convaincus que la carte choisie est perdue.

Placez le jeu dans l'étui comme dans la fig. 2 et refermez le rabat. Sortez la pièce de votre poche et montrez-la recto verso.



« Ce n'est pas moi qui vais retrouver votre carte, mais ma pièce magique... »

La MG prend le jeu de cartes dans son étui, face principale vers le haut et la MD pose la pièce sur l'étui. Déplacez la pièce à l'aide de l'index en lui faisant faire un mouvement circulaire (fig. 3).



« Elle ausculte le jeu pour localiser votre carte... »

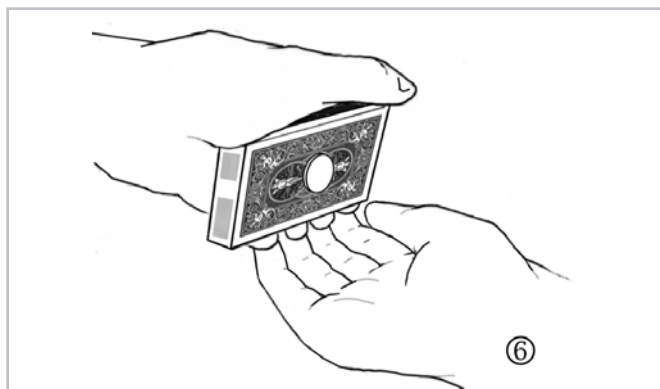
Retirez votre index et penchez le jeu pour faire tomber la pièce dans le creux de la MD (fig. 4). Reposez la pièce sur l'étui et recommencez la même série de gestes : frottez la pièce sur l'étui puis faites-la tomber dans la MD ostensiblement. Posez le jeu sur la table en le retournant, sans y prêter attention.





« Elle est dotée d'un GPS et d'un SONAR, elle va détecter la position de votre carte... »

Reprenez le jeu en MG, dos de l'étui vers le haut. Posez la pièce au centre de l'étui et imprimez-lui un mouvement circulaire à l'aide de l'index (fig. 5). Retirez votre index et basculez le jeu au-dessus de la MD à demi fermée (fig. 6). La MG pose aussitôt le jeu sur la table sans le regarder. La pièce n'est pas tombée dans la MD, mais est restée fixée sur l'étui, attirée par l'aimant.



Vous avez habitué le public au dépôt de la pièce dans la MD et le faux dépôt semble normal. Regardez votre MD toujours à demi fermée.

« Je vous ai dit que cette pièce est magique... je vais vous le prouver... Je souffle dessus et... elle devient invisible! »

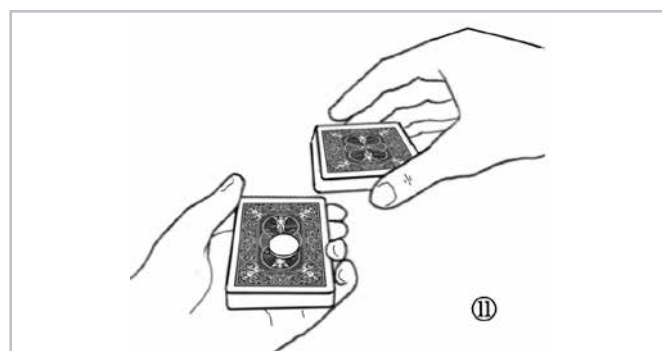
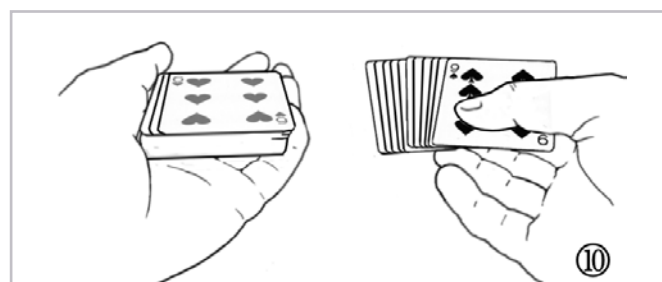
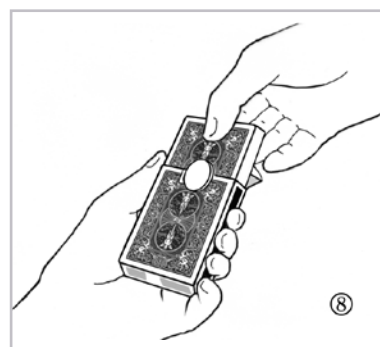
Ouvrez la main, tendez les doigts. Il arrive souvent qu'à ce moment certains spectateurs manifestent leur étonnement.

« Maintenant je peux la prendre et l'accrocher dans l'espace... »

Mimez la prise de la pièce invisible entre le pouce et l'index de la MG et l'action de la suspendre devant vous (fig. 7). Je sais que c'est surréaliste, mais les spectateurs acceptent votre délire, car ils sont curieux de connaître la suite.

« Elle est tellement légère qu'elle ne risque pas de tomber... Surveillez-la du coin de l'œil... »

Reprenez le jeu en MG, dos de l'étui vers vous. La MD extrait le jeu et, à ce moment, il se passe une chose remarquable : la



pièce suit la montée du jeu et vient se coller sur la carte choisie par le spectateur (fig. 8).

La MG écarte l'étui, puis la MD dépose le jeu face en haut sur la MG (fig. 9). Le pouce gauche décale une douzaine de cartes qui sont prises par la MD (fig. 10) et mises sous le jeu. Recommencez, la pièce se trouve maintenant vers le milieu du jeu. Retournez le jeu face en bas sur la MG et serrez-le à l'avant pour éviter qu'il baille.

« Je ne sais pas où se trouve votre carte, mais ma pièce magique l'a repérée... »

Faites le simulacre de reprendre la pièce imaginaire que vous aviez suspendue dans l'espace et de la lancer vers le jeu. L'action de serrer l'avant du jeu a provoqué automatiquement une brisure à l'arrière du jeu. Enlevez toutes les cartes qui sont au-dessus de cette brisure et la pièce apparaît sur la moitié inférieure du jeu (fig. 11). Posez la pièce sur

la table et demandez au spectateur de nommer sa carte. Retournez la carte qui était sous la pièce. Climax !

### À NOTER

Vous pouvez vous procurer les petits aimants sur le site : [www.supermagnete.fr](http://www.supermagnete.fr) ■

# IMPREVISIBLE

## BERTRAND GILLE

ARNAUD LHERMITTE  
PHILIPPE SACCOMANO

CORRESPONDANTS DE LA REVUE

Crédit photo : Luq Hamett, Théâtre Edgar



**P**roposer un spectacle de magie au *Théâtre Edgar* dans le quartier du Montparnasse à Paris est déjà une gageure, car le lieu est plutôt orienté vers les arts dramatiques.

Challenge réussi pour Bertrand Gille qui non seulement s'y produit plusieurs fois par semaine depuis le 15 juin, mais a obtenu de main de maître une prolongation jusqu'en janvier 2025 ; après quoi il partira en tournée. Croire que cet été, les touristes ne se précipitent dans la capitale que pour les Jeux Olympiques est une erreur. Non, non et non, ils viennent voir également « Imprévisible », son spectacle.

Informaticien de métier, Bertrand Gille est venu sur le tard à la magie, ce qui ne l'a pas empêché de gagner un premier Prix de scène aux *Dragons d'or* de Draguignan ainsi que le Prix du public au *Paris Magic Challenge*. Il a également été membre de l'Équipe de France de Magie de close-up de 2013 à 2016 pour préparer le concours de la FFAP. Pour lui, ces compétitions sont importantes, non seulement pour flatter un peu l'égo, mais surtout cela donne du crédit à un CV. Eh oui, mieux vaut être primé que remporter un vif succès chez « Tata Jeannine » (sic) ! Bertrand Gille n'est donc pas un inconnu dans le monde de la Magie. Il a rodé les effets l'année dernière auprès d'un cercle d'amis non magiciens de manière à sélectionner les numéros qui avaient le plus d'impact sur les néophytes. L'écriture a débuté à partir des routines retenues ; l'histoire n'est venue que dans un second temps. Bertrand pratique également le théâtre, un art qui est de son point de vue bien complémentaire à la magie. Pour lui, le monde de l'illusion a un bel avenir surtout depuis l'avènement de la technologie, mais il précise néanmoins qu'un spectacle tout entier ne peut pas être monté entièrement grâce à ces nouvelles techniques, car le public n'est pas dupe et il risque de rapidement s'ennuyer.

« Imprévisible », le spectacle qu'il a écrit lui-même avec une mise en scène d'Adrien Constancias, a pour fil rouge un vieux grimoire écrit par l'énigmatique magicien du temps jadis « Prime Bilevis le mystérieux », mais toutes les pages sont désespérément blanches... En effet, le livre ne révélera ses secrets qu'à celui qui saura démontrer qu'il en est digne et dont les miracles dépassent ceux du Maître. Bertrand Gille a accepté d'en relever le défi. Il présentera ainsi au Mage de multiples routines pour le plus grand plaisir des spectateurs. Nous n'étions que seize personnes dans la salle, mais il faut dire que la représentation était en milieu de semaine et soir de football, ceci expliquant certainement cela. Le spectacle étant particulièrement interactif, un grand nombre d'entre nous s'est plié

au jeu de monter sur la scène afin d'assister le magicien dans sa quête de révélation du grimoire. Il faut dire que ceux-ci sont accueillis avec bienveillance, ce

qui les met en confiance. De son propre avis, Bertrand Gille prend autant de plaisir à réaliser les routines qu'à mettre en valeur le public qui, nous l'avons remarqué, en redemande.

Au fil du spectacle, Bertrand revisite à sa manière de grands classiques de notre art qui ont fait leurs preuves : « Carré Magique », « L'huile et l'eau », « Color Pen Prediction », « Révélation sur cartes blanches », « Out of this World », etc. Du mentalisme et de la magie générale, il y en avait pour tous les goûts.

Le magicien invite les spectateurs à entrer dans son monde imaginaire et à être partenaire de sa volonté d'impressionner « Prime Bilevis le mystérieux » qui, en voix off, intervient après chaque routine pour donner son avis avec une voix d'outre-tombe. Bien entendu, constamment insatisfait, ce dernier réclame toujours davantage de garanties avant de libérer les écritures du grimoire et de les faire apparaître. Et vous chers lecteurs il vous faudra y assister pour en connaître l'issue et découvrir d'où vient le nom de « Prime Bilevis ».

Le but de Bertrand Gille est de casser la barrière entre la salle et la scène pour créer des relations. C'est pour cette raison qu'il se limite à des salles de 50 à 200 places. Il se dit maniaque et de ce fait, sécurise chacune de ses routines. En bon artisan, il a dans sa besace une arborescence d'effets qui sont autant de solutions de secours en cas de problème. Cela lui permet également de modifier le contenu d'un spectacle à l'autre. Son public est varié, mais si le jeune public est le bienvenu (pas avant 10 ans), ce spectacle ne s'adresse pas vraiment aux enfants.

Pour lui la magie est d'abord faite pour divertir bien que cela ne l'empêche pas de s'en servir pour passer des messages ou proposer des références culturelles.

Bertrand Gille, auquel nous avons laissé le mot de la fin, remercie la Fédération et ses bénévoles qui la font vivre et un accessit à la *Revue de la Prestidigitation* (qu'il nous assure lire) qui met en valeur de petits spectacles comme le sien.

Jusqu'à janvier 2025, Bertrand Gille et son grimoire, vous attendent au *Théâtre Edgar* pour un voyage où le passé se mêle au présent ■

**MEHDI AT  
ELHOCINE**

DIT MEHDI ILLUSION

MICHELINE MEHANNA

Crédits photos : lestudiogeek

**Vous avez vécu entre la 6<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> des faits de harcèlement scolaire qui semblent avoir modifié votre rapport au monde et avoir été à l'origine de répercussions importantes, de nature traumatique, sur votre développement psychoaffectif et votre personnalité. Pouvez-vous nous en dire plus et nous expliquer quelles ont été les répercussions de ce harcèlement répété ?**

Entre la 6<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup>, j'ai vécu des expériences de harcèlement scolaire qui ont profondément marqué mon développement personnel. Ces années de harcèlement ont altéré ma confiance en moi, m'ont rendu extrêmement sensible et ont affecté ma capacité à interagir socialement. J'ai souvent ressenti un sentiment de marginalisation et d'isolement. Ces expériences ont laissé des traces durables, influençant ma perception de moi-même et des autres. Cela m'a pris du temps et beaucoup d'efforts pour essayer de me reconstruire. Cela fait quatre ans que j'en parle grâce à mon spectacle, ce qui m'aide à avancer. Je reprends petit à petit confiance et j'apprends à m'accepter tel que je suis.

**Et puis, un jour, votre frère vous fait un tour de magie...**

Oui, un jour, mon frère m'a montré un tour de magie. Ce moment a été une révélation pour moi. Par la suite, la magie est devenue une échappatoire, un moyen de canaliser mes émotions et de me reconnecter avec les autres d'une manière positive. Cela me permettait aussi d'approcher les inconnus et d'avoir un sujet de discussion tout en étant intéressant. Elle m'a permis de développer une nouvelle passion qui a progressivement renforcé ma confiance en moi.

**Et maintenant, vous êtes magicien. Comment vous êtes-vous formé ? Comment qualifieriez-vous votre magie ? Quels sont les magiciens qui vous ont inspiré ?**

Je suis autodidacte. J'ai appris les bases de la magie grâce à des livres, des vidéos, et en observant d'autres magiciens. Je n'ai jamais cessé de travailler et de m'inspirer de mes aînés. En 2021, j'ai obtenu un diplôme de magicien reconnu par l'État, validant ainsi mon parcours, grâce au *Double Fond*. Ma magie est principalement basée sur l'illusion et la manipulation, avec une touche personnelle visant à créer une connexion émotionnelle avec le public. Je cherche souvent à créer une histoire percutante autour de mes tours. Les magiciens qui m'ont inspiré sont Yann Frisch pour sa créativité, sa technique, et sa folie, et Derren Brown pour sa capacité à mélanger magie et psychologie.

**Pouvez-vous nous parler de votre spectacle et de la construction de ce spectacle, un témoignage magique autour de cette question du harcèlement. Sa fonction première est-elle de libérer la parole des enfants ?**



Mon spectacle est conçu pour sensibiliser les enfants au harcèlement scolaire en combinant des tours de magie avec des éléments de mon histoire personnelle. Les tours sont plus des expériences magiques sur certains termes importants du harcèlement scolaire comme les émotions, l'empathie, le discernement... En partageant mon expérience, j'essaie de créer un espace où les enfants se sentent en sécurité pour exprimer leurs propres émotions. Chaque tour de magie est métaphorique, représentant les défis et les solutions face au harcèlement. Par exemple, un *Rubik's Cube* symbolise la complexité des émotions et la nécessité de les organiser et de les comprendre. Mon objectif est de toucher les enfants émotionnellement, de les inciter à parler et de leur montrer qu'ils ne sont pas seuls. Le spectacle dure 1h15 et juste derrière il y a un débat afin d'inviter à libérer la parole. Le spectacle est un outil pour aider les jeunes.

**La magie est-elle une médiation, à visée thérapeutique ? La magie pour libérer la parole ?**

Absolument ! La magie, dans mon spectacle, est un outil de médiation. Elle capte l'attention des enfants et ouvre la voie à des discussions importantes. La nature visuelle et interactive de la magie permet aux enfants de se sentir plus à l'aise pour partager leurs propres expériences. Elle offre un moyen de libérer la parole et d'aborder des sujets difficiles de manière engageante et accessible. La magie crée des émotions et je sais que tout souvenir est lié à une émotion forte ; donc je me dis qu'avec la magie, je peux ancrer les messages importants. De plus, quand les enfants rentrent chez eux, ils vont en parler et la discussion pourra s'ouvrir sur le harcèlement scolaire.

**Parlez-vous de votre engagement dans la prévention du harcèlement scolaire ?**

Je suis profondément engagé dans la prévention du harcèlement scolaire. Mon objectif est de parcourir toute la France et le monde (je reviens de Dubaï où j'ai donné 7 spectacles sur ce sujet) pour sensibiliser les jeunes à cette problématique. J'essaie de donner aux enfants les outils nécessaires pour se défendre et soutenir leurs camarades. En parallèle, je travaille avec les équipes pédagogiques pour les aider à créer des environnements scolaires plus sûrs et plus accueillants. Mon message est clair : il n'y a pas de honte à parler de harcèlement, et ensemble, nous pouvons faire une différence. ■



# LES ILLUSIONS PARISIENNES DE REDA CHAHI

ARNAUD LHERMITTE

CORRESPONDANT DE LA REVUE



REDA CHAHI

**V**oilà encore une initiative qu'il convient de saluer d'un coup de chapeau-clac ! Reda Chahi, membre du Bureau du CMP à Paris a eu l'heureuse idée d'organiser un nouvel événement magique, les « Illusions parisiennes », la scène ouverte du Cercle Magique de Paris.



Il s'est appuyé sur Thomas Chavagneux, secrétaire du CMP et Alexandre Mimms pour mettre au point ce programme et tous les trois se sont lancés pour la première, le soir du 27 mars.

En guise de coup d'essai, cette première s'est tenue à la Maison de la FFAP à Paris et a recueilli un franc succès. Avant de rentrer dans la salle de la rue Saint-Martin, trois magiciens, Quentin Petit, Tito Vasquez et Alexandre Mimms attendaient les inscrits et présentaient des numéros de close-up à un public qui n'était pas composé que de magiciens. Et c'est ça qui fait partie de la bonne idée.

À l'heure dite, le rideau s'ouvrit et pendant une heure 5 magiciens de tous bords sont venus présenter des numéros très divers dans une ambiance jeune, drôle et débridée. Ce soir-là, on a pu applaudir Étienne Herbout, Léo Xena, Cocodenoix, Ugo avec un H et King X, un illusionniste contorsionniste étonnant. Les artistes qui se sont produits ne sont pas tous issus du CMP, encore une bonne idée, et l'espoir de Reda est de réitérer l'expérience régulièrement, peut-être mensuellement, en invitant des magiciens de tous horizons, débutants, experts, amateurs et/ou professionnels, en ouvrant la porte à un large public pour divertir et faire rayonner notre art.

Restez à l'affût des prochaines soirées pour y participer et si vous voulez vous faire des Illusions, ne ratez pas l'occasion, soyez sûr que vous passerez une excellente soirée. Les prochaines sessions des Illusions parisiennes seront annoncées sur les réseaux sociaux et sur le site du CMP.

Nous avons demandé à Reda et Thomas de nous parler en quelques lignes de ce projet ainsi que de leur parcours.

**PS :** À l'heure où nous mettons sous presse, nous apprenons que la deuxième session des Illusions Parisiennes a eu lieu le 22 mai avec un succès grandissant. ■

## Quel sont en quelques mots vos parcours ?

**Thomas Chavagneux :** J'ai découvert la magie aux alentours de 8-9 ans, en voyant un magicien présenter quelques tours. Dans mon cas, c'était Gérard Majax, lors d'un salon près de chez moi. J'ai été impressionné et je voulais en découvrir plus. J'ai commencé à apprendre des tours simples, à présenter pendant les fêtes de famille puis j'ai souhaité apprendre des techniques plus compliquées. J'ai rejoint le Cercle Magique de Paris en 2016, et j'en suis devenu le secrétaire en 2021.

**Reda Chahi :** J'ai découvert la magie il y a de cela 18 ans à Casablanca au Maroc. J'ai grandi en tant qu'amateur en m'entraînant auprès d'inconnus dans des endroits publics et en faisant des spectacles auprès d'hôpitaux et d'associations. J'ai travaillé en tant que Business Manager dans le secteur informatique et je suis désormais magicien professionnel.

Je suis membre du bureau du Cercle Magique de Paris, et j'ai également été membre de 2014 à 2015 du Cercle des Magiciens de Provence par le passé. J'en profite pour saluer les amis du sud, Sébastien Fourie, Pierre Poncelet, Norbert Ferré, Arthur Tivoli, Jeff Barcelo et tous les autres !

## Comment vous est venue l'idée de ces soirées scènes ouvertes de magie ?

**TC :** L'idée est d'abord venue de Reda. Il pourra vous parler de l'origine de l'idée mieux que moi (rire). Pour ma part, j'ai participé à une scène ouverte dans Paris. J'ai aimé le concept et j'ai commencé à réfléchir sur la manière de l'adapter au club. C'est en discutant avec Reda que nous nous sommes aperçus que nous avions le même projet en tête !

**RC :** Cette idée m'est venue du fait que j'ai toujours pratiqué la « Street Magic » depuis mes débuts, ça a été là mon laboratoire personnel pour améliorer mes routines.

Il m'a été proposé de faire des plateaux d'humour à la suite d'une session de « Street Magic » qui m'a amené à les enchaîner depuis à peu près 2 ans. Cette expérience m'a fait réaliser que l'abondance de scènes ouvertes en standup est une évidence pour évoluer dans cet art, et qu'il devrait en être de même pour la magie.

Le Cercle Magique de Paris (CMP) est l'endroit où je retrouve ma famille de magiciens, c'est notre maison, et je souhaite en faire, une maison pour tous les magiciens du monde. Pour ce faire j'ai décidé de proposer aux autres membres du bureau mon projet afin d'offrir un réel laboratoire pour les membres du CMP et aux magiciens parisiens. À la suite de cela j'ai pro-

posé à Alexandre Mimms et Thomas Chavagneux de travailler sur ce projet ensemble.

### À quelle fréquence voulez-vous organiser ces soirées et comment faire pour y participer ?

**TC, RC :** Le spectacle est prévu sur un rythme bimestriel. Il faut contacter le CMP pour les externes via le site web ou la page Instagram du CMP : @cerclomagiquedeparis, ou bien directement via Instagram également : @redaillusion ou encore à l'adresse [secretaire@cerclomagiquedeparis.fr](mailto:secretaire@cerclomagiquedeparis.fr).

### Les artistes qui se présenteront sont-ils forcément membres de cercles magiques ?

**TC :** Les Illusions Parisiennes se veulent ouvertes à tous les artistes, professionnels ou amateurs, qui voudraient essayer de se produire devant un vrai public pour tester une routine, préparer un concours, ou simplement se faire la main. Nous essayons, à chaque édition, de mélanger des artistes du Cercle et des artistes extérieurs afin d'avoir la plus grande diversité d'artistes possible.

**RC :** Les artistes qui sont présentés sont pour moitié membres du Cercle Magique de Paris et des artistes invités pour l'autre moitié.

Le CMP évolue et c'est une manière d'inciter des magiciennes et des magiciens de rejoindre notre chouette aventure.



THOMAS CHAVAGNEUX

### Encore un mot sur tout ça ?

**TC :** Cette scène ouverte est un formidable moyen pour les artistes de se produire ou rencontrer d'autres magiciens. J'encourage tous les artistes à s'y produire.

Je remercie Reda et l'équipe du Cercle Magique de Paris pour nous permettre de mettre ainsi en avant notre art magnifique qu'est la magie !

**RC :** Ce projet me tient particulièrement à cœur, il a beaucoup évolué entre le moment où l'idée m'est ve-



nue (il y a de cela plus d'un an déjà) et le moment de sa réalisation, j'ai sollicité plusieurs organisateurs de spectacles afin d'en faire un succès tant pour les artistes que pour le public.

Il a pour vocation d'être un laboratoire pour magiciens pour se tester et tester leurs numéros que ceux-ci soient des numéros faits pour le plaisir, dans un cadre professionnel ou de compétition (FISM par exemple).

Pour moi le succès de ce projet est d'une importance majeure et nous travaillons également au sein du CMP sur de nouvelles idées pour proposer des ressources aux magiciennes et magiciens de Paris.

Je souhaite également faire une dernière mention à La Magie d'Emma qui organise un spectacle de magie qui s'appelle le *Wishing Light Magic Club* aux *Lundis de La Magie* avec Stéphane Lydo et au fabuleux Radeau de Nino, car ces trois beaux spectacles sont complémentaires à notre scène ouverte et sont des spectacles amis.

Je souhaite remercier du fond du cœur tous les artistes qui se sont mobilisés pour ce beau projet, au bureau du CMP, avec une mention spéciale pour Peter Din, merci à Adeline Nagy qui a énormément aidé sur l'affiche et bien sûr à Alexandre Mimms et Thomas Chavagneux avec qui nous travaillons d'arrache-pied sur cet excellent projet.

Et merci à toutes les personnes qui nous soutiennent, le public parisien et j'ai extrêmement hâte de voir le projet évoluer. ■

## COUPE DE FRANCE

### DE CLOSE-UP

Une très belle soirée magique

ARNAUD LHERMITTE

CORRESPONDANT DE LA REVUE



Alvaro Luis Garcia, Ben Aymerich, Olivier Mistral, Hugo Caszar

C'est le 1<sup>er</sup> juin dernier que s'est tenue la Coupe de France de Close-up à Paris au Pavillon Passy. À l'initiative du Cercle Français de l'Illusion et avec le support du Cercle Magique de Paris, de l'OEDM et du Musée de la Magie de George Proust, cette compétition a vu concourir sept magiciens et une magicienne en Table *Hopping* devant un public formé de magiciens et de moldus et un jury prestigieux présidé par Gaëtan Bloom.

**E**n début de soirée, les convives se sont retrouvés au Pavillon Passy, une belle salle très parisienne dans le 16<sup>e</sup> arrondissement de Paris, pour être autant spectateurs que participants lors d'un dîner où les candidats devaient passer – et c'est un exercice éprouvant – à chacune des 10 tables.

Le jury composé, outre du président Gaëtan Bloom, par Mao la magicienne, Jean-Jacques Sanvert, Peter Din, Jérôme Sauloup et Mickaël Vadini (du beau monde, n'est-ce pas ?) était gourmand à l'avance des divers numéros qui allaient leur être présentés par Estelle Woog, Alvaro Luiz Garcia, Ben Aymerich, Gildas Borghetto, Hugo Caszar, Maurice Mendelsberg, Alain de Moyencourt et Olivier Mistral.

Après un cocktail de bienvenue où chacun put prendre la température – et on peut dire que ça montait allègrement – les convives prirent place aux tables magnifiquement dressées pour un dîner qui s'annonçait excellent et la soirée proprement dite put commencer.

Antonio le magicien avec son élégance et sa bonne humeur légendaire fut des nôtres également.

Stéphane Bergounioux, notre maître de cérémonie du soir, prit la parole pour présenter au public attentif les intervenants et le déroulé des festivités tandis que les prétendants au titre piaiffaient dans les coulisses attendant le Top départ.

Enfin la compétition démarra au quart de tour, chacun des candidats investissant une table puis une autre pour présenter ses meilleures routines à un public réceptif et ravi.

Il faut reconnaître que les organisateurs avaient bien préparé la manifestation, car elle se déroula sans temps mort, sans couac ni dérapage.

J'avais à ma table un couple de non magiciens qui m'avouèrent avoir passé une de leur meilleure soirée de l'année autant grâce aux effets époustouflants dont ils furent témoins que par la diversité des tours et des personnalités des magiciens qui se présentèrent à eux.



cordes, des gadgets improbables et même du feu... chaque magicien ayant présenté une grande variété de moyens, ce qui enrichit considérablement l'intérêt des performances.

On avait à peine le temps d'avaler le contenu de nos assiettes entre deux numéros, tellement les concurrents régalaient nos sens.

Le temps était compté pour les candidats puisque leur *show* ne devait pas dépasser 10 minutes à chaque table et ils se sont volontiers pliés à cette contrainte. Sans faire l'inventaire précis de ce que nous avons pu voir, mais en quelques raccourcis, Estelle la magicienne joua avec des dés capricieux avant d'en-

tamer un joli *matrix* suivi de cartes savantes ; Alvaro mis l'accent (qu'on aime entendre) sur une comédie « à la carte » et des pièces sonnantes et rebondissantes ; Ben Aymerich, hyper actif, jouait aux cartes avec son nom et en faisait jongler

d'autres avec ambition ; Gildas Borghetto suivant son guéridon jouait avec brio les mentalistes en musique ; Maurice Mendelsberg fit danser cordes et anneaux ; Olivier Mistral ; super excité, nous offrit une belle routine déroutante de muscades et gobelets et en final on retrouva la carte perdue dans le fruit choisi par le spectateur ; Hugo Caszar remit les pendules à l'heure avec un numéro de mentalisme réglé à la seconde prêt et enfin Alain de Moyencourt, ce Géo Trouvetou de la magie, éblouit tout le monde avec ses inventions délirantes où se mêlèrent le feu et les glaces.

Toute la soirée, le jury notait et évaluait chaque prestation avec précision pendant que le public se resservait et en redemandait aux candidats qui, avec enthousiasme, ne furent pas avares de démonstrations.

Un peu plus de deux heures après le début du concours, le jury délibéra pendant que le jeune Enzo Dégrado du haut de ses 11 ans faisait des démonstrations de cartomagie aux tables. Ce jeune garçon s'était déjà fait remarquer l'automne dernier lors du Festival de magie au Musée de la Carte à jouer à Issy-les-Moulineaux et ce soir le Cercle Français de l'Illusion le récompensera du Prix du Jeune Espoir remis en mains propres par Antonio le magicien.

Mais la soirée était loin d'être terminée, car avant de dévoiler les noms des lauréats du concours, Gaëtan Bloom nous gratifia d'un spectacle qui ravit le public tout entier. Avec l'humour qu'on lui connaît, il emmena une jeune spectatrice et l'assemblée tout entière dans un délire dont il a le secret avec des théories très personnelles sur de la misdirection agrémentées de salades autour de la transposition des éléments dans les légumineuses. La salle était, vous vous en doutez, écroulée de rire.

On arrivait alors à la dernière partie de la soirée, le palmarès fut enfin dévoilé.

Les comptes étaient serrés, chaque candidat ayant offert une prestation de grande qualité et Olivier Mistral fut le lauréat de la Coupe de France, Alvaro Luiz Garcia et Ben Aymerich reçurent respectivement les deuxième et troisième prix. Le Prix du Public fut décerné au même Olivier Mistral.

En organisant cette compétition, le Cercle Français de l'Illusion a montré une belle initiative, cette Coupe de France de Close-up fut une très belle réussite et nous nous sommes quittés tard dans la nuit après cette soirée remarquable qui ne demande évidemment qu'à être renouvelée.

Rendez-vous pour la prochaine édition de cette Coupe de France de Close-up. ■





## LES MANDRAKES D'OR FÊTENT LA 35<sup>e</sup> ÉDITION par Gilles Arthur

**C**onnaissiez-vous vraiment Gilles Arthur, le créateur des *Mandrakes d'Or*? Cette interrogation a pour objectif de vous interpeller sur un personnage atypique ayant en moins d'un demi-siècle déjà une carrière exceptionnelle.

Sans trop parler de lui, cet homme a réalisé plus de projets magiques que n'importe lequel d'entre nous... avec un seul unique objectif... faire connaître l'art magique par le plus grand nombre et donner aux magiciens la juste place qu'ils méritent dans l'impitoyable milieu du *show-business*...

Mais le connaissez-vous vraiment? Au-delà des illusions et des apparences... Au-delà des rumeurs et des jalousies bien légitimes face à une telle réussite.

J'ai souvent remarqué la grande différence d'appréciation de ce personnage par ceux qui le connaissent et les autres, et s'il est vrai que Gilles n'a jamais rien fait pour flatter ses talents d'illusionniste auprès des magiciens, il a mis toute son énergie et son talent pour flatter l'illusionnisme auprès du grand public.

Alors, il était légitime et urgent de rendre hommage à celui qui rend hommage à tous les magiciens du monde et à sa provocante réussite... Son succès est celui des passionnés amateurs ou professionnels qui souhaitent comme les plus grands... s'approcher de la véritable magie... celle qui vient de l'intérieur.

**Georges Proust**

### UN FESTIVAL DE LÉGENDE

Le 22 octobre prochain, retrouvez les *Mandrakes d'Or* pour leur 35<sup>e</sup> édition réunissant les meilleurs magiciens du monde! Un spectacle inédit présenté par Maxime Gueny et Charlotte Bermond. Jamais autant de Champions du monde dans des catégories de magie différentes n'ont été réunis sur la même scène! Un *show* exceptionnel avec de la grande illusion, du

mentalisme, de la manipulation, de la poésie et même de l'humour! Sans oublier la participation exceptionnelle de parrains célèbres.

On ne fête pas tous les jours ses 35 ans! 35 ans déjà que la magie des *Mandrakes d'Or* se reproduit chaque année avec le même succès dans les salles où ils sont présentés, sur les chaînes où ils sont diffusés. Et

pour moi, pourquoi le nier, le même bonheur et la même fierté d'avoir réussi à faire de cette Cérémonie de remise de trophées — née un samedi 30 octobre 1990 dans le *Théâtre André Malraux* de Gagny — un rendez-vous attendu chaque année par le public, le rendez-vous avec les Plus Grands Magiciens du Monde. Avec toujours la même exigence, propo-



Gilles Arthur en répétition

ser un spectacle pour tous, quels que soient l'âge ou la classe sociale, un événement culturel et populaire.

En 35 ans – devant des milliers de spectateurs et des millions de téléspectateurs – ce sont près de 300 artistes français et étrangers qui ont été honorés et récompensés de cette prestigieuse statuette tant convoitée. 300 numéros rares, 300 émotions et frissons qui, mis bout à bout, offrent un panorama inédit et exceptionnel de la magie mondiale.

Au cours de ces décennies, j'ai vu cette magie évoluer et se transformer. Aux côtés des plus grandes stars, j'ai vu émerger de nouveaux talents partout à travers le monde, et avec eux apparaître de nouvelles formes de magie. Des pages inédites de l'histoire de notre art se sont écrites, preuve s'il le fallait, qu'il est bien vivant et toujours aussi créatif.

Comme un miroir, Les *Mandrakes d'Or* ont su accompagner cette évolution, parfois même en être les instigateurs. Ils ont su avancer sans, je l'espère, se trahir.

## GILLES ARTHUR REVIENT SUR CETTE INCROYABLE AVENTURE! Comment est né ce Festival ?

Le Festival des *Mandrakes d'Or* a été créé dans le but de faire découvrir à la France entière les meilleurs magiciens du monde. Quand j'ai décidé de lancer ce Festival, à la même époque, David Copperfield était une véritable vedette de la grande et méga illusion aux États-Unis, la Chine également connaissait un important engouement pour ce type d'illusions. Mais en France et en Europe la méga illusion n'existait pas. C'est en 1990 que j'ai créé la première Méga-illusion européenne : la lévitation de l'Hôtel de Ville de Gagny. J'ai toujours mis un point d'honneur à créer mes propres illusions et à ne jamais rien plagier.



Gilles Arthur à l'Olympia en 2014

## D'ailleurs, comment est née cette idée de lévitation de l'Hôtel de Ville de Gagny ?

Je me baladais un soir dans la ville de Gagny et passant devant l'Hôtel de Ville, soudain, j'ai eu en tête la fameuse lévitation de Copperfield, mais aussi d'autres images comme la disparition de la Statue de la Liberté. L'idée allait germer, j'allais créer ma première Méga-illusion !

## Pourquoi avoir choisi la statuette de Mandrake le magicien ?

Le symbole de Mandrake le magicien est rapidement apparu comme une évidence ! En effet, Mandrake est un personnage célèbre de bande dessinée américaine créé par Lee Falk et le dessinateur Phil Davis, en 1934, qui a marqué l'imaginaire collectif de plusieurs générations par ses aventures plus incroyables les unes que les autres. Vêtu d'une cape, costume noir queue-de-pie, chaussures vernies et chapeau haut de forme faisaient de lui le symbole parfait du magicien à la fois traditionnel et moderne ! Il reste aujourd'hui encore un personnage intemporel alliant tradition et modernité.

## Que représentent pour toi Les Mandrakes d'Or ?

Pour moi la magie des *Mandrakes d'Or* est une magie populaire et culturelle ; c'est dans mon ADN de vouloir tirer les spectateurs vers le haut, de leur donner la main, de les accompagner. Il y a aussi quelque chose de fondamental dans mon ADN, c'est ce mélange des arts qui m'a façonné au fur et à mesure de ma vie d'illusionniste (le jazz, la musique classique...) notamment en commençant par la chanson, la télé avec mon émission *Les visiteurs du mercredi*. Je travaillais à l'époque avec les meilleurs compositeurs du moment, notamment Eddy Marnay, célèbre parolier qui a travaillé avec Céline Dion !

## Peux-tu nous raconter quelques anecdotes sur Les Mandrakes d'Or ?

Jean Marais sera mon premier parrain, un rêve ! Je me souviens, saisissant mon téléphone, tout tremblant, composant le numéro de l'acteur, et bientôt à l'autre bout, lui décrochant : Jean Marais écoutant mon histoire, me promettant de me rappeler... Et quelques jours après, le choc, au bout du fil, lui enthousiaste qui me confie : « *Je croyais tout connaître de Cocteau, grâce à vous, j'ai découvert ce poème Hommes aux mille mains dont j'ignorais l'existence, j'accepte votre proposition...* »

En 2000, nous voilà sur TF1, les *Mandrakes* rejoignent la plus grande vitrine télé d'Europe où nous retrouvons Sabine Mignot. Sabine me connaît bien, nous avons travaillé ensemble pendant des années, elle connaît mon savoir-faire. Nos rapports sont excellents, ce qui n'est pas forcément le cas avec les plus hautes sphères de la direction de la chaîne, loin de là. Patrick Le Lay, Étienne Mougeotte et Xavier Couture, tous trois aux commandes, sont beaucoup plus sceptiques et réticents à l'arrivée d'un programme de magie sur l'antenne. L'image de la magie est celle d'un



La troupe des Mandrakes 2015

art poussiéreux, qui n'intéresserait que les tout petits et les vieux. Mais, Sabine Mignot est une femme à poigne... avec beaucoup de conviction et de psychologie, elle parvient à convaincre ses patrons de la pertinence d'une telle émission. Sabine m'a rapporté en ces termes leur réponse que je n'ai jamais oubliée depuis : « *Vous voulez faire cette émission, et bien faites-la votre émission pour les vieux !* » TF1 m'accorde sa confiance, mais sans trop y croire, de quoi nous donner au vif. Il ne pouvait pas nous donner plus d'énergie et d'envie de prouver qu'ils se trompaient. Bien leur a pris de nous titiller : nous avons réussi une émission pour les jeunes sans exclure les plus vieux, et nous avons réalisé la plus énorme audience d'Europe pour un programme de magie ! 7,5 millions de téléspectateurs avec un record sur une tranche d'âge d'habitude peu concernée par ce type d'émission, les trentenaires. Un pari gagné, du jamais vu.

2002, une année de magie et de chanson... Norbert Ferré, récompensé en cette année-là, m'inspire la couleur de la nouvelle *Cérémonie des Mandrakes* version *Paris Première*. Le magicien termine en effet son numéro à la fois poétique et drôle en faisant apparaître entre ses mains un nez de clown rouge.

Cet accessoire si symbolique sera le fil conducteur de la soirée, comme un relais entre les artistes. Pour accompagner cette idée de mise en scène, la présence de Sergio, le monsieur Loyal des programmes de cirque à la télévision, mais aussi une chanson qui va traverser tout le spectacle. Celle d'Alain Turban, chanteur à succès du moment : *On est tous des clowns*. Ce mariage entre l'art magique et l'art clownesque va donner une ambiance particulière à cette première sur *Paris Première*. Et puisque nous parlons chanson... et magie, pour la petite histoire : Alain a écrit également quelques titres pour Caroline Marx : ma consœur et ami magicienne a tout comme moi osé enregistrer quelques disques !

Très souvent, les journalistes me demandent quel est mon meilleur ou plus heureux souvenir. J'avoue qu'il m'est difficile de répondre tant ils ont été nombreux au cours de ces 35 ans de *Mandrakes d'Or*. On me pose rarement





Jérôme Deverdiere, Eric Antoine et Gilles Arthur - Mandrakes 2012 au Théâtre des Bouffes Parisiens

la question inverse, à savoir quel a été mon pire moment. Et pourtant, il y en a bien eu, au moins dans cette salle de *Bobino* en 2016. Pour la première fois en 27 ans, nous rencontrons un vrai pépin d'ordre technique. J'ai déjà eu l'occasion de le dire, mes moyens sur *Paris Première* étaient modestes, ce qui m'obligeait à toujours trouver des solutions pour réduire les dépenses. Une année, je choisis de limiter le nombre de micros-casques en location au strict minimum. Les artistes se passent l'équipement au fur et à mesure du *show*. C'est une vraie catastrophe à gérer en direct. Quand ils fonctionnent, ils ne peuvent rester ouverts que quelques secondes alors que le numéro se trouve déjà sur scène, ou autre fantaisie, ne jamais être ouverts au bon moment ! Tout le spectacle que j'ai imaginé, son rythme et sa mise en scène, l'émotion recherchée, sont remis en cause et trahis par une technique défaillante. Malgré des lumières et des artistes au top, je vais pleurer dans une loge dans les bras de Luca et Tino venus me consoler, et qui s'inquiètent de ma peine. Ma réaction peut paraître démesurée, mais elle est proportionnelle à l'énergie et à l'amour que je mets dans mon métier.

Durant la période *Paris Première*, l'année 2012 fait exception, une exception dont je suis assez fier. J'ai en effet l'idée de convier pour ce qui reste une fête, une célébration de notre art tout ce que la magie française compte de magiciens connus et populaires afin de remettre les *Mandrakes d'Or* aux plus grands magiciens internationaux. Réunir dans un même programme, sur un même plateau, sur la même photo de famille, Gérard Majax, Sylvain Mirouf, Kamel Le Magicien et Éric Antoine, constitue pour le coup un vrai tour de force ! Vous affirmer que cela fut facile serait mentir. Pourquoi le dissimuler, j'en rêvais et je savoure ce moment comme il se doit encore aujourd'hui.

Un souvenir particulier gravé sans doute dans la mémoire d'un jeune mentaliste qui participe aussi ce soir-là sans doute à l'une de ses premières télé importantes, un certain Fabien Olicard...

### Comment s'organise en amont la préparation de cet événement annuel d'envergure mondiale ?

Selon moi, un programme est une véritable mélodie, composée par mes soins, où chaque numéro, jeu de lumière, sons... a son importance ! Un petit changement, et le programme serait dénaturé !

C'est aussi une logistique bien huilée, mais aussi une équipe technique au top, je pense tout de suite à mon directeur lumière qui fait un travail d'orfèvre en dressant des tableaux magnifiques mettant en valeur chaque numéro ! Mais évidemment, à l'ensemble des personnes qui travaillent avec moi. D'ailleurs notre méthode est unique en son genre, nous étudions bien avant la cérémonie, l'ensemble des numéros présentés que nous connaissons par cœur ; nous répétons tout le matin pour le spectacle du soir. Notre objectif est de coller au plus près du message artistique de l'artiste mis en lumière. Les *Mandrakes d'Or* existent depuis 35 ans sans une seule interruption de diffusion ! C'est unique et cela fait très plaisir de se dire qu'en mettant en valeur les artistes par un travail collectif de qualité, le public nous est toujours aussi fidèle !

### Quelques mots sur le programme de cette 35<sup>e</sup> édition ?

Ne ratez pas le début ! Une surprise permettra aux animateurs de « lancer » la soirée de manière spectaculaire, puis les artistes se succéderont avec parmi eux plusieurs Champions du monde et bien d'autres immenses artistes ! Je ne vous en dis pas plus, et vous laissez découvrir par vous-même.

Cette édition anniversaire est celle d'un nouveau projet que j'ai en tête depuis longtemps... Organiser une tournée des *Mandrakes* avec un *show* composé d'artistes ayant déjà reçu un *Mandrake*...

C'est parti, ce *show* débute fin janvier avec cinq représentations exceptionnelles au *Grand Rex* à Paris avant de partir en tournée...

La Magie continue, *Mandrake* envoie ses meilleurs éléments sur la terre pour nous faire rêver ! ■

les Parrains de Miguel Munoz, Patrice Laffont et Clara Morgane



Artem et son parrain le chanteur Cali



Xavier Tapias 2007, Roxanne 2006



# ELEVATION



Elevez votre jeu  
Elevez votre magie

En première mondiale le 6 octobre 2024

Chez RHOD MAGIC PRODUCTION



# HOMMAGE À GÉRARD SOUCHET

BERTRAN LOTH  
FRANÇOIS NORMAG  
GAËTAN BLOOM  
JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY



## BERTRAN LOTH

Un écrivain disait : « La vie ne peut être possible que si on envisage la mort », mais sommes-nous prêts pour l'envisager ? Qui peut croire qu'elle vienne nous surprendre sans prévenir en laissant une famille dans le désarroi ?

Cher Gérard, nous n'étions pas encore de véritables amis, mais une certaine amitié s'installait petit à petit au fil des années que le festival grandissait. Je t'ai toujours trouvé bienveillant avec tous les artistes que tu embauchais dans ton festival. Bienveillant également avec moi qui venais à l'improviste assister à ton festival.

Aujourd'hui, notre profession tout entière est en deuil.

## FRANÇOIS NORMAG

J'ai eu le bonheur de présenter le Festival International « Vive la Magie » pendant une dizaine d'années et d'en mettre en scène ses dernières éditions. J'ai un lien de grande proximité avec la famille SOUCHET. Un lien de confiance et de grande amitié. Il faudrait interroger toutes les personnes qui ont travaillé pour ce Festival pour se rendre compte du caractère particulier de celui-ci, qui se définit par un mot : familial. C'est un terme qui peut sembler galvaudé, pourtant, c'est ce qui me reste de plus évident et de plus touchant lorsque je pense à Gérard : il dirigeait, organisait, accueillait les artistes et le public, prévoyait et réglait toutes choses en « bon père de famille ». Je demandai un jour à un Commandant de bateaux de croisière sa définition d'un bon Commandant ; il m'avait répondu que c'est celui qui dirigeait son bateau en « bon père de famille ». C'est ce que faisait Gérard Souchet, contre vents et marées, avec toute l'exigence et surtout l'affection que cela implique.

Quiconque est en charge d'une famille sait l'importance d'une notion, qui n'est certes pas très à la mode : le Devoir. La dernière fois que j'ai eu Gérard au téléphone, peu de jours avant son décès, j'ai senti, certainement encore plus que d'habitude, combien les difficultés liées au Festival lui pesaient. Nous parlions de la nouvelle édition et de ce que nous mettions en œuvre avec l'équipe de techniciens, magiciens et chorégraphes. Du côté artistique on ne vivait que l'exaltation de la création, sans avoir vraiment conscience de tout ce qui se jouait à côté. Gérard m'avait dit : « *Quand on voit tout ce que vous faites pour le Festival, nous nous devons de continuer.* ». Disant cela, il renversait les rôles, car c'est nous qui devons nous sentir redevables et obligés envers lui et sa femme, Monique. Alors que la fatigue et les difficultés s'accumulaient, il était guidé par son « Devoir ». Je crois que beaucoup de choses qu'il a entreprises en faveur de diverses associations et bien sûr dans le métier jusqu'à son ultime don d'organes (pourquoi ne pas le signaler ?) ont été guidées par ce sens du Devoir, évidemment conjugué à la passion et au plaisir de réaliser tant de

choses. La joie des autres était sa récompense. Lorsque le rideau se refermait après un spectacle, je voyais régulièrement à quel point il était heureux, reconnaissant et ému du succès que le public nous réservait. Que les artistes se prennent dans les bras après un spectacle, c'est presque une habitude, parfois une posture. Pour Gérard, c'était toujours neuf et vécu intensément.

Je voulais te remercier pour avoir su élever avec talent notre art et avoir fait en sorte qu'un large public puisse, au travers de tes nombreux festivals, découvrir le monde merveilleux des magiciens de tout horizon.

Je laisse le soin à François Normag, Gaëtan Bloom et Jean-Louis Dupuydauby, qui te connaissaient parfaitement, de te rendre un hommage bien mérité.

Comme André Sanlaville, tu resteras une figure importante du monde magique.

Repose-toi bien. ■

Cette implication totale, absolue dans son grand œuvre qu'est le Festival, lui a permis de faire bouger les lignes : nous avons fait du spectacle de cette année, *Golden Magic*, une véritable « comédie magique ». Gérard et Monique avaient senti qu'il fallait renouveler le genre du Festival de magie avec sa succession habituelle de numéros. L'écriture et la mise en scène d'un tel spectacle ne trouvaient leurs pertinences et leurs faiblesses que dans le contexte d'une tournée avec une même équipe, une troupe comme on dit au théâtre. Quelle chance pour moi d'avoir pu aller encore un peu plus loin dans la réalisation de ce qu'on pourrait appeler un « spectacle total ».

Avec Hugues PROTAT, dans le cadre du Festival International des Magiciens, nous avons déjà osé un certain nombre d'innovations et notre goût du théâtre nous avait incités à créer des spectacles associant magie, comédie, arts plastiques... Je dois avouer que j'ai toujours eu besoin de tels projets pour poursuivre dans le métier. Je ne trouve pas tellement d'intérêt à faire toujours les mêmes numéros ou présentations. Créer sans cesse de nouveaux spectacles est une vraie folie, que je partageais avec Gérard SOUCHET. En 2018, j'ai monté *Wanted Scapin*. Une pièce associant textes de Molière, magie et projections vidéo. Sans aucune aide, aucune subvention, le soutien d'aucun théâtre. Il était question que la Première ait lieu dans une salle parisienne, mais elle a été annulée et je me suis retrouvé avec un projet en passe d'avorter.

Gérard a alors tout organisé pour que ce lancement se fasse à Rennes en ouverture de son Festival. Le succès a été au rendez-vous. Lorsque je déplore l'absence de soutien de

la part d'organismes dédiés à la culture ou de municipalités, on peut y déceler une certaine aigreur. C'est vrai. D'ailleurs, ça forge le caractère. Et Gérard en avait ! Constater à quel point on est ignorés, voire méprisés, par les milieux dits « culturels » et leurs responsables, est pour le moins lassant et énervant, et ce, malgré certaines réalisations marquantes qui ont rencontré un très large public. Ne rien devoir à personne permet une grande liberté, mais à quel prix ! Quand on joue avec son pognon et qu'on mise gros, on est parfois un peu tendu... Et on voit les choses différemment. Gérard a pris de très grands risques pour son Festival qui comporte bien plus que les galas, puisqu'il intègre des ateliers pour enfants et adultes, des expositions, des séances de close-up, des conférences, des spectacles pour le jeune public... Et une visibilité importante sur le NET, avec un vrai souci de faire connaître la magie sous tous ses aspects et surtout de la faire aimer. Je pense notamment aux « Tutos de Tonton Gaëtan », avec Gaëtan BLOOM, ce sont des dizaines d'heures qui ont été enregistrées et qui constituent une vraie mine d'or.

Toutes ces mises en œuvre, soutenues uniquement par ses propres subsides et son inaltérable passion ont épuisé

## GAËTAN BLOOM

Si, cher Gérard, comme quand tu m'appelais, « Gaëtan !!!!!... » en y mettant des accents chantants qui disaient déjà le bonheur qu'on allait avoir de la discussion...

Quelle sale affreuse surprise tu viens de nous faire... On est tout là, démunis, incroyables...

Non, pas toi !!, t'allais juste fêter en famille tes 49 ans...

Ce malheureux samedi, tu t'es levé, est allé jardiner un peu, et puis, retour au lit... avant le petit déj... et tu te dresses dans le lit... très très mal à la tête... tu le dis... et retombes...

Monique gère, appelle les pompiers... Ils vont te ranimer, c'est sûr... dans la soirée, ça semble s'améliorer... le lendemain matin, le bilan est terrible... Le cœur est reparti, mais le cerveau avait définitivement tiré le rideau...

Je repense à tous nos bons moments, y en a trop... Je t'avais croisé plusieurs fois chez James Hodges... que tu adorais, comme moi... et puis, il y eut ton fameux festival... Tu m'avais demandé d'essayer de faire trois dates, et on verrait... On a vu...

J'ai coupé des dizaines et des dizaines de salades dans toutes tes étapes et casinos toujours avec le même bonheur...

Mais les trois dates, tu m'as dit plus tard, c'était un test... pour voir si je collais avec l'équipe, avec la famille... Je t'ai vu ainsi, toujours en accord avec Monique, décider de ne pas prendre un tel (très talentueux !), mais que tu ne sentais pas, pour vivre l'aventure...

C'était et reste assez unique... Comme cette idée, avec Christophe Boisselier, de faire dîner les artistes sur la scène des théâtres, après le spectacle... Idée géniale et conviviale, changeant largement des pizzas réchauffées, Christophe étant aussi un chef émérite...

Et puis bien sûr... un jour... dring... Gaëtan !!!!, c'est Gérard Souchet... et là, tu m'exposes ton idée de faire avec moi les « tutos de tonton Gaëtan »... C'est entièrement ton idée... tu me payais les tournages, et tu les distribuais gratuitement sur le site... On peut toujours les voir sur *YouTube*... L'idée était de faire des petites pastilles, avec des tours pas trop vus, et avec ma « Bloom Touch »...

Toi, au début, tu étais à mes côtés, mais sans rien dire... un peu Penn & Teller... On devait en faire une dizaine... mais tu en voulais toujours plus... et tu t'es mis à parler un peu... On avait encore un tournage prévu... T'inquiètes, je te les ferai, juste pour toi... Ce qui était génial, c'est qu'on ne répétait pas... et tu découvrais vraiment les trucs sur le moment, et bien sûr, j'adorais t'épater !!! Et tu adorais aussi... On était comme deux

Gérard. Il n'était pas l'homme des concessions, des demi-mesures, des calculs. Il avait le tempérament de Cyrano de Bergerac (on en avait parlé plus d'une fois), quand il aimait, c'était de façon totale, d'une fidélité inaltérable... Tant qu'il ne ressentait pas l'ombre d'une trahison ou d'une injustice. Les contrariétés, le mot est faible, l'atteignaient très profondément. Est-ce le métier, les risques inhérents à une telle entreprise, la dureté du monde, un sens particulier du Devoir qui l'ont fragilisé ? Il y avait tellement de tendresse, mais aussi de lutte dans toute cette expérience. Mais comme pour Cyrano, celle-ci ne l'a pas renversé dans la poussière, mais emmené vers les étoiles. Et Gérard emporte beaucoup plus que son panache : la joie d'un public innombrable, la joie de celles et ceux qui ont participé au Festival *Vive la Magie*.

Je me souviens avec émotion d'une merveilleuse journée passée en compagnie de Jan Madd et Chantal Saint-Jean chez Gérard et Monique SOUCHET. Jan leur avait dit cette phrase, sûrement la plus marquante qu'on puisse dire à un magicien : « *Vous êtes indestructibles* ». ■

mêmes, avec nos jouets... Épatant, c'était un de tes mots préférés...

Il y a peu de temps, je t'ai vu aussi faire une conférence géniale, sur toutes tes années de spectacles pour les écoles... Et tu donnais tout, comme toujours... Comment aborder les enfants, le matériel, la sono, avec références... Les profs, les tours... Tout étant précis et enthousiaste... Un bijou, si vous n'avez pas ce livre, commandez-le, voyez sur le site avec Monique...

Comme l'ardeur que tu mettais dans tes spectacles de ballons... Des envois de milliers de ballons, stockés et lâchés d'un coup... embrasant le ciel... en plus des sculptures, bien sûr... À l'église, c'était bondé... Les responsables, assez rigoristes, ne voulaient surtout pas de « magie » pendant la célébration... Monique voulait que je fasse le fil coupé, tour que tu faisais à la perfection, et que tu adorais...

Alors, j'ai parlé un peu de toi... tout ce que je vous dis maintenant. Pendant le tour, j'ai évoqué ton dernier... Tu avais opté pour le don d'organes, et Monique m'avait dit, au téléphone, « Tu vois, mon Gégé, grâce à lui, y a huit personnes qui vont vivre à nouveau normalement... Si ce n'est pas ça, ton plus beau tour de magie !!!!... Le don de soi... jusqu'après la vie... Alors, on l'a fait, comme si tu guidais mes doigts... »

Et j'ai fini en déposant le fil sur ton cercueil, et c'était bien, je crois... en sortant, on t'a tous fait une très longue ovation, c'était beau et long... magnifique... Alors oui, tu laisses le Tonton dans une immense tristesse, c'est clair, et nos rendez-vous vont me manquer... Mais je sais que tu vas te reposer un peu... avec toujours ta belle énergie qui te faisait toujours créer des spectacles de plus en plus beaux, avec François et l'équipe, laissant loin derrière ceux qui ont d'abord le pognon devant les yeux... T'inquiètes... Tu vas pouvoir jardiner, et ce sera bien...

Tout se retrouvera un jour...

De tout mon cœur avec toi et les tiens. ■



## JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY

J'avoue ne pas savoir quoi dire, trop tôt, trop jeune, trop gentil... J'ai rencontré Gérard au Congrès FFAP de Vannes en 2009 ; depuis, nous nous appelions régulièrement, histoire de refaire le monde, magique, évidemment.

Lorsque le festival passait sur Angers, c'était l'occasion de se rencontrer, de déjeuner ou dîner ensemble dans les coulisses avec les artistes. Des jeunes de l'Asso jouaient dans les rangs en attendant que le spectacle commence et que tout

le monde s'installe. En contrepartie, ils ne payaient pas leur place.

Toujours disponible, jovial, à l'écoute et dévoué à son festival, de grande qualité et qui était une vitrine pour la Magie.

Tu vas nous manquer et manquer à la magie, Gérard, mon cœur est lourd et triste.

À toi Monique et à toute l'équipe, je vous souhaite bon courage ; c'est peu je sais, mais les mots me manquent. ■



## Entretien avec Celia Muñoz

PAR MICHELINE MEHANNA

**Merci beaucoup Celia Muñoz d'avoir accepté cet entretien... C'est un grand honneur. Les lecteurs de la Revue de la Prestidigitation connaissent très bien votre frère... Ils ne savent pas encore à quel point vous êtes incroyable !**

Merci à vous pour cette opportunité. Je suis, en effet, Celia Muñoz, la sœur de Miguel Muñoz. Je suis ventriloque et c'est, en partie, grâce à l'aide de mon frère.

**Pouvez-vous choisir quelques photos qui illustrent votre parcours personnel et professionnel et les commenter ?**

J'ai choisi des photos de mes différents numéros. Tous mes numéros ont été dirigés par mon frère. Le premier numéro de ventriloquie mis en scène, c'est celui avec la marionnette Joselito. C'est un hommage à un enfant prodige connu en Espagne dans les années 50/60, très connu également en France. Le deuxième numéro est intitulé *The Seance*, ou *The spirit of the Diva*. De mon point de vue, il s'agit du numéro le plus original. Il mêle, de manière assez fluide et naturelle, la magie et la ventriloquie. Ensuite, vient le numéro présenté aux auditions d'AGT, où je me brosse les dents pendant que retentit la musique à la radio. Enfin, le numéro où je mange de la glace et du popcorn en regardant un film...

**Vous êtes une chanteuse lyrique, une ventriloque et une magicienne. Parlez-nous un peu plus de vous et de votre parcours.**

En effet, j'ai une formation classique en musique et j'ai obtenu mon Master à l'Académie de Sibelius à Helsinki. Avant d'étudier le chant lyrique, j'ai fait beau-



coup de théâtre classique. J'ai toujours été en lien avec la magie, grâce à mon frère. Être une chanteuse d'Opéra m'a beaucoup aidée pour appréhender la technique en ventriloquie.

**En 2021, vous avez gagné *Spain's Got Talent* et avez même obtenu un *Golden Buzzer*... En 2022, vous avez participé à *AGT* et *The Spirit of the Diva* fut votre dernier numéro. Un numéro qui mêle le chant, la magie et la ventriloquie, sans marionnette, en mangeant et buvant. Cette combinaison, entre le chant, la magie et la ventriloquie, est assez inédite.**

Mes expériences dans *Spain's Got Talent*, et *AGT*, ont été assez positives. Certes, nous sommes sous pression, mais ces émissions permettent une incroyable visibilité. Je suis allée à *Spain's Got Talent*, pour obtenir une bonne vidéo professionnelle. J'avais commencé la ventriloquie depuis quelques mois, à peine, et je ne m'attendais pas du tout à gagner ! En Espagne, quand j'ai proposé *The Spirit of the Diva*, j'ai eu le *Golden Buzzer*. À partir de ce moment, les choses sont devenues sérieuses. J'ai donc enchaîné avec *AGT*, et j'ai atteint la finale de l'émission. J'ai signé, par la suite, un contrat d'un an, à Las Vegas. Je ne vais



quand même pas me plaindre...

**Quels sont vos projets, et surtout, quand aurons-nous la chance de vous voir, sur une scène française ?**

Je me produis dans beaucoup de festivals de magie et je serai bientôt au Vietnam, aux Etats-Unis et en Italie. Pour l'instant, rien n'est malheureusement encore programmé en France, mais j'aimerais beaucoup. D'autant plus que j'aime beaucoup la France ! ■





# Entretien avec HADY AKIKI

## Un magicien au pays des cèdres

par MICHELINE MEHANNA

### Pouvez-vous nous parler de votre parcours ? Comment avez-vous croisé l'univers de la magie ? Quels sont les magiciens qui vous ont inspiré ?

Comme tous les enfants, j'étais intéressé par la magie dès mon plus jeune âge. Je voulais apprendre l'art de la magie pour impressionner mes amis, mais mes parents n'y étaient pas très favorables. Ils préféraient que je reste concentré sur ma scolarité et mes études. À l'âge de 15 ans, j'ai réussi à conclure un accord avec eux. Si je réussissais mon examen officiel, je pourrais acheter une vidéo de magie. J'ai donc acheté la vidéo VHS "How to Do Street Magic", et depuis, j'ai toujours économisé mon argent de poche pour acheter plus de vidéos et de livres.

En 2015, j'ai assisté à ma première FISM en Italie. J'ai rencontré Eugene Burger et je lui ai fait part de mon rêve d'étudier avec mon idole, Jeff Mc Bride qui m'a beaucoup inspiré. Aller à Las Vegas pour assister à ses cours était malheureusement impossible pour moi. Il m'a alors informé que je pouvais suivre des cours privés avec Jeff, en ligne et apprendre directement avec lui. À partir de ce moment, j'ai commencé à étudier profondément l'art de la magie avec mon mentor, Jeff Mc Bride.

### Que représente la magie au Liban ? Est-ce un art populaire dans votre pays ? Existe-t-il des clubs de magie ? des formations en magie ?

Performer des spectacles magiques à des fêtes d'anniversaire est une activité populaire que les enfants réclament. Le spectacle amuse les enfants et leurs parents simultanément, mais malheureusement, au Liban, nous n'avons pas de clubs officiels de magie ou de communautés magiques actives, de sorte que la plupart des magiciens doivent travailler par eux-mêmes et apprendre de différentes sources. Pour autant que je sache, il y a très peu de magiciens pour enfants au Liban.

### Comment travaillez-vous, au Liban, en tant que magicien ?

Après avoir obtenu un baccalauréat en design graphique (créativité), avoir été professeur d'école pendant plus de 10 ans (communication), et appris l'art depuis 2006 (magie), j'ai réussi à combiner ces trois mots : créativité, communication et magie en un seul style de performance qui reflète ma vraie personnalité. Mon spectacle est adapté pour les enfants. Ils y adhèrent facilement. Les adultes tentent de trouver des explications aux tours. C'est un spectacle familial qui s'adresse à tous les membres de la famille.

Il y a deux ans, j'ai pris l'une des décisions les plus audacieuses de ma vie. J'ai démissionné de l'école et j'ai décidé de devenir magicien professionnel à temps plein. Maintenant que je me produis partout dans le monde. J'eus la chance de faire mes spectacles au Qatar, en KSA, aux Émirats Arabes Unis, en Syrie et en Suisse.

### Boris Wild se produit bientôt au Liban. Quels sont les autres magiciens que vous avez vus sur scène au Liban ?

De nombreux magiciens internationaux ont visité le Liban au cours de ces dernières années. Je me souviens de la tournée des Illusionnistes en 2014, quand j'ai rencontré Kevin James, Dan Sperry et Jeff Hobson. J'ai aussi rencontré d'autres magiciens qui ont visité le Liban pour une conférence, comme Joshua Jay, Michael Vincent, Jason Ladanye et Markobi. ■





# FRANÇOISE ROCHAIS

JONGLER À LA VIE, À LA MORT  
« Silence, on lance ! »

Françoise Rochais et Stéphane Delvaux  
(Francesca et Elastic)

par Micheline Mehanna



**L**e CIFAS 2024, le Congrès International Francophone sur l'Aggression Sexuelle, instauré en 2001, s'est déroulé à Lausanne du 4 au 7 juin 2024. C'est pendant ce congrès que nous avons lu l'autobiographie de Françoise Rochais, *Jongler à la vie, à la mort* et avons pris conscience de la force de ce témoignage et de son importance.

Ce congrès, et, ce n'est sans doute pas un hasard, a été inauguré par Capucine Maillard, autrice en 2015 de la pièce de *Théâtre Quelque chose*, portée par la Compagnie Aziadé, et mise en scène par Andréa Bescond, elle-même Molière et César pour sa pièce et son film *Les chatouilles*.

*Quelque chose* est une pièce qui traite de la question de l'inceste tout comme le livre de Françoise Rochais *Jongler à la vie, à la mort* paru en 2022.

Tous ces projets illustrent, d'une part, l'importance de l'art (écriture, théâtre, jonglage) pour libérer la parole, et, d'autre part, la dimension collective permettant aux individus de se délester du poids de cette injonction à atteindre vers une possible résilience...

Dans la continuité de son livre autobiographique, Françoise Rochais, Championne du monde de jonglage et jongleuse professionnelle depuis plus de quarante ans, a écrit *Silence, on lance !*. Cette pièce de théâtre raconte son histoire, celle d'une petite fille maltraitée par la vie dès l'âge de cinq ans, et participe à la libération de la parole, encourageant ainsi d'autres enfants et adultes à se libérer de leur « boule du silence », comme l'exprime Françoise.

Un enfant incesté, un enfant violé – toutes les victimes le disent – est mort à l'intérieur, et doit déployer une énergie considérable pour survivre. Le retour à la vie, est un long chemin, et c'est ce chemin que Françoise nous offre dans son autobiographie et dans son spectacle.

Françoise a une carrière internationale de soliste dans le jonglage. Mais en 2015, lorsqu'elle rencontre Stéphane Delvaux, dont le nom de scène est Elastic, c'est le coup de foudre. À cette époque, Stéphane tourne, lui aussi, en solitaire, tout autour du monde avec son humour visuel irrésistible. Aussitôt, ces deux-là décident de former un couple à la vie, à la scène. Depuis 2017, ils ont réussi à mélanger leurs arts respectifs en jouant ensemble dans un duo d'humour et de jonglage intitulé *El Spectacolo !*, Françoise incarnant Francesca, le personnage d'une assistante quelque peu loufoque.

Dans *Silence, on lance !*, Françoise y joue son propre rôle, celui de cette enfant devenue femme, muette de culpabili-

té, dont les bâtons lancés constituent une forme de langage pour se raconter et se faire comprendre, tandis que Stéphane incarne des personnages teintés d'humour, qu'elle a croisés durant sa vie. L'humour et le jonglage permettent aux spectateurs de pouvoir affronter ce thème difficile et douloureux, évitant de raviver un éventuel traumatisme chez les uns, empêchant de renforcer le déni chez les autres.

Dans cette pièce, Françoise traduit avec des mots, ce qu'elle a longtemps exprimé avec le jonglage. En restituant à la parole sa place, le jonglage apparaît, encore plus, dans toute sa puissance. Les mots et l'art visuel se répondent et ne font plus qu'un. L'enfant parvient à sortir de son mutisme. Cette pièce relate le long chemin vers la résilience et le pardon. Pardoner pour se libérer d'une haine qui ne peut s'avérer qu'autodestructrice, pour reprendre le contrôle de sa vie et accéder à une paix intérieure.

Le jonglage, la scène, les rencontres, les voyages, un travail thérapeutique, un livre, un spectacle... Le combat individuel devient collectif et il est transfiguré par l'art et la circulation de la parole.

Offrir ce témoignage dans un livre était déjà un cadeau inestimable. En faire un spectacle, avec des mots, du jonglage et de l'humour, est juste exceptionnel. Nous ne pouvons qu'exprimer notre gratitude et notre reconnaissance pour cette générosité.

Françoise Rochais et Stéphane Delvaux ont collaboré, pour ce spectacle, avec Elliot Jenicot de la Comédie Française et avec Cédric Chapuis, nommé au Molière pour son seul en scène *Une vie sur mesure*.

Alors n'hésitez pas à lire *Jongler à la vie, à la mort*, et à prendre vos places pour *Silence, on lance !* ■



## INTERVIEW

**Votre parcours est exceptionnel... de majorette à Championne du monde de jonglage à Las Vegas... Vous êtes même inscrite au Guinness des records ! Vous avez parcouru le monde, joué dans plus de cinq mille spectacles, avez été récompensée dans les plus prestigieuses compétitions... Ce qui frappe dans votre livre *Jongler à la vie, à la mort*, c'est votre persévérance, obstination, détermination, rigueur, discipline... En référence à la question que l'on vous pose souvent, « *Qui vous a appris à jongler ?* », je dirais que vous avez appris seule à jongler, comme si vous aviez créé le jonglage et retrouvé pas à pas, chaque geste pour jongler, avec ces heures infinies à vous entraîner... Finalement, je me demande si les lecteurs font ce lien entre le jonglage et l'Australien ?**

Effectivement, pour moi, l'Australien n'a été qu'un lien d'initiateur à cet art du jonglage. Le lien était infime, et tout le travail pour devenir jongleuse professionnelle restait à faire ! Mais même si l'Australien ne m'a pas réellement appris à jongler, sans lui, il est probable que je n'aurais pas eu l'idée de jongler avec des bâtons. Lorsque j'étais enfant et ado, j'aurais aimé effacer cette vérité. L'Australien étant mon agresseur, parler de lui – ne serait-ce qu'un peu – m'était insupportable.

**Vous vous êtes produite, à cinq ans, pour la première fois sur scène, devant un public... Quel a été votre scène la plus marquante ?**

Il y en a eu beaucoup... Le Festival Mondial du Cirque de Demain à quinze ans, Las Vegas à vingt-et-un ans, mais aussi tous ces spectacles où les arts se mélangeaient, par exemple, lorsque les musiciens d'un orchestre jouaient la musique de mon numéro...

Il y a eu aussi les conventions de jonglage, ces scènes sur lesquelles nous rencontrions d'autres jongleurs, ces moments où nous pouvions échanger notre passion commune pour le jonglage.

Et depuis que je partage la scène avec Stéphane, mon compagnon, les spectacles ont encore une meilleure saveur, parce que la Vie est Partage ! C'est tellement puissant d'avoir pu vivre avec lui des moments exceptionnels comme le Festival International du Cirque de Monte-Carlo et tout récemment, la première de *Silence, on lance !* »

**Votre livre, malgré la discipline implacable du jonglage, et une certaine austérité que nous pouvons ressentir, nous donne de la joie et une incroyable envie de jongler... Pouvez-vous nous parler de votre définition du jonglage ? Vous jonglez avec des bâtons de majorette, des anneaux, des balles de tennis, des torches, des ombrelles... On aurait envie aussi d'avoir des nouvelles d'Anthony Gatto...**

Pour moi, le jonglage est un outil de joie, de partage, d'expression et même d'amour. J'y mets tout ! Toute ma personnalité est là-dedans, c'est là où je me sens la plus authentique. Grâce au jonglage, j'ai réussi à développer les valeurs auxquelles je crois. Ça m'a donné de l'équilibre ! Je pense que l'art et le sport aident à l'équilibre de la vie. D'ailleurs j'aurais peut-être pu m'épanouir de la même façon sur un piano ou avec une raquette de tennis, pourquoi pas !

Anthony Gatto a toujours été mon ami. Il a arrêté le jonglage il y a quelques années après une carrière exceptionnelle. Au-delà de son immense technicité et du fait qu'il est probablement le meilleur jongleur de tous les temps, ce sont nos valeurs humaines qui nous ont rapprochées. Il m'a toujours soutenue.

**Votre grand-frère, Laurent, vous offre le jour de votre anniversaire, à part les massues commandées à Paris, au Cirque d'Hiver de Boulogne, un petit agenda pour**

**écrire votre progression en jonglage, la date des spectacles, etc. Est-ce cette pratique qui rend votre autobiographie si précise ?**

Oui ! Tout à fait, tout ce qui concerne le jonglage est noté dans mes petits carnets depuis 1984 ! Cette méthode m'apporte de l'auto-motivation et en fait, à ce jour, je continue toujours de noter dans mes petits carnets ! Comme ça, si j'écris la suite, de *Jongler à la vie, à la mort*, ça me permettra de conserver cette précision.

**Vous avez voyagé seule très jeune, avez vécu des expériences incroyables mais difficiles (Australie à 10 ans, Chine, Russie, Japon, Etats-Unis, etc.), vous avez fait plusieurs saisons au Puy du Fou, vous avez vécu dans une caravane et enseigné le jonglage, avez été confrontée à la solitude de l'artiste... Évidemment, je renvoie les lecteurs à votre livre, mais parlez-nous de l'une de ces expériences ?**

Plutôt que de raconter une expérience en particulier, j'aimerais évoquer ce que représentent pour moi les voyages. De manière générale, je dirais que j'ai toujours été ouverte à l'aventure et à la rencontre avec les autres et c'est en cela que ces expériences m'ont énormément enrichi. Mais effectivement, j'ai souffert de la solitude de l'artiste... C'est tellement plus agréable lorsque l'on peut partager ces moments de vie si particuliers avec ceux qu'on aime.

**Comment passe-t-on de *Jongler à la vie, à la mort* à *Silence, on lance !* ? Dans votre autobiographie, vous demandez « *Pourquoi mon père m'a abandonnée* », « *Pourquoi mon grand-père m'a violée* », « *Pourquoi l'Australien m'a violée* », « *Pourquoi mon frère m'abandonne maintenant* », etc. Pouvez-vous nous parler de la construction de ce spectacle et du choix des personnages joués par Stéphane Delvaux ?**

Après quarante ans de scène, il m'est apparu évident d'avoir envie de raconter mon histoire, non plus dans un livre mais dans un spectacle. La transition n'a pas été simple, puisque Stéphane et moi-même appartenons au monde du visuel. Tout d'abord, j'ai eu envie de faire un spectacle qui n'aurait été que visuel, mais avec cette technique, je me suis sentie bridée dans ce que je voulais exprimer, alors, je me suis mise à la parole. Quoi de mieux que de parler sur scène, pour parler de la libération de la parole !

**Le livre est très émouvant et d'une grande pudeur... Il se termine par la rencontre avec Stéphane Delvaux, « *l'homme que je cherchais depuis si longtemps* » ... À la dernière page, il y a aussi cette phrase « *Tu es parti il y a deux semaines...* ». Est-ce que *Silence, on lance !*, cette création avec Stéphane, répare quelque chose de cette perte ?**

*Silence, on lance !*, c'est l'aboutissement d'un long travail et aussi d'un long chemin. Il a mûri dans ma tête pendant près de cinq années entières. C'est un spectacle qui a réussi à voir le jour parce que Stéphane et moi y avons mis des ingrédients d'amour et de patience. J'ai vécu la toute première de *Silence, on lance !*, un peu comme un accouchement. Oui décidément, *Silence, on lance !* c'est peut-être notre bébé à Stéphane et à moi ! ■



# INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET MAGIE

## La fin de l'illusion ? (2<sup>e</sup> partie)

par Laurent Cervoni



Laurent Cervoni est docteur en informatique avec une spécialisation en Intelligence Artificielle (IA). Il est directeur de la recherche du groupe Talan (cabinet international de transformation numérique). Sa première inscription à la FFAP remonte à 1993... Il est membre du Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie. Il a publié de nombreux articles dans le domaine de l'Intelligence Artificielle. Ses deux derniers sont consacrés aux impacts de l'IA sur la magie (parus dans *ActuIA* et *The Polish Journal of Aesthetics*).

### LA MAGIE, TROP COMPLEXE POUR L'IA ?

La complexité de la magie, loin de se limiter à la maîtrise de techniques sophistiquées, réside aussi dans son habileté à orchestrer des événements qui défient les lois de la physique et du possible. La magie ne se contente pas d'exécuter des tours, elle articule entre eux divers éléments qui construisent l'illusion. Les magiciens exploitent les limites de la perception humaine, jouant sur les attentes et les émotions, ce qui va bien au-delà de la simple exécution technique. Il s'agit d'une chorégraphie où chaque geste, chaque mot et chaque silence a son importance.

Dans ce contexte, l'intelligence artificielle rencontre des défis particuliers lorsqu'il s'agit de répliquer l'essence même de la magie. L'IA peut, certes, apprendre à exécuter des séquences de tours ou à créer des effets visuels hyper réalistes grâce à des algorithmes d'apprentissage profond. Cependant, elle a encore du mal à saisir les subtilités de la performance magique qui nécessitent une compréhension des réactions humaines et de la dynamique scénique. Ainsi, par exemple, elle n'arrive pas à intégrer de manière autonome les aspects critiques comme la sélection des mots, le timing de la narration, ou l'intonation de la voix qui sont cruciaux pour engager le public.

Elle peut donc reproduire des séquences d'actions, mais la connexion émotionnelle, qui est au cœur de l'expérience magique, reste hors de sa portée. Cela souligne l'unique intersection entre l'art de la magie et les limites actuelles de la technologie.

Un LLM pourrait sans doute analyser un tour, le décomposer en étapes et finalement l'expliquer, mais il lui faudrait des bases descriptives dont il ne dispose pas, pour expliquer cette expertise, afin de pouvoir l'entraîner correctement et doter un tel LLM de techniques de rai-

sonnement complexes. C'est d'ailleurs sans doute ce manque de corpus d'apprentissage qui limite encore plus la capacité des IA à être performantes pour créer des illusions.

**Par exemple à la question simple sur la parenthèse de l'oubli, la réponse d'un LLM est :**



#### ChatGPT

La "parenthèse de l'oubli" en magie est un concept qui fait référence à la capacité des magiciens de manipuler la mémoire des spectateurs durant une performance. Ce terme décrit la manière dont les magiciens dirigent ou détournent l'attention pour créer un moment où les spectateurs oublient ou ne remarquent pas certains détails critiques de l'illusion. Ce laps de temps permet aux magiciens de réaliser des manipulations inaperçues qui sont cruciales pour le succès du tour.

En essence, la parenthèse de l'oubli est utilisée pour masquer les aspects techniques d'un tour de magie, faisant en sorte que l'audience ne puisse pas reconstruire le processus ou les trucs derrière l'illusion. C'est un élément essentiel de la "misdirection", ou la désorientation, une technique fondamentale en magie qui consiste à détourner l'attention du public du geste secret ou de l'action qui est en train de se jouer. Cela permet au magicien de maintenir l'illusion de magie pure, sans que le public puisse facilement voir comment le tour est exécuté.

**Les IA génératives manquent donc de « culture magique » !**

### LA MAGIE FACE À L'IA : LE MATCH EST-IL JOUÉ ?

Ce manque d'adéquation des données d'entraînement explique en partie, selon nous, les limites de l'IA à intégrer toutes les composantes de la magie. Ces IA sont formées sur d'énormes bases de données textuelles peu adaptées au contexte spécifique de la magie. La littérature magique semble beaucoup trop faible dans les corpus des LLMs. Par ailleurs, la magie repose sur des interactions, des gestes et des rythmes difficiles à décrire ou peu développés dans les textes utilisés lors des entraînements des IA actuelles.

Les IA Génératives textuelles ne saisissent pas les relations entre les techniques, la motivation de celles-ci et la façon dont elles seront perçues par le public ou ce qu'elles vont au contraire masquer à ce dernier. Il y a ainsi des notions de représentation spatiale qui leur échappent, mais aussi de temporalité

qui viennent justifier l'utilisation d'une technique plutôt qu'une autre à tel ou tel moment d'un tour. En outre, la plupart des ouvrages de magie sont généralement abondamment illustrés, car la seule description textuelle est souvent insuffisante. Sans capacité à interpréter les illustrations, les LLM se retrouvent réduits à enchaîner des mots.

Mais les magiciens sont créatifs ! Et nombreux sont ceux qui s'interrogent, qui cherchent à exploiter l'IA ou qui ont déjà identifié des pistes intéressantes. Ainsi, un outil comme ChatGPT peut contribuer à rédiger un scénario ou donner des idées pour le texte d'un spectacle. Il ne faut, cependant, pas oublier que c'est la créativité de l'utilisateur de l'IA qui fera la qualité de la réponse qu'elle fournira.

Il est ainsi indispensable de décrire et transmettre le plus d'informations possible dans les prompts pour obtenir un résultat exploitable.

**Par exemple, ChatGPT, à la demande « Tu animes un spectacle de magie pour enfants de 8 à 12 ans à l'occasion d'une kermesse de leur école. Ton numéro**

consiste à arriver devant tes jeunes spectateurs avec trois cordes de longueurs différentes que tu montres bien une à une, puis tu replies les cordes, quand tu tires sur les 3 cordes subitement (premier effet magique) elles ont toutes les 3 la même longueur. Pour convaincre le public, tu les montres une à une, tu les replies à nouveau et en les dépliant, elles ont repris leurs 3 longueurs initiales (2d effet magique). Écris une présentation pour ce tour avec le scénario qui convient et un texte à dire pour chaque étape du tour. »

#### Pourra proposer :

« (...) Voici la première corde, elle est assez courte, n'est-ce pas ? [Montrez la première corde, la plus courte.] Cette corde vient de la vallée des petits êtres courageux, où tout est petit, mais incroyablement robuste.

Et voici la seconde corde, elle est de longueur moyenne. [Montrez la deuxième corde.] Elle provient de la forêt des elfes, où tout est équilibré et harmonieux.

Enfin, la troisième corde, qui est la plus longue de toutes. [Montrez la troisième corde.] Elle a été tissée dans les montagnes des géants, où tout est grand et impressionnant. (...) Regardez ! Les cordes ont maintenant toutes la même longueur ! La magie de l'égalité a fonctionné. Les nains, les elfes, et les géants partagent leur magie pour que, à ce moment précis, toutes les cordes soient identiques. (...) »

Cette illustration (simpliste) donne une idée de comment exploiter les IA textuelles dans l'écriture d'un script. Bien évidemment, elles ne se substituent pas à la créativité humaine. La quantité de données dont elles disposent évite le syndrome de la page blanche et fournit une assistance, parfois utile, dans des situations où l'imagination vient à faire défaut !

Cette démarche est similaire pour les IA « texte-image » ou « texte-son ». Elles nécessitent des éléments descriptifs très précis de la part de l'artiste pour être en mesure de produire des images ou des musiques pertinentes. En fait, il faut, en pratique, avoir en tête ce que l'on aimerait produire sans en avoir les compétences graphiques ou musicales. L'IA est alors (ce qu'elle devrait rester) un outil efficace au service de l'artiste.

Pour tenter d'améliorer la capacité de l'IA à mieux analyser, voire à créer des tours de magie, il est essentiel de construire des bases d'entraînement spécifiques. Ces bases devraient inclure non seulement des descriptions détaillées des tours, des explications sur la psychologie derrière chaque

mouvement, mais aussi, être complétées par des vidéos ou des simulations afin d'aider l'IA à comprendre les aspects visuels et scéniques.

En ajoutant des données d'entraînements spécifiques à une des disciplines de la magie (cordes, foulards, cartes, etc.), il est envisageable de créer un outil pouvant aider à la conception de nouveaux tours de magie.

Il est aussi nécessaire d'enrichir les algorithmes actuels pour qu'ils puissent aller au-delà du processus intrinsèque des LLMs de génération de mots, en intégrant une meilleure capacité à corrélérer des événements entre eux et à planifier des séquences en fonction du contexte.

### L'intersection de l'Intelligence Artificielle et de la magie se présente comme un sujet de réflexion passionnant pour mieux comprendre la perception du monde par le cerveau humain et créer de nouvelles illusions.

Chaque époque a vu la magie absorber et transcender les innovations technologiques.

Aujourd'hui, l'intelligence artificielle nous propose un nouveau champ d'exploration. Si l'IA peut sembler, à première vue, une rivale en puissance, elle est en réalité loin de pouvoir imiter la finesse émotionnelle et l'intuition créative des magiciens. Ces aspects de la performance, essentiels à l'art de l'illusion, restent, à date, hors de portée des algorithmes.

Pendant, l'IA peut devenir une alliée précieuse pour les magiciens, en enrichissant leur palette d'outils de création. Les possibilités de créer des spectacles intégrant musique, lumière et visuels générés en temps réel, adaptés à la réaction du public, ouvrent une ère nouvelle de performances magiques.

Ainsi, loin de craindre l'émergence de l'IA, il faut la voir comme une invitation à pousser encore plus loin les limites de l'illusion. Car, au-delà de la technique et de la technologie, c'est la personnalité de l'artiste qui donne vie à la magie. Les magiciens n'ont donc pas de raison de s'inquiéter de l'émergence des différentes formes d'IA génératives, ils peuvent au contraire les intégrer dans leurs démarches créatives et, avec leur aide, inventer de nouvelles disciplines magiques. ■

#### QUELQUES LECTURES :

1. Allaire, A., Cervoni, L., (2023), *Magical Simulacra and Simulating Magic: 31 A Baudrillardian Perspective on the Recognizing and Creating Magic Using Generative Artificial Intelligence*, *The Polish Journal of Aesthetics*.
2. Camí, J., Zaghi-Lara, R., Gea, M. Á., Martínez, L. M., & Gomez-Marin, A. (2019). *Playing magic tricks to deep neural networks untangles human deception*. arXiv.
3. Kuhn, G., & Martinez, L. (2011). *Misdirection – Past, Present, and the Future*. *Frontiers in Human Neuroscience*.
4. Rensink, R. A., & Kuhn, G. (2014). *A framework for using magic to study the mind*. *Frontiers in Psychology*.
5. Weed, J. (2016). *Applications of AI for Magic Squares*. Arxiv
6. Williams, H., & McOwan, P. W. (2014). *Magic in the machine: a computational magician's assistant*. *Frontiers in Psychology*.
7. Wilson, K., & French, C. C. (2014). *Magic and memory: using conjuring to explore the effects of suggestion, social influence, and paranormal belief on eyewitness testimony for an ostensibly paranormal event*. *Frontiers in Psychology*.
8. Georges, B. (août 2023) *Comment l'IA générative bouscule les arts plastiques*, *Les Échos*.



L'IA rencontre la magie au congrès FFAP ! Participez à notre conférence pour obtenir toutes les réponses à vos questions sur l'articulation entre Intelligence Artificielle et Magie.

# CONVIVIALITÉ ET TALENT

pour le 57<sup>e</sup> Congrès au Touquet-Paris-Plage



«*Seul sur le sable, les yeux dans l'eau : mon rêve était trop beau...*». Tout le monde connaît ces quelques mots de la chanson d'Hélène, sauf qu'ici, au Touquet Paris-Plage, oui, il y aura du sable, il y aura de l'eau, mais notre rêve commencera quand le rideau s'ouvrira sur le 57<sup>e</sup> Congrès Français de l'Illusion.

C'est un programme concocté avec soin, composé des plus grands artistes du moment qui vous attendent.

Dès le jeudi 3 octobre 2024, le Congrès s'ouvrira avec un dîner spectacle mettant en vedette deux artistes, Erix LOGAN et Sarah MAYA. Ils vont nous entraîner dans leur nouveau spectacle *SENSationnel* qui aborde les cinq sens. Le *Pass Magique en Nord* permettra de découvrir de nombreux talents et revivre la scène ouverte d'antan.

Le Gala d'ouverture sera marqué par la présence d'un duo d'artistes, jamais proposé à un congrès «*Les Virtuoses*» et promet d'être un grand moment envoûtant. La programmation artistique de ce congrès (voir détail ci-contre) réserve également son lot de découvertes avec des conférences et prestations remarquables.

En parallèle de cette programmation, les congressistes

apprécieront l'exposition «*FREGOLI, toute une vie*» présentée par notre ami Jack COOPER.

C'est avec joie et fierté que le 57<sup>e</sup> Congrès FFAP accueillera, en tant qu'invité d'honneur, le prestigieux illusionniste, Arturo BRACHETTI passé Maître dans l'art du transformisme. Il présentera avec Jack COOPER une conférence sur FREGOLI le dimanche matin. Nous sommes certains que vous y serez nombreux.

Avec un tel plateau, les passionnés de magie seront évidemment au rendez-vous et pourront échanger tout au long de ces quatre jours avec tous ces artistes venus du monde entier.

Le Congrès FFAP, ne se limitera pas à être un simple congrès pour tous les magiciens, il engagera également des actions dirigées vers la jeunesse afin de faire découvrir notre art au grand public. À cet effet, Peter Din et le Congrès offriront aux scolaires de la ville le jeudi matin le spectacle *Le Magicien Voyageur*. **Bon Congrès à tous. Noël DECRETON.**

## INVITÉ D'HONNEUR ARTURO BRACHETTI



C'est la dernière ligne droite avant notre grand rendez-vous au Touquet.

Toute l'équipe d'organisation (Structure congrès de la FFAP et le Nord Magic Club) s'active depuis plusieurs mois pour vous offrir le meilleur de votre séjour.

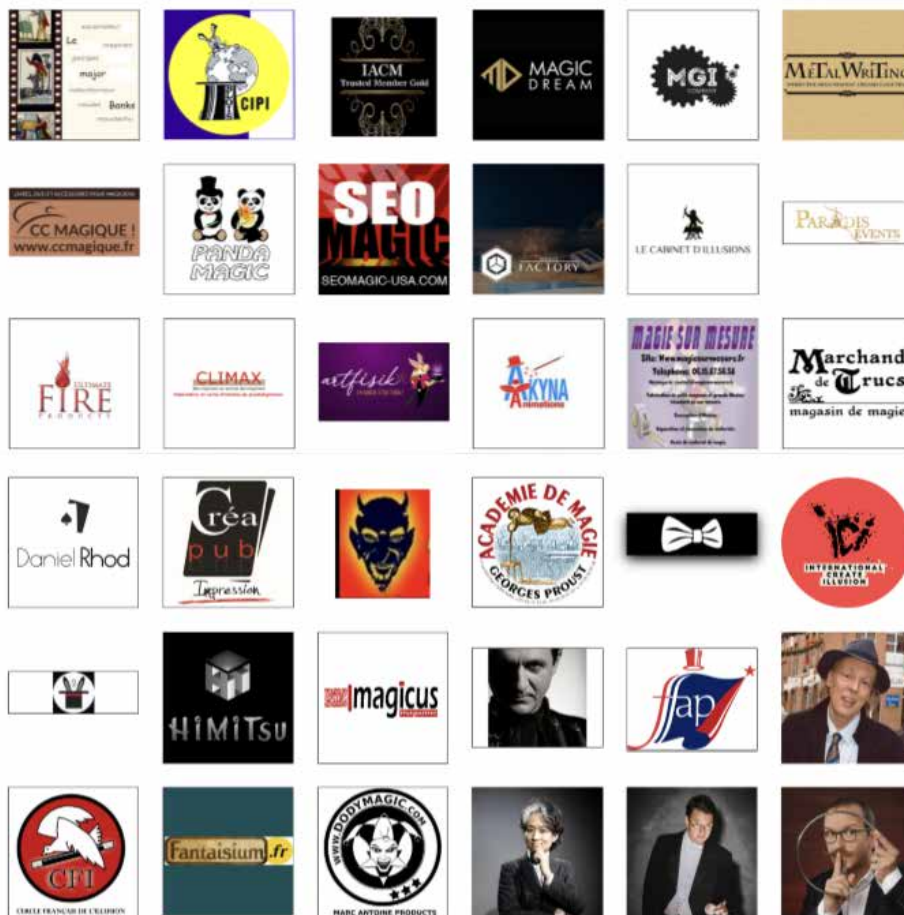
Plus de 30 artistes engagés...

### Au menu :

- 4 galas
- 2 cérémonies (ouverture et clôture)
- 8 conférences
- 3 présentations de livres
- 1 atelier
- 1 exposition
- 1 pass magique
- 1 village des exposants
- 1 dîner spectacle
- 2 afters
- 2 Championnat de France de Magie (concours scène et close-up)



EXPOSANTS



EXPOSANTS

LES GALAS

GALA D'OUVERTURE



Les Virtuoses

DINER SPECTACLE



Erix Logan

Sara Maya

PASS MAGIQUE



Les Magiciens du Nord Magic Club

GALA DE CLOSE-UP



Antoine Salembier

Michael Weber

Axel Hecklau

Shiroel Katsuragawa

Christian Engblom

Marc Paul

Alexandra Duvivier

GALA DE SCENE



Caroline Marx

Alain Simonov

Young Min

Alfredo Lorenzo

Vlad

Olivier Herring

Édgard Burton

GALA DE CLOTURE



Jean Frédéric

Alain Simonov

Erix Logan

Sara Maya

Champions de France

La cérémonie de clôture se tiendra en amont du Gala de clôture.

Animation d'Alain SILLI en collaboration avec son argente de barbaque (hah, cette expression, entre des spectacles...)



LES GALAS

# BAZAR, LA RUBRIQUE À GÉRARD KUNIAN



C'est l'été, ce moment où que les gnards voient leurs profs des écoles se casser en vacances, bref, c'est pour beaucoup «*Ferienzeit*» comme dirait Otto Wessely dans le *Magische Welt* qui paraît, c'est nouveau, dans la langue de Shakespeare au lieu de celle de Goethe à qui je préfère Heine. Mais dans le JDP, on ne cause pas littérature comparée et je vais vous ramener en Grande-Bretagne, par le truchement du magazine *The Magician*. Faut dire que sous la plume de Ian Adair – oui l'ex-créateur avec Edwin Hooper de *Supreme Magic*, j'ai trouvé et adapté de quoi faire sourire en les amusant les jeunes bambins réunis pour les fêtes de fin d'année scolaire ou les après-midi moroses et pluvieux où qu'on sait pas dans les campings comment distraire des jeunes mioches lichant des magnums glacés en attendant que la marée descende et libère des coquillages qu'on déposera quelques semaines plus tard sur de pathétiques étagères.

**D**onc, en février 2004 dans le numéro 152, Ian Adair reprend une idée de Ravelle et Andree inventée en 1960 et la met au goût anglais sur le thème de «*Jack in the box*». Bien évidemment, aucun gamin français ne connaît ce personnage même s'il possède la boîte cubique habitée par ce pantin à ressort.

C'est pourquoi, gentils lecteurs, je vous propose de vous armer de patience, de ciseaux, de carton léger et de quoi peindre ou colorier les images franchouillées que derechef je vous propose de créer.

Mais avant tout, pour ne pas vous lancer à l'aveuglette dans une petite heure de bricolage, je vous bonis de quoi qu'il s'agit et comment qu'on présente la chose :

«*Eh, les amis, vous voyez ce beau tableau ? C'est quoi ? C'est où ? À la campagne ? Bravo Victor, bien vu ! Et quoi qui gna dans la campagne ? Des pesticides ! Mais non, enfin pas que. Il y a des animaux – hein ? Des animaux. Pas du tout y a un lapin !*» Et vous sortez un magnifique portrait d'un lapin que vous posez contre un support quelconque... «*Et où qu'il habite le lapin dans sa cambrousse ? Dans un terrier ! Bravo, bien vu Sophie, sauf que t'as tout faux, car ce lapin c'est Super Lapinos et il est magique, donc il habite dans un... chapeau que voici que voilà.*» Et vous montrez la superbe image d'un chapeau.

«*Mais figurez-vous que le lapin a entendu le pas lourd des chasseurs dans la plaine et il court se réfugier et se fondre dans le paysage. Et comme les chasseurs se rapprochent en aboyant, oups ! Je veux dire les chiens des chasseurs : que font les lapins magiques ? Non Victor, ils ne prennent pas un canon pour se défendre, non ils ne se mettent pas la tête dans le sable pour se cacher, non ils ne se déguisent pas en champignons, mais oui, c'est Victor qui a trouvé : les lapins magiques deviennent IN VI SI BLES.*»

Malheureusement, les petits monstres vous signalent que le

lapin dépasse du couloir de papier qui représente le paysage et que vous ne faites rien qu'à vous tromper. Là, après le brouhaha classique, vous affirmez : «*Je vous assure qu'il a disparu, ma baguette magique à couper que c'est vrai, croix de bois croix de fer, juré craché*». Vous sortez entièrement l'image qui dépasse du paysage et, surprise numéro 1, le dessin s'est vidé du portrait du lapin. À la place, il ne reste plus qu'une découpe dans laquelle vous gigotez les mimines de votre paluche. Mais où ket'y où ket'y disait Michel Simon ?

Et là, vous retournez la carte, où qu'il est le chapeau. Surprise numéro 2, accompagnée d'applaudissements : du chapeau émerge le lapin heureux de s'être transporté dans son habitation préférée.

Vous n'êtes pas obligés de suivre à la lettre le scénario que je vous ai colloqué, vous pouvez même le chanstiquer de A à Z, par exemple un super astronaute disparaît et se retrouve dans une capsule spatiale, un cambrioleur dans un coffre fort, que sais-je ?

## POUR LORS, VOILÀ COMMENT IL FAUT VOUS Y PRENDRE

Vous allez sur une carte jumbo blanche ou sur de la cartoline, dessiner et peindre votre lapin.

Ensuite, sur une autre carte, vous découperez la forme du lapin avec un exacto, un scalpel, ou le sabre de votre grand dab (mais c'est moins fastoche).

Reste la carte truquée - je ne sais pas, mais dans les tours anglais y a toujours une brème qu'elle est maquillée. Pour lors, vous dessinez un tiers de lapin et vous faites en dessous une fente comme sur le dessin. Puis, sur un autre bout de carton, vous dessinez un chapeau muni d'une languette. Le chapeau pivote et, posé sur le morceau de lapin, doit le recouvrir.

Je vous conseille de colorier ou de peindre le chapeau avant d'insérer sa languette dans la fente pour cacher ou non le la-

pin suivant que vous le rabattez (le chapeau, pas le lapin) vers le haut ou vers le bas. Collez la languette puis, par-dessus, un dos semblable à ceux des cartes lapins.

Il ne reste plus qu'à fabriquer en cartoline ou en papier kraft un couloir muni d'une poche secrète sur la face duquel vous aurez collé un dessin de paysage champêtre (évitiez le déjeuner sur l'herbe, les modèles étaient des dames de vertu assez floue).

**RÉSUMÉ DES MANIGANCES NÉCESSAIRES...**

Dans la poche secrète, la carte chapeau rabattu pour cacher le lapin.

La carte lapin entier.

Dans la partie ouverte en haut et en bas, la carte silhouette trouée.

Vous présentez la carte lapin que vous appuyez contre un support quelconque, puis vous sortez la carte chapeau en prenant soin d'appuyer dessus pour le plaquer contre la partie lapin. ASTUCE (Kolossale finesse) : quand vous déposez horizontalement verso vers le public la carte chapeau, profitez-en pour faire pivoter le chapeau et dévoiler le lapin. Quand le moment sera venu, personne ne se souviendra que vous avez retourné cette carte pour montrer le retour du lapin.

Bonimentez, remettez la carte lapin dans la poche secrète de l'étui paysage et annoncez qu'il a disparu en poussant et laissant dépasser vers le bas la carte silhouette, pour finir par la sortir toute entière.

**Il ne reste plus qu'à retrouver le lapin dans son bada ! C'est Byzance !**



**DU SOLEIL DANS LES NEURONES**

Je ne sais pas vous, mais moi, pendant les mois d'hiver, je me bourre de vitamines, j'vous dis pas les cocktails B12, C, etc. Du coup, quand vient le printemps, mes cellules grises sont en effervescence et je me suis découvert des facultés mentales à faire éclater mon QI ! La preuve, j'arrive à faire des calculs éclairs de ouf ! En voulez-vous la preuve ?

Voici deux séries de cercles, les bleus et les jaunes. Choisissez

la série de la couleur qui vous plaît : la bleue ? Parfait : voici un stylo et un papier ; notez un nombre sur un des cercles, le cercle marqué 2 au centre ? D'accord, maintenant choisissez un des nombres du cercle : 4, très bien ! Écrivez à la suite le reste des chiffres comme ils viennent dans le sens des aiguilles d'une montre : voilà, vous avez écrit : 4 1 9 7 5 3 0 8 6.

Maintenant, choisissez un des deux cercles bleus restant, le n° 5, parfait ; alors, écrivez à partir d'un chiffre de la même façon un nombre... vous commencez par le chiffre 2, OK ! Allez-y, je vous laisse écrire...

Pendant ce temps, je laisse mon cerveau travailler et j'inscris **6 9 1 3 5 8 0 2 4** sur mon bloc !

Le spectateur inscrit sous son premier nombre :

**4 1 9 7 5 3 0 8 6**

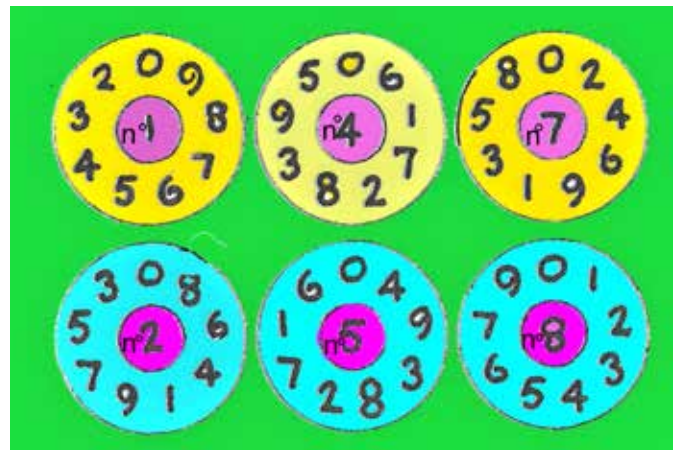
**2 7 1 6 0 4 9 3 8** il additionne et trouve 6 9 1 3 5 8 0 2 4

**Quel est le secret de cette addition vite amenée, à défaut d'être vitaminée ?**

Vous vous reportez au disque correspondant à la somme des deux disques choisis par le spectateur... ici le disque 2 et le disque 5 = 7, il est dans la série jaune.

Là, pour trouver le total de l'addition, il vous suffit d'additionner les deux derniers chiffres des nombres trouvés par le spectateur, ici 6 et 8, ça fait 14. Le dernier chiffre est donc le 4 du disque numéro 7... il suffit de commencer par 6 et de continuer dans le sens des aiguilles d'une montre 6 9 3, etc.

**Et qui c'est qu'est le nouvel Einstein, c'est vous ! Merki qui ?**



**UNE PETITE BÊTISE QUI MARCHE BIEN**

Bon, par ailleurs pour les ceusses à qui on demande de montrer à l'improviste un tour voilà une petite bêtise qui marche bien : empruntez deux pièces genre de deux euros – c'est encore mieux si vous avez toujours dans vos fouilles des pièces de un dollar. De face, vous prenez une pièce dans chaque main entre pouce et index et vous les choquez : c'est du solide ! Vous pincez la pièce de la main gauche entre vos lèvres, la main droite fait un faux dépôt dans la main gauche qui s'est libérée. Puis, la main droite avec sa pièce à l'empalpage des doigts vient se saisir de la pièce pincée entre vos lèvres ; la main droite a donc deux pièces et se place dans votre dos.

Mimez un lancer de pièce par-dessus votre épaule avec la main gauche qui s'ouvre vide, synchronisez avec la main droite qui fait cliquer ses deux pièces et accueillez modestement les compliments de vos spectateurs.

Une chose encore : Duraty vient de publier chez *Marchands de Trucs* un ouvrage plein de bonnes choses, faites-en votre livre de l'automne, il vaut le détour, mais lisez plutôt ce qu'en dit mon ami dans les pages de notre belle *Revue*.

Et surtout, ne vous contentez pas de regarder en passant la page que Georges Proust consacre à Slydini : procurez-vous à tout prix le coffret fabuleux qui vous permettra de voir Slydini en action - Christian Fechner l'a filmé pendant des heures : ainsi vous aurez en main, non seulement une *masterclass* qui est une véritable leçon particulière, mais aussi le matériel permettant de réaliser les plus grands succès du maître, les foulards en tissus spéciaux, les épingles avec leurs routines complètes.

Et pour les collectionneurs, Georges a adjoint dans le coffret des objets souvenirs qui seront les fleurons de vos collections. Je me suis laissé dire que ce trésor est une série limitée, alors hâtez-vous !

N'hésitez pas non plus à m'écrire pour me faire part de vos zintérêts, je m'efforcerai (ou non) d'y souscrire avec plaisir.  
[gerard.kunian@gmail.com](mailto:gerard.kunian@gmail.com)

## UN PEU D'HISTOIRE...

du Journal de la Prestidigitation à la Revue de la Prestidigitation.  
 Sur une idée de **Gilles MAGEUX**

« C'est le 1<sup>er</sup> avril 1905 que le Journal de la Prestidigitation est créé. Il se veut corporatiste et c'est tout. Il défend avant tout les artistes professionnels, s'insurge contre le débinage, les spectacles gratuits, vilipende parfois les amateurs. La plume est souvent acerbe et sectaire et donne libre cours à de multiples controverses parfois virulantes. Il dénonce les faux mages, les clowns débineurs, les spirites douteux, les magnétiseurs peu scrupuleux et tous ceux qui s'écartent de la magie traditionnelle de Robert-Houdin, la seule qui mérite le nom de prestidigitation, un art comme la musique ou la chanson lyrique, qui d'ailleurs accompagne tous les banquets. Il est clairement annoncé dans le n°1 qu'on ne décrira pas de tours... Ils apparaîtrons

toutefois quelques années plus tard, en avril 1909, sous forme d'un supplément confidentiel d'une page. »<sup>1</sup>

La naissance de notre journal est ainsi décrite page 13 de l'ouvrage merveilleux *100 ans d'histoire, 100 ans de magie*. Si vous ne l'avez pas dans votre bibliothèque, je vous encourage à l'acquérir. Vous y trouverez toute l'histoire de la magie de 1903 à 2003, celle de l'ASAP<sup>2</sup>, de l'AFAP<sup>3</sup> et de ses Amicales et bien d'autres choses encore. Un livre indispensable pour tout magicien.

*Le Journal de la Prestidigitation* connaîtra des interruptions de publication dans plusieurs moments de son histoire. En janvier 1945, il devient l'organe officiel

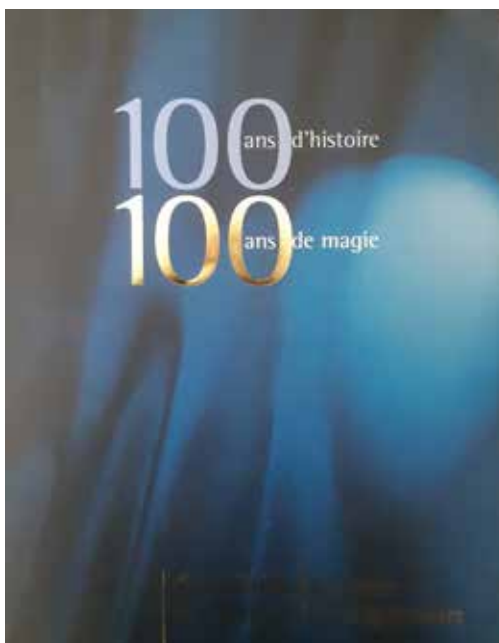
de l'AFAP, sa direction étant assurée successivement par la Dr Dhotel, Jean Metayer (1966) et Marcalbert (1968).

C'est sur une idée de Gilles MAGEUX que nous avons décidé de publier régulièrement dans la *Revue* quelques pages qui témoignent de l'histoire très riche de l'ASAP, l'AFAP et de ses Amicales, et aussi de la vie artistique magique au cours d'une grande partie du XX<sup>e</sup> siècle. **YL**

1 - Extrait de *100 ans d'histoire, 100 ans de magie* par l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs, 2003

2 - L'ASAP (Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs) naît en décembre 1903. Elle est à l'origine de l'AFAP (Association Française des Artistes Prestidigitateurs) qui sera créée en décembre 1944 par la fusion de l'ASAP et du SIAP ( 1928 - 1945 Syndicat International des Artistes Prestidigitateurs).

3 - L'AFAP deviendra la FFAP (Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs) en 2004 sous l'impulsion du Président Guy Lamelot et de son équipe. L'Association change de statut et devient une Fédération.





## LE JOURNAL

DE

## La Prestidigitation

Organe de l'Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs. - Paris

Paraissant  
TRIMESTRIELLEMENTRÉDACTION & ADMINISTRATION  
7, Place de l'Hôtel-de-Ville, 7. — ParisAbonnements :  
Un an..... 2 francs

Fondateur : AGOSTA MEYNIER, O A.

Secrétaires de la Rédaction : MM. ALBER, O A. &amp; G. VAILLANT, O A.

Rédacteurs et Propriétaires du journal : Tous les Membres de l'Association, fondée en 1903.

## PRESENTATION



Je me suis chargé de présenter notre nouveau-né à tous les membres de l'Association syndicale des Artistes Prestidigitateurs. Il y a quelque cinquante ans, une pièce due à la collaboration de nombreux auteurs différents et dénommée pour cela, sans autre titre explicatif « L'enfant des 36 pères » eut son heure de célébrité à l'ancien Vaudeville. Notre journal aurait pu prendre le même titre, car il ne faut pas oublier qu'il est dû à l'Association tout entière et que chaque membre peut moralement prétendre à une part dans sa fondation.

Lorsque l'Association fut fondée, un lien entre tous les membres s'imposait, il fallait tenir les confrères éloignés au courant de nos travaux, de nos projets, cela a été réalisé jusqu'à présent au moyen des Bulletins envoyés après chaque assemblée mensuelle ou extraordinaire. Mais aujourd'hui notre nombre s'est augmenté et on peut espérer qu'il augmentera encore : de toutes parts, les lettres affluent au Siège social et ce ne sont plus seulement les résultats qu'il faut communiquer, ce sont les desiderata,

les remarques de chacun qu'il est bon de faire connaître à tous. Or, pour cela, le Bulletin est insuffisant et bien que ce soit un sacrifice pour notre Association, le Bureau soutenu par l'assemblée des membres présents à Paris, a jugé utile de créer un journal.

Nous employons le mot « journal » peut-être à tort. C'est un titre bien gros pour une petite chose, mais il ne nous en vient pas d'autre. Admettons-le donc, mais expliquons-le.

Le Journal de la Prestidigitation est, à proprement parler, l'organe du syndicat, le porte-paroles de chacun. Ce n'est ni le journal d'un des membres, ni le journal du Bureau, c'est le lien nécessaire entre tous les prestidigitateurs faisant partie de l'Association. Il ne faut pas oublier qu'il doit être essentiellement professionnel, aussi n'y faudra-t-il pas chercher, comme dans beaucoup de publications appliquées à tel ou tel métier, art ou profession, l'article saillant, à côté de la question, ou amusant destiné à le faire lire par les acheteurs quelconques, non. Le journal ne traitera que la prestidigitation au point de vue de la profession, de l'histoire, de l'anecdote même, mais sans jamais vouloir simplement se faire acheter. Il sera amu-

sant si cela se présente, mais jamais au détriment de l'utilité.

Il sera rédigé par tous les membres et, à ce sujet, nous faisons le plus pressant appel à tous nos confrères pour faire les communications pouvant intéresser la corporation. Tous les articles seront lus avec soin et publiés à leur tour s'ils sont de nature à profiter à l'Association.

Nous enregistrons de même les déplacements, passages, qui nous seront communiqués. Il est bien entendu que nous décrirons à nos lecteurs les nouveautés qui nous seront annoncées et nous serons heureux de recevoir à cet égard tous les renseignements.

Il va sans dire que le Journal de la Prestidigitation donnera le compte rendu des séances, des réunions, les acceptations de nouveaux membres, en un mot tiendra absolument au courant tous nos confrères de ce qui se passe dans l'Association.

Voici l'enfant présenté à ses parents, à eux de le guider et de lui donner l'impulsion pour qu'il fasse son petit chemin dans le monde d'un pas tranquille et assuré.

ALBER.



## Agosta-Meynier

Fondateur de l'Association syndicale des Artistes Prestidigitateurs, Agosta Meynier n'en est pas seulement le Président, il est l'âme de notre Association. ou plutôt comme l'a dit très judicieusement un de nos collègues, Agosta, c'est le *syndicat*. C'est en effet par sa persévérance, sa patience, son énergie de tous les instants et malgré les embûches, les vexations, les injures même qui lui ont été prodigués à la formation de notre Société, qu'il a réussi à mener à bien son œuvre de solidarisation et de groupement des vrais Artistes prestidigitateurs, résultat qui avait toujours été considéré comme impossible à réaliser, pour cette raison même que chacun de nous peut exercer isolément son art.

Or, en créant le Syndicat, Agosta n'avait pas pour but de profiter des avan-



M. AGOSTA-MEYNIER

tages que ses revendications pourraient nous faire obtenir, car parvenu par son seul talent à une situation artistique très enviable et surtout très enviée, Agosta est au point de vue professionnel celui qu'on peut dénommer « *Le Prestidigitateur*. » Possesseur d'une dextérité manuelle hors de pair; tout ce qui est du domaine de la prestidigitation lui est connu. Doué d'un organe tout à la fois sonore et sympathique, sa merveilleuse facilité d'élocution aidée d'un esprit naturel et rempli d'à-propos, font que ses séances deviennent de véritables conférences humoristiques. Avec cela homme du monde dans la plus large acception du mot, Agosta a su prendre et conserver dans les salons de la haute aristocratie la place artistique qui lui appartenait. D'un commerce agréable et facile, Agosta est cependant très chatouilleux sur le point d'honneur professionnel.

Tel Argus aux cent yeux, il voit tout ce qui se fait, entend tout ce qui se dit. et prompt à remettre les choses en leur point n'hésite jamais à rectifier verbalement ou par écrit ce qui pourrait porter atteinte à la réputation et au bon renom de la corporation.

Quoique très prolix, il sait écouter, et garder de Conrad le silence prudent, lorsque dans la discussion quelqu'un affirme un fait qui lui paraît erroné; mais alors, il s'informe, se renseigne, si la vérité n'est pas du côté du contradicteur, alors, malheur à celui-ci! il est bientôt quoique très courtoisement, submergé par des flots d'éloquence, écrasé sous des arguments irrésistibles, et n'a d'autre ressource que de battre prudemment en retraite et de rester coi.

Collectionneur acharné de tout ce qui a rapport à l'art de la prestidigitation, Agosta est extraordinairement documenté, et on trouverait peut-être en cherchant dans ses archives le programme qu'a dû faire publier Dieu le père, lors de la création du monde.

Au demeurant, Agosta-Meynier est le meilleur des hommes, toujours prêt à rendre service, il n'a jamais refusé son concours désintéressé pour une œuvre humanitaire. Il sait aussi aider de ses conseils ceux des confrères qui ont recours à sa profonde érudition technique, aussi, est-ce avec un véritable plaisir que les membres de l'Association syndicale des artistes prestidigitateurs, ont pu voir le Ministre de l'Instruction publique rendre à l'homme et à l'artiste un hommage mérité, en décernant à Agosta-Meynier les palmes académiques.

## NOTRE BUT

Lors de la création de notre Association, nous avons annoncé notre intention de fonder un bulletin trimestriel, mais qu'elle qu'ait été notre bonne volonté et notre désir de contenter tous nos amis, nous avons dû nous occuper d'abord de l'organisation principale, puis de tous ces petits détails dont l'urgence s'affirmait chaque jour. Aujourd'hui enfin que notre Syndicat est en bonne voie de prospérité, que de toutes parts nous parvenons des témoignages d'encourage-

ment et de sympathie, nous allons pouvoir resserrer encore les liens d'amitié qui se sont créés entre tous les adhérents et cela en les faisant se connaître plus intimement les uns les autres par la voie de notre journal.

Toutefois, ce n'est pas là notre seul but et si le *Journal de la Prestidigitation* contiendra toujours plusieurs portraits et biographies, il ne contiendra pas que cela.

Nous rendrons compte en effet de tout ce qui sera parvenu à notre connaissance et nous paraîtra avoir un intérêt pour notre Art. tel que : Spectacles présentés sur les grandes scènes de Paris ou de Province, inventions nouvelles, lois, décrets ou arrêtés municipaux ayant trait à la prestidigitation, etc., etc.

Mais pour cela nous faisons appel à tous ceux d'entre nous qui sont en mesure de nous fournir des renseignements ou des articles, car ainsi qu'il est écrit sur la première page, le *Journal de la Prestidigitation* n'est pas la propriété d'un seul, mais bien celle de tous les membres de l'Association.

G. VAILLANT.

## Bavardages d'un vieux Prestidigitateur

Dans aucun des nombreux ouvrages qui ont été publiés sur l'art de la *Prestidigitation*, les auteurs, qui, s'il faut les croire, n'ont jamais professé que sur des scènes de théâtre ou de music-hall, ne se sont occupés, si ce n'est incidemment, du prestidigitateur nomade, c'est-à-dire de l'artiste qui par son talent a su se créer un programme qui lui permet de présenter SEUL un spectacle de trois heures, et qui, comme le Trouvère du moyen-âge va porter de ville en ville la distraction en donnant des séances dans les cafés et établissements similaires, sans autre rétribution que celle due à la générosité des spectateurs.

Nous allons essayer de combler cette lacune, nous y croyant autorisé par vingt-huit années de voyage. Nous n'avons pas la prétention de présenter ici une œuvre littéraire. Notre but est d'initier familièrement nos collègues et amis sédentaires à cette existence si enviable aux dires de certains, et nous croirons ce but at-

teint si nous avons pu faire quelquefois sourire ceux qui auront la patience de lire jusqu'au bout :

LA JOURNÉE DU PRESTIDIGITEUR  
EN VOYAGE.

Nous prendrons donc contact avec notre héros au moment où il vient de débarquer d'un train très matinal, car pour éviter la rencontre fortuite d'un concurrent ou toute autre éventualité qui le forcerait à doubler son étape, il faut arriver tôt et quittant la gare de la ville où il espère pouvoir donner la séance, nous le voyons se diriger vers le café qui lui a été désigné comme pouvant lui fournir les éléments d'une soirée.

Or, il arrive dans l'établissement bien avant le petit lever du cafetier, ces messieurs font habituellement la grasse matinée, et il trouve les garçons en plein *mastic* : terme consacré pour désigner le travail des employés d'un café qui font le nettoyage de la salle et qui préparent le matériel pour la journée.

Nous sommes en plein hiver, et les feux ne sont pas encore allumés, mais pour attendre le patron et toujours pour éviter la concurrence, il ne faut pas quitter la place, et il se fait servir en un coin du café une consommation quelconque, qu'il déguste lentement, en lisant les journaux et en regardant pour la vingtième fois les publications illustrées. puis après avoir pendant deux heures avalé de la poussière, supporté des courants d'air et entendu maugréer les garçons que l'arrivée de ce client matinal dérange de leurs petites habitudes, il a le plaisir de voir descendre l'arbitre de sa destinée, et va pouvoir formuler sa demande.

Nous pouvons classer les cafetiers de province en trois catégories :

1<sup>o</sup> Celui qui reçoit l'artiste avec politesse, considérant qu'une soirée donnée dans son établissement attirera une recrudescence de clients, et qui traitant une affaire commerciale avec le prestidigitateur, est tout disposé à lui accorder la jouissance de sa salle, pourvu cependant que la tête ou la tenue de l'artiste lui convienne

2<sup>o</sup> Le Tenancier du café dans lequel « on ne fait pas de ces sortes de choses ». cet établissement est ordinairement fréquenté par un genre de clientèle, qui, surtout depuis quelques années ne vient au café que pour jouer de l'argent, et où de deux heures de l'après-midi à minuit, on ne manie les cartes que pour la manille au sou. le poker, voire même le baccarat, malgré que l'interdiction soit

formelle de ces jeux dits de hasard. Il est vrai que, dans certaines localités, nous avons pu voir, ceux-là même qui avaient qualité pour verbaliser contre les délinquants, bluffer au poker et tailler carrément une banque. *Dura lex sed lex.*

3<sup>o</sup> Enfin le cafetier j'm'enfichiste qui autorise à faire tout ce qu'on veut, *pourvu que ça n'embête pas le client.*

Supposons que nous avons affaire à un cafetier de la première catégorie.

Malgré qu'il soit presque bien disposé en faveur du solliciteur, son verdict est encore subordonné à bien des conditions : Si le cafetier est fatigué de la veillée du jour précédent, s'il a eu dans son ménage une querelle intestine, s'il y a une fête aux environs, si nous sommes dans une période électorale et qu'il y ait réunion (oh! les réunions électorales!!!) ou si celui de vos confrères qui a joué le dernier dans l'établissement, a, pour un motif ou pour un autre indisposé un seul client, alors, le prestidigitateur devra user de la plus grande diplomatie pour obtenir le consentement demandé. Grâce enfin à son éloquence persuasive, l'artiste a gain de cause et va pouvoir placer les affiches annonçant sa soirée, et faire sa réclame.

Halte-là ! Pas encore. Et les formalités d'usage !!

Nous sommes chez un commerçant patenté, qui ne changera rien à sa manière de faire pour la soirée, nous ne percevons aucun droit d'entrée pour les clients qui en venant au café comme consommateurs, pourront assister à la séance, mais par suite d'une fausse application d'un article d'une loi dont la promulgation se perd dans la nuit des temps, nous devons être porteur d'un carnet, délivré sur le vu de pièces authentiques par chacune des préfectures de France, de par lequel carnet, nous sommes assimilés aux *Baladins, Saltimbanques, Joueurs d'orgue, Chanteurs ambulants et Montreurs d'ours* (sic). Et bien que n'exerçant pas notre profession sur la voie publique, nous sommes astreints à faire viser le dit carnet, et y apposer une autorisation journalière, par l'autorité municipale, et dans certaines villes où ne nous permet de faire la réclame pour notre soirée qu'après avoir obtenu la dite autorisation. Encore faut-il que dans chaque département, le visa préfectoral précède, pour un laps de temps déterminé ceux des sous-préfectures, cantons et communes.

Mais notre artiste est en règle, et va de suite présenter son carnet au fondé de pouvoirs de la municipalité, habituelle-

ment le secrétaire de la mairie. Or, dans certaines villes, celui-ci n'a pas d'heure officielle de présence à la mairie et il faut alors chercher à le rencontrer, ce qui est quelque fois difficile, surtout quand il est à la *chasse* ou à la *pêche*, mais pour cette fois le prestidigitateur a le plaisir d'entendre comme réponse aux deux coups que son index replié a timidement frappés à l'huis du bureau, un sonore Entrez! auquel il obtempère en pénétrant dans le sanctuaire.

En voyant entrer dans son bureau un monsieur bien mis, Monsieur le secrétaire se lève l'air souriant, se découvre et s'informe de ce que désire le visiteur. L'artiste alors formule sa demande et présente le fameux carnet. Aussitôt, changement à vue, le sourcil olympien de Monsieur le secrétaire se fronce avec le sourire qui disparaît, il se rassoit brusquement et d'un geste automatique, sa main droite dont il s'est servi pour se découvrir, replace énergiquement sur son chef la coiffure dont elle l'avait dépouillé.

Et puis, les questions succèdent aux questions. Il faut que l'artiste donne son état-civil, dire d'où il vient, où il va, etc, et bien que le questionneur ait sous les yeux par écrit, tous les renseignements qu'il demande, il faut les lui donner verbalement, enfin l'interrogatoire est terminé, d'un bec aigu et qui en crache de dépit, la plume de Monsieur le secrétaire écrit la phrase consacrée : *Vu et autorisé*, puis la griffe du maire (*Unguis et rostro*) et le sceau officiel sont apposés, et le prestidigitateur est autorisé; nous allons écrire acquitté! L'artiste alors avance la main pour reprendre son carnet, mais Monsieur le secrétaire lui déclare : qu'il doit le conserver jusqu'au départ de son propriétaire...? Timidement l'artiste fait observer qu'il partira le lendemain par un train du matin, que le bureau de la Mairie ne sera pas ouvert; Eh bien! lui est-il répondu, vous prendrez votre carnet chez le concierge de la Mairie.

Ainsi, voilà une pièce d'identité, qui doit rester aux archives de la municipalité pendant tout le séjour du prestidigitateur dans la ville, et dix minutes après que celui-ci aura quitté le secrétariat, cette pièce sera déposée dans la loge du concierge, heureux si pour la remettre à son propriétaire, le préposé au Cordon municipal n'est pas obligé de la chercher derrière un meuble où sa progéniture l'aura jetée après s'en être servi pour faire des A et des O, comme à l'école (authentique).

Nous devons cependant constater que

dans les villes pourvues d'un commissaire de police, c'est ce fonctionnaire qui est chargé du visa du carnet, et qu'on rencontre alors chez ces officiers judiciaires, qui ont l'habitude du monde, une urbanité parfaite, et beaucoup de bienveillance.

Cette fois, voilà le Prestidigitateur bien et dûment autorisé, il n'a plus qu'à faire sa réclame, c'est-à-dire à faire connaître aux habitants sa présence dans la ville et le genre de spectacle qu'il donnera le soir.

Dans les villes peu importantes, en outre des programmes distribués à domicile, il est un mode de publicité qui pourrait rendre de grands services s'il était fait convenablement; nous voulons parler de l'annonce par le crieur public. Malheureusement la plupart des préposés à ces fonctions bruyantes sont incapables de les remplir. De mémoire de Prestidigitateur il n'est pas en France dix tambours de ville qui sachent lire exactement une annonce, même sur un programme imprimé.

Lorsque nous disons tambour de ville, si ce titre appartient à quelques-uns, beaucoup d'autres ne le peuvent revendiquer, car dans nombre de villes, les annonces sont faites à son de cloche, ou bien encore, dans certains départements du centre au moyen d'un *gong* sur lequel frappe le crieur, encore pourrions-nous citer tel chef-lieu de canton du Loir-et-Cher, où l'instrument chinois est économiquement remplacé par un ustensile moins harmonieux, et où nous fûmes obligé d'attendre pour faire faire notre annonce, que la ménagère eût achevé de préparer la cuisine familiale dans la poêle à frire qui servait ainsi à un double emploi.

Dans le midi, le tambour est remplacé par la trompette de cavalerie, et le crieur prend le titre de *Précon*, qualificatif fort bien appliqué, puisqu'il doit préconiser.

Nous eûmes à ce sujet une réponse typique d'un de ces maîtres de l'embouchure à qui nous demandions pourquoi, chez lui la trompette remplaçait le tambour.

— Té! nous répondit notre interlocuteur avec l'*assent* et cet esprit d'à-propos dont est coutumier le méridional. Té! parce que nous *otres* dans le midi nous avons *moins* de peaux d'ânes que dans le nord.

— Dites plutôt, répondimes-nous, vexé dans notre amour-propre de septentrional qu'avec votre façon de condimenter les aliments, vous avez le souffle plus fort.

Nous disions que les annonces étaient

habituellement fort mal faites, et cependant, le crieur s'arrêtant à chaque carrefour, les habitants des quartiers retirés finissent par savoir qu'il y a *quelque chose*, et s'ils veulent être renseignés plus longuement, n'ont plus qu'à se déranger pour venir prendre connaissance de la teneur des affiches placées à la devanture du café.

Nous devons ici signaler un fait anormal: dans une sous-préfecture de l'Aisne le tambour de ville est *aveugle*, mais possède une telle mémoire, qu'il suffit de lui lire ce qu'on veut lui faire annoncer pour que ce brave homme n'en oublie pas un mot.

Par contre, un de ses confrères de l'Yonne ne sait pas lire, et qu'il ait à annoncer concert, théâtre, séance de billard ou soirée de prestidigitation, clame invariablement ce qui suit: Ce soir au Café du Commerce, grand concert vocal et instrumental donné par une troupe d'artistes de Paris. Mlle Palmyre, comique excentrique, Mlle Marcelle, romancière, Mlle Andréa, genre *Helle Gilbert*. Romances, chansonnettes, duos; l'accompagnement sera tenu par M. *Verdo Retourné*.

On nous pardonnera cette longue digression, et nous revenons à nos moutons, c'est-à-dire à notre artiste, qui toutes formalités remplies, va pouvoir s'occuper de lui personnellement et se mettre en quête d'un hôtel.

(A suivre) NORBERT THIELS.

## Causerie

La magie amusante enfantée par Houdin, le génial mécanicien, doit-elle disparaître et céder la place aux virtuosités manuelles allemandes ou américaines, si fort à la mode en ce moment? Ou reprendra-t-elle sa place et son sceptre parmi les distractions mondaines:

Depuis 4 ou 5 ans, une nouvelle manifestation d'escamotage a été présentée en France; l'ancien empalme a fait place à un autre procédé où la face dorsale de la main, joue le principal rôle.

Le public est-il plus satisfait de ces acrobaties 'digitales, qui ne peuvent cacher qu'imparfaitement l'objet, que de la feinte de jadis accomplie sans exagération de gestes et dont le naturel était toujours un nouvel étonnement!

*Nil novi*, Houdin dans ses confidences a décrit le procédé d'évolution de la pièce et n'en a point conseillé l'emploi en raison de la difficulté à vaincre et de son peu de naturel; aujourd'hui la multipli-

cité des pièces escamotées a augmenté la difficulté sans donner à l'expérience la sobriété du geste; condition *nécessaire absolue* pour une illusion.

Le public est peut-être étonné par cette jonglerie adroite, mais il « sait » que l'objet est là, qu'il ne peut être ailleurs, il le devine malgré la main ouverte avec exagération et peut-être même à cause de cela.

Où va la sympathie des spectateurs? A l'illusionniste humoriste émouillant ses expériences d'une jolie causerie touchant à tout, ou au spécialiste, dextre manipulateur, roi des billes ou des pièces?

Est-ce du nord que nous vient la lumière? Devons-nous évoluer en ce sens ou conserver notre patrimoine artistique, considérant les manipulations actuelles comme une adjonction aux connaissances acquises.

Je ne veux en aucune façon diminuer le savoir des artistes exotiques qui ont défilé sur nos scènes parisiennes, mais j'eusse désiré après la trainée lumineuse d'une de ces étoiles le passage d'un bon opérateur, causeur sans morgue et au répertoire très varié.

Certes, si les artistes étrangers devaient nous apporter une formule imprévue, nous indiquer une voie nouvelle, il serait puéril de nous confiner dans nos traditions, mais en dehors des empalmages ci-dessus énoncés et dont le champ a été seulement élargi par eux, le reste est une pâle copie de l'école française.

La France est la patrie de la prestidigitation, les étrangers le savent, nous devrions bien nous en souvenir.

LÉO D'ALCY.

## C. DE VÈRE

Président d'honneur de l'Association syndicale des Artistes Prestidigitateurs.

Notre estimé président d'honneur, M. C. de Vère, est également le doyen des Artistes Prestidigitateurs. C'est en effet, en 1867, qu'il débuta à Londres, et la date de ses débuts est aussi celle du commencement de ses succès, succès d'ailleurs légitimes et qui l'accompagneront toujours au cours des grandes tournées qu'il entreprit à travers l'Europe.

Chercheur obstiné, travailleur infatigable, apportant en toutes choses un soin méticuleux, il n'a pas un seul instant, cessé de perfectionner notre art.

# J'AI LU POUR VOUS

PAR JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY



**D**epuis ces dernières années, la littérature magique n'a jamais été aussi florissante, grâce à nos marchands de trucs qui rivalisent de talents dans leurs éditions et traductions en français. Qu'ils en soient ici remerciés, c'est grâce à eux que nous enrichissons nos connaissances et que la magie progresse.

Pourtant il est fort de constater que les nouvelles générations boudent souvent ce support, au profit des vidéos. Bien entendu, les vidéos sont nécessaires et plus simples pour comprendre un mouvement, mais elles favorisent le mimétisme et elles sont pour beaucoup un obstacle à la créativité. Vidéos et livres sont complémentaires, privilégier l'un par rapport à l'autre est une erreur.

Cette nouvelle rubrique a pour but de vous donner l'envie de lire et/ou découvrir un ouvrage et un auteur.

Américain, né à Détroit, tour à tour marin, ingénieur, plombier et bien sûr magicien. À l'âge de 16 ans, il intègre l'US Navy. Un marin lui fera un tour de cartes, c'est le déclic magique. C'est à l'âge de 23 ans que le hasard de la vie lui fera rencontrer son voisin de palier de l'époque, Ron Wilson (né en Écosse en 1926, décédé en 2010).

Avec ce livre, nous sommes dans du lourd, dans tous les sens du terme : 3kg ; 30,5cm x 21,5cm et d'une épaisseur de 3,5cm. 500 pages, 1400 photographies, 120 tours, 120 astuces et/ou techniques, donc inutile d'espérer pouvoir le lire allongé dans votre lit.

Ce livre est un monument, nous avons le Bobo pour les pièces, nous avons maintenant le Jennings pour les cartes.

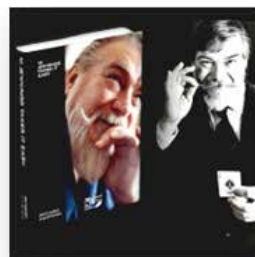
Lorsque j'ai débuté cette rubrique, je savais que mes choix seraient subjectifs, dans le sens où je ne pourrais pas vous donner envie de lire un livre, que je n'appréciais pas.

Lorsque j'ai débuté cette rubrique, je savais que par honnêteté envers vous et moi-même, je ferais au moins une fois tous

## LARRY JENNINGS

1933 - 1997

**Takes It Easy**



les tours du livre dont je vous parlerai.

Mais dans le cas présent, c'est l'exception qui confirme la règle. Ce livre est une bible ; vous y trouverez TOUT ce dont vous avez besoin en cartes. Il est évidemment impossible de tout essayer de tout travailler, il faut utiliser cet ouvrage en fonction de vos besoins pour un effet ou une technique que vous recherchez.

C'est une Bible, une encyclopédie, écrite par Richard Kaufman, qui a fait un travail monumental pendant près de dix ans, c'est vraiment impressionnant.

Je vais vous détailler le sommaire afin que vous puissiez vous rendre compte du contenu incroyable sur 7 chapitres.

Il est à noter que chacun de ces chapitres, très techniques, est suivi de plusieurs effets, voire routines pour les illustrer.

**1)** La Brisure, comment la préparer à une main, à deux mains... comment la transférer, la reprendre... Une multitude de méthodes allant de Robert-Houdin à Dai Vernon...

**2)** Doubles et triples coupes, plusieurs méthodes de transferts d'une ou plusieurs cartes du dessus, dessous... du milieu du jeu dessus ou dessous... Inversion de la carte du dessus avec celle du dessous... De nombreux sandwiches à une ou plusieurs cartes...

**3)** Les levées multiples, celles du dessus, du milieu, une multitude de versions selon leurs auteurs, différentes méthodes pour les préparer et se débarrasser de la deuxième carte de la levée double.

**4)** Les petits paquets avec leurs différents comptages... comptage Emsley, Fushtration count, comptage Hamman, cinq versions différentes pour montrer quatre cartes identiques, la version de Jennings de la carte folle...

**5)** Différentes techniques variées pour tenir plusieurs brisures à la fois grâce aux cartes indicatrices, aux mélanges, à l'utilisation des cartes en saillie, aux faux mélanges, aux cartes épelées, aux filages, aux donnes du dessous, aux forçages, aux fausses coupes...

**6)** Des tours automatiques, ou presque...

**7)** Toutes les techniques qui peuvent remplacer les empalmages...

**Cette liste volontairement très « résumée » permet de comprendre que ce n'est pas un livre pour débutant. Quoique je me pose tout de même la question.**

Comme beaucoup de magiciens de mon époque, nous avons commencé la magie avec la lecture des « Payot » et pour les avoir ouverts, il y a peu de temps, il fallait s'accrocher dans la description des effets sans aucune photo, juste quelques dessins. Ce qui n'est pas le cas ici avec 1 400 photographies. Mais nous n'avions pas autre chose (pas de vidéos, pas d'Internet et de réseaux sociaux), mais nous avions le goût du travail et de l'effort, contrairement à maintenant où nous voulons tout, tout de suite et avec le moindre effort. Oui je sais, ça fait

un peu vieux c.. de dire ça, mais prenez-le dans le sens que l'on n'a rien sans rien.

On ne peut pas tout connaître, mais la culture magique est à considérer comme une super base de données dans votre mémoire qui obligatoirement fera la différence et ressortira à un moment donné, dans vos prestations.

Je pense qu'un débutant qui lit ce livre et qui s'accroche aura des longueurs d'avance dans la connaissance et l'apprentissage des cartes.

Je fais partie de ceux qui ont commencé la magie des pièces en dévorant le Bobo à l'âge de 14, 15 ans ; je n'ai jamais pensé que j'avais perdu mon temps.

Larry Jennings se définit lui-même comme un magicien pour magicien. C'est important de le comprendre de suite en lisant ce livre. C'est à vous d'utiliser toutes ces techniques selon votre ressenti, mais surtout dans le cadre d'un spectacle pour un VRAI public et non comme une démonstration pour experts magiciens.

Monsieur Ascanio était dans la même démarche et pour illustrer mon propos, je vais vous raconter une anecdote.

Lorsque nous avons organisé le congrès AFAP (ARHA d'Angers) en 1987, nous avons eu envie de vous faire plaisir et de nous faire plaisir en invitant ceux que nous ne connaissions que par leurs écrits et dont nous étions fans. Arturo Ascanio, Christian Chelman, Gaëtan Bloom, Aurelio Paviato... J'ai eu la chance, à 15 ans, d'avoir un Maître (Darell) qui avait une amie espagnole qui lui traduisait en français tout ce qu'avait publié Ascanio.

Arrive le moment du gala de close-up et là, une énorme déception, pour moi, au passage d'Ascanio. Une magie technique, mais ennuyeuse. J'ai honte de dire ça, car je vénère ce Monsieur, ce créateur, ce technicien hors pair qui m'a fait rêver et découvrir un monde dont j'ignorais tout.

Nous sommes exactement dans le schéma de la recherche fondamentale et de la recherche appliquée. Les deux sont nécessaires, elles sont complémentaires, l'une sans l'autre ne permettrait pas les découvertes qui font progresser tout art et toute science.

À nous, les magiciens qui n'ont pas leur génie, d'utiliser leur travail, leur approche, leur philosophie, avec respect et d'en faire profiter notre public pour les divertir, ce qui, me semble-t-il, est ce qui est le plus important.

Quel que soit votre âge, prenez le temps de lire cet ouvrage, petit à petit, en plusieurs fois, sans vous prendre la tête. Ne le lisez pas dans l'optique de savoir tout faire, surtout pas, à aucun moment vous n'aurez perdu votre temps et de toute façon, sans vous en rendre compte, vous aurez appris et au moment où vous vous y attendrez le moins, il y aura ce déclic magique... mais j'ai lu un truc qui me permettrait de faire ça... prenez la table des matières et vous trouverez.

Bonne lecture à tous... ■

### NOS PARTENAIRES

Ils nous accompagnent dans la recherche des artistes, l'organisation du Congrès et remettent un Prix spécial

FESTIVAL INTERNATIONAL MAGIALDIA (Espagne)

Prix Magialdia (Criterio-Santati)

Recompense un artiste " Coup de cœur " désigné par l'organisation de Magialdia pour un engagement à la 21ème édition en 2025.

Magialdia

FESTIVAL DE SAN MARINO (Italie)

Prix spécial du festival

Recompense un artiste " Coup de cœur " désigné par l'organisation du festival pour un engagement à la 21ème édition en 2025.



# MAGIE ANCIENNE EN EXTRÊME-ORIENT

## 2<sup>e</sup> partie : au Japon (ou Nippon)

par Fañch Guillemin



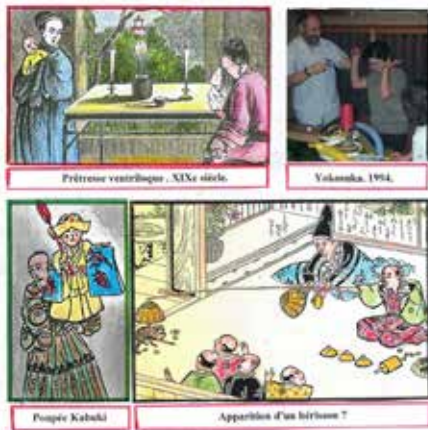
En hommage à nos regrettés artistes – Max Maven et Mimosa – plus férus que moi de culture magique japonaise... F.G.

### DU CHAMANISME À LA MAGIE MODERNE

Les plus anciens témoignages de performances magiques au Japon relatent des démonstrations d'invulnérabilité et de marches sur le feu, comme dans la plupart des autres cultures mondiales... Puis le concept de magie théâtrale apparut au premier millénaire, avec l'écriture chinoise et ses influences variées.

Le premier livre nippon magique connu, Shinsen Genitsu, vers 1637, dévoilait déjà des tours utilisant des aimants et des procédés chimiques. Puis à partir de 1724, Kanchu Pen (probablement professeur de mathématiques) publie des tours modernes comme : divers effets de cartes à jouer, les Piliers de Salomon, les papillons de papier, la chandelle volante, ou les spectaculaires jets d'eau jaillissant de partout et qui conquirent un si grand succès en Occident.

Enfin, Hirasé Hosé, dans Hokasen, 1764, et Tengutsu, 1779, décrit des routines de coupes (gobelets), d'anneaux enclavés, des Sables du « Bengale », et d'autres tours divers illustrant cet article inspiré de l'interview de Max Maven parue dans Genii Magazine de juillet 1994.



Les magiciens nippons ne semblent pas avoir subi chez eux de persécutions religieuses ou idéologiques comme ce fut le cas chez les intégristes chrétiens, islamistes et maoïstes; et bien que le Japon ne s'ouvrît au monde moderne qu'après 1850 et le début de l'ère de Meiji...

### MAGIE JAPONAISE À PARIS

L'écrivain Théophile Gautier (1811-1872), passionné d'occultisme et d'exotisme, décrit avec enthousiasme, un spectacle de magie traditionnelle japonaise au cirque Napoléon, à l'occasion de l'Exposition universelle à Paris, en 1867. En voici quelques extraits :

« Le magicien japonais versa un pot d'eau sur des feuilles de papier, où soudain se dessinèrent toutes sortes d'images, invisibles auparavant. Puis il mit le feu à ces papiers qui, jetés en l'air, produisirent un feu d'artifice, d'où jaillit une poupée habillée d'oripeaux et de soie...

Au milieu de son ascension, la poupée éclata et se divisa en quatre lanternes allumées...

Le magicien se pelotonna alors derrière un écran, et il en sortit transformé en tigre bizarre et mythique, au pelage jaune-serin avec des zébrures roses. La tête, modelée en carton, était extravagamment farouche, et le corps, composé d'un fourreau de soie, prenait les attitudes que lui imprimait l'opérateur... Nous admirions la vé-

rité de mouvements de ce tigre fantastique, qui se léchait les pattes et les passait sur le mufle, quand tout à coup le monstre disparut, et nous vîmes à sa place une figure falote, avec un masque rouge, qui sautait çà et là, en poussant des gloussements singuliers à la façon des clowns...

Puis, après l'apparition de jets d'eau d'endroits les plus inattendus, le magicien effectua le tour des deux papillons en papier, qu'il dirigeait et soutenait avec le vent de son éventail, l'un volant bas et l'autre haut, se cherchant et se poursuivant comme ces étincelles blanches qui se lutinent au printemps dans les jardins. Enfin, les deux papillons se fixèrent sur un bouquet, et bientôt l'artiste fut entouré d'une nuée de flocons blancs qui le recouvrirent... »

Théophile Gautier, dans : *Le Moniteur*, du 29 août 1867, et *L'Orient*, Tome I.

**Nota :** L'auteur signale aussi que la direction française ayant d'abord voulu imposer son bruyant orchestre de cuivres dut céder devant les protestations du public et laisser heureusement aux Japonais leur propre accompagnement musical plus approprié et délicieusement exotique...

### INFLUENCES RÉCIPROQUES...

Ces troupes d'Extrême-Orient connurent un tel succès en Europe et en Amérique, que des magiciens occidentaux devinrent célèbres à leur tour en s'exhibant, costumés et grimés en hindous, Nippons ou Chinois, alors que plusieurs Japonais rentrèrent chez eux, portant le frac et le haut-de-forme, et aussi de nouveaux tours pour enchanter leurs compatriotes !!

Pour mon humble part d'amateur, ma fonction bénévole, durant dix ans, de président du jumelage Brest-Yokosuka, m'a délégué à deux reprises au Japon, en 1979 et 1994, pour organiser des échanges culturels et d'étudiants entre ces deux grands ports militaires en relations importantes depuis 1865. Ainsi, la magie m'a permis, à plusieurs reprises, de faciliter les contacts avec mes interlocuteurs municipaux, alors que je ne « locutais » guère leur langue, pas plus qu'eux la mienne, à part un peu d'Anglais. J'en ai aussi profité, avec mon confrère et ami magicien brestois Jango, pour assister au congrès F.I.S.M. de Yokohama, grand port commercial voisin de Yokosuka. Et parfois certains responsables de notre cité jumelle, en visite officielle à Brest, me faisaient la surprise de m'offrir gentiment quelque petit truc de la maison Tenyo...

**Remerciements** à Max Maven et Ton Onosaka pour m'avoir aimablement offert leur édition des ouvrages de Hirasé Hosé, lors du Congrès F.I.S.M. de Blackpool. ■



# L'ÉVÉNEMENT DE LA RENTRÉE !

# SLYDINI *by* SLYDINI

## MASTERCLASS en VIDÉO !

**Après 45 ans d'attente, des images pour le patrimoine magique !**

Projet conçu par Christian Fechner en 1978, et produit par Georges Proust, avec le concours de Juan Tamariz.

**Vous en aviez rêvé : devenez l'élève du grand Tony SLYDINI, qui vous détaille *lui-même* tous les secrets de ses célèbres routines et vous transmet de précieux conseils sur son art !**



Un coffret collector format livre.

Deux pièces de collection (une dorée et une argentée).

Deux jeux d'épingles :  
Un jeu qui reproduit celui de Slydini, pour sa célèbre routine : 4 épingles + 1 épingle truquée et un deuxième jeu de 3 épingles.

La clé USB (personnalisée, numérotée et protégée contre la copie). Compatible Mac/PC/Android, contenant 5 heures de vidéos inédites produites en 1978 par Christian Fechner, entièrement restaurées, montées, remixées et intégralement sous-titrées en français : un vrai cours de magie avec Slydini qui vous présente lui-même, dans les moindres détails, ses routines complètes qu'il explique pas à pas. S'y ajoutent ses conseils et de nombreuses archives vidéo supplémentaires).

Les foulards noués et dénoués :  
Reproduction parfaite (42x42 cm) des foulards de Slydini, conçus dans un matériau indestructible, sans comparaison avec les copies du marché et fabriqués en France dans un atelier artisanal.

Le livre Slydini by Slydini, 100 pages.  
Édition luxe, couverture rigide. Le projet de Christian Fechner en 1978, illustré par des images du tournage et témoignages. Souvenirs des années 60 (1<sup>ère</sup> tournée européenne de Slydini), son journal déchiré, la description des contenus vidéo, etc.

**Coffret « SLYDINI by SLYDINI » - Prix : 350 € (+ 15€ port)**

Règlement : • CB/VISA/MASTERCARD/PAYPAL - Flasher le QR-code : ➡  
[www.mediatheque.museedelamagie.com/boutique](http://www.mediatheque.museedelamagie.com/boutique)

• Chèque : Musée de la Magie – 11 rue Saint-Paul, 75004 Paris



Nom, Prénom : .....

Email : ..... Téléphone : .....

Adresse : .....



# Découvrez nos nouveaux livres 2024 !



Ce livre, réalisé par François Voignier, présente près de 1300 affiches de magie, anciennes et modernes.

Fruit de plus de cinquante ans de collection, il témoigne de la vie d'un homme dédiée à la sauvegarde du patrimoine culturel magique.

Ce recueil offre un panorama unique de l'art de la magie, révélant son histoire et un fragment essentiel de la culture magique.

548 pages en quadrichromie  
Format relié : 21 x 29,7 cm

Prix : 130 €



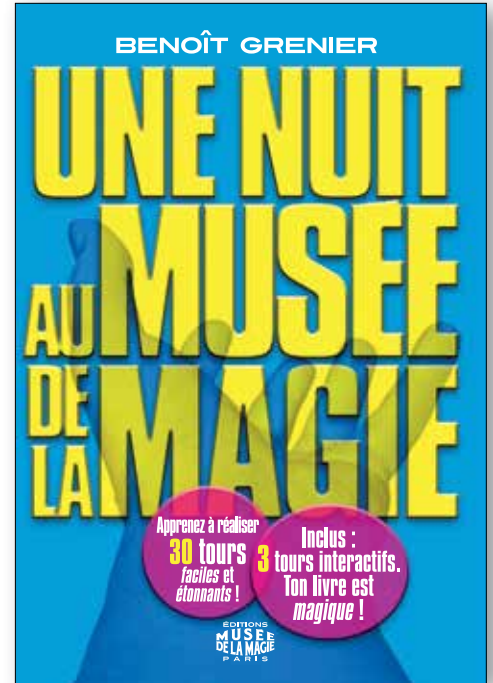
Voici la vie exceptionnelle de Pierre Edernac, racontée par son fils Patrick Edernac à travers souvenirs, témoignages et notes personnelles.

Cet ouvrage rend hommage à l'un de nos grands magiciens, en présentant l'homme autant que l'artiste.

Ce récit s'adresse aux professionnels de la magie et aux amateurs.

260 pages en quadrichromie  
Format relié : 16 x 24 cm

Prix : 35 €



Benoît Grenier, scénariste pour la télévision, auteur pour les publications et parcs Disney, et consultant en magie, collabore depuis des années avec David Copperfield.

Dans cet ouvrage, il propose une sélection de tours accessibles à toutes et tous, avec des explications, étape par étape, pour émerveiller facilement vos spectateurs.

110 pages en quadrichromie  
Format relié : 15 x 21 cm

Prix : 25 €

Pour toute commande avant le 1<sup>er</sup> octobre 2024, les frais d'envoi sont offerts (France métropolitaine)

NOM & PRÉNOM .....  
E-MAIL ..... | TÉLÉPHONE .....  
ADRESSE .....  
CP ..... | VILLE ..... | DATE .....

Je souhaite commander :  Chèque à l'ordre du Musée de la Magie (11 rue Saint Paul, 75004 Paris)

La magie s'affiche |  La vie fantastique de Pierre Edernac |  Une nuit au Musée de la Magie





## COTISATIONS 2024

### Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP :

**50 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)

- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFAP) : **35 €**

- Non membre d'une Association adhérente FFAP : **85 €**

- Moins de 25 ans (non membre d'une Association adhérente FFAP) : **45 €**

### Important

- Participation frais de **10 €** pour toute inscription après le 28 février 2024.

- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre Président local.

### Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et adressé à Robin DEVILLE, Trésorier Adjoint

- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal.

Adresse du site : [www.magie-ffap.com](http://www.magie-ffap.com)

- Par virement bancaire IBAN :

FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341

BIC / SWIFT : SOGEFRPP

## BUREAU FFAP

### PRÉSIDENT

**Serge ODIN**

128 rue de la Richelandière

« L'As de cœur »

42100 Saint-Étienne

06 08 21 15 15

[president@magie-ffap.fr](mailto:president@magie-ffap.fr)

### VICE-PRÉSIDENTS

**Frédéric HEBRARD**

246 place du Jeu de Paume

60190 Moyenneville

06 86 07 19 71

[hebrard@magie-ffap.fr](mailto:hebrard@magie-ffap.fr)

**Frédéric DENIS**

**Directeur des concours**

6 rue de Fontenoy

54200 Villey-St Étienne

06 62 39 85 67

[fredericdenisffap@gmail.com](mailto:fredericdenisffap@gmail.com)

### SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

**Christian CHARPENET**

20 bis rue Camille Beynac

58000 Nevers

06 77 89 84 39

[secretaire-general@magie-ffap.fr](mailto:secretaire-general@magie-ffap.fr)

### SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

**Martine DELVILLE**

3 Lotissement La Motte

41250 Tour en Sologne

06 62 98 03 41

[martine41250@sfr.fr](mailto:martine41250@sfr.fr)

### TRÉSORIER

**Noël DECRETON**

17 rue Carnot

59380 Bergues

06 07 78 39 35

[tresorier@magie-ffap.fr](mailto:tresorier@magie-ffap.fr)

### TRÉSORIER ADJOINT

**Robin DEVILLE**

15 Square Jacques Lapeyre

73000 Chambéry

06 67 54 49 71

[deville@magie-ffap.fr](mailto:deville@magie-ffap.fr)

### DIRECTEUR DE LA REVUE

**Yves LABEDADE**

17 rue des Anges

47390 Layrac

06 80 75 28 43

[directeur-revue@magie-ffap.fr](mailto:directeur-revue@magie-ffap.fr)

## Amiens

« Les Magiciens d'abord »  
Philippe Gambier  
03 22 31 07 14  
pgambier80@orange.fr  
lesmagiciensdabord.fr/gd/

## Angoulême

**Cercle Magique Charentais**  
Stéphane Cabannes  
05 45 65 52 30 – 06 12 68 21 10  
contact@vip-cabannes.com  
www.magie-angouleme.fr

## Avignon

**Cercle Magique d'Avignon**  
Philippe Pujol (Phil's)  
04 90 88 22 13 - 06 80 76 16 10  
phils.magicien@cegetel.net

## Besançon

**Cercle magique Comtois**  
Jérémy Revert  
06 78 39 19 55  
jeremie.reve@hotmail.fr

## Blois

**Cercle des magiciens blésois**  
Pascal Bonnin  
06 11 39 92 56  
bonnin.ps@wanadoo.fr

## Blois

**César H**  
Martine Delville\*  
02 54 46 48 60  
martine41250@sfr.fr

## Bordeaux

**Cercle Magique Aquitain**  
Serge Arial  
05 57 50 18 99  
serge.magie@gmail.com  
cma.magie-ffap.fr

## Châteauroux

**Cercle magique « Le Secret »**  
Jean-Paul Corneau  
06 80 84 12 42  
jean-paul.corneau@orange.fr

## Clermont-Ferrand

**Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre**  
Vincent Chabredier  
09 51 84 04 84 – 06 75 88 04 29  
vincent@ouvrages-web.fr

## Coudekerque-Branche

**Coudekerque Magic Club**  
Christophe Vitse  
06.64.73.15.94  
coudekerquemagicclub@orange.fr

## Dijon

**Cercle magique de Dijon**  
Jean-Noël Carrère.  
cjeannono@orange.fr  
06 11 95 11 99  
www.escargotmagique.com

## Flandre

**Magie en Flandre**  
Joël Hennessy\*  
03 28 41 22 12  
magie-en-flandre@sfr.fr  
flandre.magie-ffap.com

## Gémenos

**Misdirection « Les Magiciens d'Albertas »**  
Lionel Petitalot\*  
06 84 52 66 56  
misdirectionmagie@gmail.com

## Grenoble

**Amicale Robert-Houdin de Grenoble - Club le Gimmick**  
Hervé Bouchet  
0682913039  
hbmagic@gmail.com

## Haute-Savoie

**Club des magiciens de la Haute-Savoie**  
Romuald BARBEY  
0616331025  
romualdbarbey@orange.fr  
magic74.wordpress.com

## Le Puy

**Amicale des magiciens du Velay Cercle François Bénévol**  
David Grégoire  
06-15-44-21-24  
gregoire.coco@orange.fr

## Lille

**Nord magic club**  
Noël Decreton\*  
06 07 78 39 35  
n.decreton@wanadoo.fr  
nordmagicclub.com/

## Lille

**L'Éventail**  
Jean-Yves Ducrond  
06.58.94.34.65  
jydmagicien@hotmail.fr

## Loire

**Amicale des magiciens de la Loire**  
André Pastourel  
06 31 31 99 24  
a.pastourel@orange.fr

## Loire-Atlantique

**Les Magiciens de l'Estuaire**  
Alain Echardeur  
06 09 03 80 29  
alainechardeur@sfr.fr

## Lorient

**Amicale des magiciens du Bout du monde**  
Michel Thiery\*  
06 70 32 21 51  
mthiery@free.fr

## Lorraine

**Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine**  
Frédéric Denis\*  
06 62 39 85 67  
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

## Lyon

**Amicale Robert-Houdin de Lyon**  
Jean-Paul Mondon  
06 22 16 34 93  
jipe.mondon@gmail.com  
arhl@hotmail.fr

## Marseille

**Cercle des magiciens de Provence**  
Sébastien Fourie  
06 03 01 46 54  
lesmagiciensdeprovence@laposte.net  
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

## Montpellier

**Cercle des Magiciens de l'Hérault**  
Christian Plasse  
06 10 29 28 73  
christian.plasse@free.fr

## Nevers

**Cercle magique nivernais**  
Christian Charpenet\*  
06 77 89 84 39  
christian.charpenet@wanadoo.fr

## Nice

**Magica**  
Gérard BERLOTTI  
06 74 58 70 89  
gerard.berlotti@gmail.com  
www.magica06.com

## Nîmes

**Les magiciens du Languedoc**  
Jean-Claude Hesse  
06 88 59 45 22  
magics30@orange.fr

## Normandie

**Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie**  
Frédéric Peloux  
06 35 29 73 25  
cmrhn.normandie@gmail.com

## Outreau

**Les Magiciens de la Côte d'Opale**  
Sébastien Crunelle\*  
03 21 33 86 53 – 06 09 92 76 29  
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr  
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

## Paris

**Ordre Européen Des Mentalistes**  
Hugo Caszar  
01 85 08 19 99  
hugo@hugomagic.net

## Paris

**Cercle magique de Paris**  
Peter DIN \*  
06 99 04 81 01  
peterdin@me.com  
cerclomagiquedeparis.fr/

## Paris

**MHC**  
Magie, Histoire et Collections  
François Bost  
07 81 18 55 07  
magiehistoireetcollections@gmail.com

## Perpignan

**Cénacle magique du Roussillon**  
Jean-Louis Domenjo  
04 68 61 06 80 – 06 07 79 38 48  
domenjx@free.fr

## Picardie

**Les Magiciens de Picardie**  
Jean Collignon  
03 22 87 26 38  
jean.collignon8@wanadoo.fr  
www.lesmagiciensdepicardie.com

## Poitiers

**Collège des artistes magiciens du Poitou**  
Xavier Houmeau  
06 13 43 23 64  
xavierhoumeau@gmail.com  
magie-poitiers.fr/

## Reims

**Champagne Magic Club**  
Jean-Marie Marlois  
03 26 82 71 83  
jim\_marlys@hotmail.com  
cmc.magie-ffap.fr/

## Romans

**Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche**  
Hervé PIROLA  
06-38-72-68-82  
herve.pirola@orange.fr

## Saint-Dizier

**Trimu club magie de Saint-Dizier**  
Fabien Roques  
06 40 99 62 13  
magic.fabien381@orange.fr

## Seine-et-Marne

**Cercle Magique de Seine-et-Marne**  
Frédéric Hébrard\*  
06 86 07 19 71  
www.magie77.fr  
presidentcmts77@gmail.com

## Strasbourg

**Cercle Magique d'Alsace**  
Jean-Pierre Eckly  
06 87 50 23 51  
jean-pierre.eckly@orange.fr  
cercle-magique-alsace.fr/

## Toulouse

**Toulouse magic club amicale Llorens**  
Phil Cam-Halot  
06 70 76 18 95  
phil@camalot.fr

## Tours

**Groupe régional des magiciens de Touraine**  
Yann Le Briero  
02 47 20 18 93 – 06 11 98 97 63  
yann21@wanadoo.fr

## Troyes

**Académie Magique de Troyes**  
Fred Érikson  
06 32 89 21 66  
erikson.magie@gmail.com

## Var

**Cercle des Magiciens Varois**  
Claude Arlequin  
06 09 06 30 44  
claudearlequin@aol.com  
cmv.over-blog.com

## LES PARTENAIRES

### Cipi

Yves Churlet  
06.80.30.56.70  
yves.churlet@orange.fr  
cipi-magie.com

### Les magiciens du cœur

Denis Vovard  
06 80 45 12 63  
bi2@wanadoo.fr

### \* Membres du Conseil fédéral.

LES 2 BELGES PRODUCTIONS EN ACCORD AVEC LES MANDRAKES D'OR  
PRÉSENTENT



# LES MANDRAKES LES PLUS GRANDS MAGICIENS DU MONDE LE SHOW

UN SPECTACLE DE  
GILLES ARTHUR ET GÉRARD PULLICINO

AVEC

JOSÉPHINE LEE — JUNWOO DARK — ERIX LOGAN  
VINCENT C — CAROLINE MARX — DIEGO ET ELENA  
MICHEL FAGES — KEVIN MICOUD — LES FRÈRES CHAIX

DU 31 JANVIER AU 2 FÉVRIER 2025

## LE GRAND REX